



STORY-ME

Rapport d'évaluation d'impact

Juillet 2024



CONTEXTE **4**

STORY-ME : ACCOMPAGNER LES JEUNES DE 2^{EME} ET 3^{EME} SECONDAIRE DE L'ENSEIGNEMENT QUALIFIANT A DEVENIR ACTEURS DE LEUR ORIENTATION **5**

UN PROGRAMME POUR ACCOMPAGNER LES JEUNES EN PARCOURS QUALIFIANT A DEVENIR ACTEURS DE LEUR VIE 5

LA MISSION SOCIALE DE STORY-ME ET LA QUESTION EVALUATIVE 5

LES ENJEUX DE L'EVALUATION : DES ENJEUX STRATEGIQUES ET OPERATIONNELS **6**

PILOTER LE PROJET 6

OBJECTIVER L'IMPACT DU PROGRAMME 6

FACILITER LA TRANSITION VERS LE FUTUR TRONC COMMUN 6

METHODOLOGIE **7**

LA METHODOLOGIE RETENUE **8**

UNE METHODOLOGIE QUANTITATIVE AMONT-AVAL 8

UNE METHODOLOGIE QUALITATIVE COMPLEMENTAIRE 9

LES ETAPES DE CADRAGE DE LA MISSION **10**

IMMERSION BIBLIOGRAPHIQUE ET ENTRETIENS EXPLORATOIRES 10

ATELIER DE CO-CONSTRUCTION DE LA THEORIE DU CHANGEMENT. 10

CONSTRUCTION DU REFERENTIEL D'INDICATEURS. 11

L'OUTIL ET LA COLLECTE DES DONNEES **12**

CONSTRUCTION DES QUESTIONNAIRES 12

LA COLLECTE DE DONNEES 12

LE CONTEXTE DE LA COLLECTE DE LA PREMIERE ANNEE D'ETUDES 13

LES ECHANTILLONS FINAUX **14**

EN 2022-2023 : LA PREMIERE ANNEE D'ETUDE 14

EN 2023-2024 : L'ECHANTILLON FINAL 15

LES LIMITES DE L'ETUDE **17**

LA MARGE D'ERREUR ET SA REPRESENTATIVITE PAR ETABLISSEMENT 17

L'ABSENCE DE GROUPE TEMOIN 17

TEMPORALITE DE COLLECTE HETEROGENE 17

FAIBLE REPRESENTATIVITE QUALITATIVE 17

RESULTATS DE L'ETUDE **19**

LES ELEVES DE DEUXIEME SECONDAIRE **19**

CARACTERISATION DES REpondANTS **20**

IMPACTS SUR LE NIVEAU DE CONNAISSANCES EN MATIERE D'ORIENTATIONS POSSIBLES **22**

UNE MEILLEURE CONSCIENCE DE LA DIVERSITE DES METIERS 22

DES PRECONCEPTIONS LIEES AUX METIERS ET AUX FILIERES QUALIFIANTES QUI EVOLUENT POSITIVEMENT 24

UNE CONNAISSANCE CONCRETE DES OPTIONS QUI SE PRECISE APRES PROGRAMME 29

IMPACTS SUR LA PROJECTION DANS L'AVENIR **31**

LES ELEVES SE PROJETTENT SUR LE CHOIX DE LEURS FUTURES OPTIONS 31

UNE MEILLEURE PROJECTION EN TERMES DE SECTEURS D'ACTIVITES CHEZ LES ELEVES QUI PARTICIPENT A 33

L'ENSEMBLE DU PROGRAMME STORY-ME 33

PEU D'EVOLUTIONS SUR LA PERCEPTION DE SON AVENIR, PERÇU EN MAJORITE POSITIVEMENT PAR LES ELEVES 36

IMPACTS SUR LA PERCEPTION DE SOI **38**

PEU D'EVOLUTIONS SUR LA PERCEPTION DE SES QUALITES CHEZ LES ELEVES DE 2 ^{EME} SECONDAIRE, QUI SE CONNAISSENT BIEN AVANT COMME APRES PROGRAMME	38
UN SENTIMENT DE VALORISATION MITIGE	40
IMPACTS SUR LA CAPACITE A AGIR	42
UNE PLUS GRANDE CAPACITE A S'INFORMER POUR SON ORIENTATION	42
UNE CAPACITE A FAIRE DES CHOIX STABLE ENTRE AMONT ET AVAL	44
SATISFACTION VIS-A-VIS DU PROGRAMME	47
UN BON NIVEAU DE SATISFACTION DES ELEVES DE 2 ^{EME} SECONDAIRE	47
POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES MENTIONNES PAR LES ELEVES	49
RESULTATS DE L'ETUDE	53
LES ELEVES DE TROISIEME SECONDAIRE	53
CARACTERISATION DES REpondANTS	54
IMPACTS SUR L'OUVERTURE AUX AUTRES	57
UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DE LEURS PAIRS	57
IMPACTS SUR LA DECOUVERTE DU MONDE PROFESSIONNEL	62
UNE IDEE PLUS CONCRETE DE LA VIE PROFESSIONNELLE	62
DES RETOURS MITIGES SUR LA PROGRESSION DE LA CONNAISSANCE DE LA DIVERSITE DES METIERS POSSIBLES	64
L'INTERET EN MATIERE D'ORIENTATION ET LA PROJECTION DANS UN METIER	66
IMPACTS SUR LE NIVEAU D'IMPLICATION DANS LE PARCOURS EDUCATIF ET L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE	70
MOTIVATION VIS A VIS DE L'ECOLE	70
RESPONSABILISATION VIS-A-VIS DE SON AVENIR	75
UNE ATTITUDE PROACTIVE FACE A L'ORIENTATION : SUR LA PRISE D'INITIATIVES ET LE CHANGEMENT D'OPTION	76
IMPACTS SUR LA CONNAISSANCE DE SOI	81
UNE ESTIME DE SOI STABLE	81
CONNAISSANCE DE SES FORCES ET FAIBLESSES	83
SATISFACTION VIS-A-VIS DU PROGRAMME	85
UNE SATISFACTION GLOBALE, QUI EVOLUE SELON LE NIVEAU DE PARTICIPATION DES ELEVES	85
POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES MENTIONNES PAR LES 3 ^{EME} SECONDAIRE	86
PISTES D'AMELIORATION ADDITIONNELLES	89
CONCLUSION	90
LES 2^{EME} SECONDAIRE	91
LES 3^{EME} SECONDAIRE	92
CONCLUSIONS TRANSVERSALES DE CETTE ETUDE ET PISTES DE COMPARAISONS ENTRE LES DEUX NIVEAUX SCOLAIRES.	93
RECOMMANDATIONS	94
RECOMMANDATIONS STRATEGIQUES	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
RECOMMANDATIONS METHODOLOGIQUES : POUR LA SUITE DU PROJET STORY-ME	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
ANNEXES	94

Contexte

Story-me : accompagner les jeunes de 2^{ème} et 3^{ème} secondaire de l'enseignement qualifiant à devenir acteurs de leur orientation

Un programme pour accompagner les jeunes en parcours qualifiant à devenir acteurs de leur vie

Face aux conséquences de la pandémie et du décrochage scolaire, ainsi qu'au constat de la dévalorisation des filières qualifiantes et de la fragilité des élèves de ces parcours, le projet Story-me se donne pour objectif d'accompagner ces jeunes à (re)devenir acteurs de leur parcours scolaire et professionnel, en développant des perspectives professionnelles épanouissantes, en accord avec leurs valeurs et centres d'intérêts.

Elaboré d'abord comme un projet pilote entre 2017 et 2020, le nouveau projet Story-me est lancé en 2021 dans 12 écoles à Bruxelles. Le programme se décline en divers ateliers et activités tout au long de l'année scolaire de 2^{ème} secondaire et 3^{ème} secondaire qualifiant. Il implique de façon intensive les enseignants, formés et outillés pour aborder les thématiques de l'orientation de manière éducative. La finalité : redonner confiance aux jeunes, leur apprendre à mieux se connaître, les aider à découvrir le monde professionnel, les accompagner dans leurs choix d'orientation, donner du sens à leurs parcours.

Le programme a aussi pour but de faciliter la transition vers le futur Tronc Commun Polytechnique et pluridisciplinaire du Pacte pour un Enseignement d'Excellence (horizon 2019), dont les premières mesures ont été mises en place dans le système éducatif de la Fédération Wallonie-Bruxelles à la rentrée 2017. A ce titre, le projet Story-me vient répondre au 3^{ème} axe du Pacte, qui porte en particulier sur la valorisation du parcours qualifiant dans le système scolaire : « *Faire du parcours qualifiant une filière d'excellence, valorisante pour chaque élève et permettant une intégration socio-professionnelle réussie tout en renforçant son pilotage et en simplifiant son organisation* ».

Ce projet est porté par la Fondation pour l'Enseignement et implique différentes parties prenantes complémentaires, telles que des acteurs philanthropiques, des acteurs associatifs, les équipes pédagogiques des différentes écoles impliquées, les fédérations de pouvoirs organisateurs de l'Enseignement et les représentants des chantiers du Pacte pour un Enseignement d'excellence. Cette multitude d'acteurs vise à interagir ensemble pour permettre une articulation efficace du projet autour du système éducatif.

La mission sociale de Story-me et la question évaluative

La question évaluative guide le choix des indicateurs ainsi que les analyses menées. Elle est pensée en miroir de la mission sociale que se donne Story-me : accompagner les jeunes de 2^{ème} et 3^{ème} secondaire des établissements de l'enseignement qualifiant à devenir acteurs de leur orientation en leur permettant d'aller à la rencontre d'eux-mêmes, des autres et de leur environnement.

La question évaluative est donc la suivante : dans quelle mesure le programme Story-me atteint-il son ambition d'accompagner les jeunes de 2^{ème} et 3^{ème} secondaire des établissements de l'enseignement qualifiant à devenir acteurs de leur orientation en leur permettant d'aller à la rencontre d'eux-mêmes, des autres et de leur environnement ?

Les enjeux de l'évaluation : Des enjeux stratégiques et opérationnels

Piloter le projet

L'ensemble de cette démarche évaluative doit permettre de tirer de grands enseignements et d'identifier des leviers d'optimisation des parcours proposés pour mieux piloter l'activité et démultiplier l'impact auprès des participants, dans une dynamique d'amélioration continue.

Objectiver l'impact du programme

Elle vise également à objectiver la valeur ajoutée du programme Story-me, afin de valoriser l'impact du programme auprès des principaux financeurs, partenaires et futurs partenaires.

Faciliter la transition vers le futur tronc commun

L'étude d'impact doit, enfin, permettre d'identifier des enseignements dans le cadre de la transition vers le futur Tronc Commun Polytechnique et pluridisciplinaires du Pacte pour un Enseignement d'Excellence.

L'évaluateur : Improve

Improve est une entreprise sociale créée en 2009 et qui s'est donnée pour **mission d'éclairer et d'aiguiller les acteurs en mouvement vers le bien commun.**

Quels que soient le stade de développement ou le dimensionnement d'un projet à vocation sociale, Improve accompagne les organisations dans l'atteinte de leur mission sociale en apportant son **expertise de l'évaluation de l'impact**. Les méthodologies mobilisées sont les méthodologies d'évaluation quantitative, qualitative et l'analyse des coûts évités (ou dite analyse coûts-bénéfices). À travers le conseil mais aussi la formation et le coaching, notre expertise démarre dès la conception de votre stratégie d'impact jusqu'à l'évaluation de l'impact de vos activités.

Parmi plus de **200 structures accompagnées** depuis sa création, Improve compte des fonds d'investissement, des fondations d'entreprises, des entreprises, des associations portant des projets d'innovation sociétale.

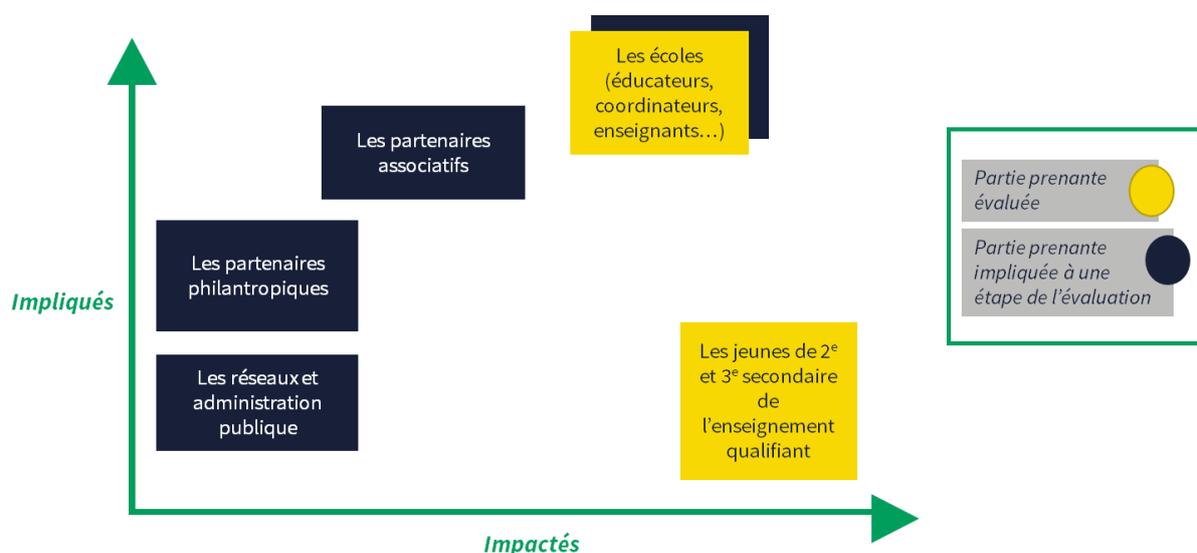
Méthodologie

La méthodologie retenue

La **démarche d'évaluation de Story-me repose sur une triangulation méthodologique** : une combinaison de différentes méthodes visant à donner une plus grande validité, cohérence et profondeur aux résultats de l'étude.

Lors de l'étape de lancement et cadrage de la démarche évaluative, l'équipe d'Improve a identifié plusieurs parties prenantes impliquées et impactées par le projet Story-me. Par la suite, le comité de pilotage Story-me et Improve ont sélectionné les deux parties prenantes les plus adaptées à être les sujets de l'évaluation : les écoles et les jeunes de 2^{ème} et 3^{ème} secondaire.

Figure 1. Cartographie des parties prenantes impliquées et impactées par le projet Story-me



Une méthodologie quantitative amont-aval

Le premier axe de cette étude repose sur une **méthodologie quantitative amont-aval**, qui s'appuie sur les réponses des élèves aux questionnaires qui leur ont été transmis avant et après le programme. Ces questionnaires proposent une série de questions fermées et standardisées. Les questionnaires ont été construits de façon à pouvoir comparer les réponses données par les jeunes avant et après pour lesquelles nous souhaitons vérifier une évolution. Leurs réponses sont anonymes, et la passation avant programme (en T0) et après programme (en T1) permet de mesurer l'évolution des réponses entre le début et la fin du programme suivi. L'attribution des changements à Story-me repose en revanche sur de **l'auto-évaluation**.

La première année d'étude, la collecte amont a été réalisée à partir de septembre 2022 dans les établissements suivants : Institut communal Marius Renard, Institut Redouté-Peiffer, Centre Scolaire Eddy Merck, Institut Centre Scolaire Saint-Adrien Val Duchesse, Institut Don Bosco, Institut des filles de Marie, Athénée Royal Bruxelles, Athénée Royal Evere, Athénée Woluwé Saint Lambert. Quant à la collecte aval, elle s'est déroulée 6 à 8 mois après la collecte amont.

La seconde année d'étude, la collecte en amont s'est réalisée de septembre à novembre 2023 auprès des élèves de 2^{ème} et 3^{ème} secondaire des établissements suivants : Athénée Royal Woluwé Saint Lambert, Athénée Royal Evere, Athénée Bruxelles 2, Institut des filles de Marie, Institut Centre Scolaire Saint-Adrien Val Duchesse, Centre scolaire Eddy Merckx et Institut Redouté-Peiffer, Institut

communal Marius Renard, Collège Roi Baudoin Technique et professionnel (3^{ème} secondaire seulement). Quant à la collecte aval, elle s'est déroulée avril et mai 2024, huit mois après la collecte amont.

Une méthodologie qualitative complémentaire

Le second axe d'évaluation mobilise une **démarche qualitative menée auprès des élèves de deuxième et de troisième secondaire ainsi que des enseignants**, à la fin du programme.

L'objectif de ce volet était de recueillir la parole des élèves dans le cadre d'entretiens semi-directifs, pour appréhender le changement vécu à travers leur discours, d'affiner la compréhension et l'interprétation des résultats quantitatifs ; 24 entretiens ont donc été réalisés auprès d'élèves de 2^{ème} et de 3^{ème} secondaire. Ce volet qualitatif visait aussi à donner la parole aux enseignants mobilisés dans le programme. Dans ce cadre, quatre focus groupes ont été réalisés afin de pouvoir trianguler le vécu des élèves de 2^{ème} et de 3^{ème} secondaire interrogés en entretien, et d'ainsi objectiver leur ressenti.

Lors de la première année d'étude,

- 11 entretiens semi-directifs ont été réalisés le 30 mai 2023, dont trois avec des élèves de 2^{ème} secondaire et huit pour ceux de 3^{ème} secondaire.
- Concernant les focus groupes, trois sur les quatre ont été réalisés le 1^{er} juin 2023 auprès de 12 professeurs, 5 coordinateurs et 7 membres des ASBL.

Pour la seconde année d'étude,

- 13 entretiens semi-directifs ont été menés auprès des élèves, dont 6 auprès des élèves de deuxième secondaire et 7 auprès des élèves de troisième secondaire. 9 entretiens ont été réalisés en face à face, et 4 entretiens l'ont été en visioconférence/par téléphone.
- 1 focus groupe a été mené après des enseignants.

Les étapes de cadrage de la mission

Immersion bibliographique et entretiens exploratoires

Quelle que soit la méthodologie déployée, des étapes de cadrage sont essentielles pour garantir la pertinence des questions posées dans les questionnaires et entretiens.

Dans un premier temps, l'immersion bibliographique a consisté en une lecture de divers documents produits par Story-me :

- Pacte d'excellence – Avis N° 3 du Groupe Central
- Calendrier indicatif dans le cadre de l'évaluation du projet (2023/2024)
- Charte de collaboration avec les écoles (2021-2024)
- Carnet de Bord Elève – 3^{ème} secondaire 2021-2022
- Carnet de Bord Elève – 2^{ème} secondaire 2021-2022
- Présentation du projet Story-me en vue de sélectionner un partenaire pour l'évaluation (2022)
- Boîte à outils – 2^{ème} secondaire 2021-2022
- Support pédagogique de la formation : Postures éducatives de l'orientation 2021-2022
- Cadre logique du projet Story-me (2021)

L'objectif était de mieux comprendre les actions concrètes de l'association, la problématique sociale à laquelle ces actions répondent, et les impacts attendus de ces actions.

De plus, 5 entretiens exploratoires auprès de 4 partenaires et 1 membre d'équipe Story-Me ont été réalisés en avril 2022, pour appréhender la réalité du programme, les enjeux et besoins de Story-me, préparer la conduite d'entretiens et l'atelier de Théorie du changement (TOC).

Atelier de co-construction de la théorie du changement.

Le cadrage est poursuivi en mai 2022 avec l'élaboration de la « Théorie du Changement » ou ToC.

La théorie du changement

La ToC est un outil stratégique puissant qui décrit graphiquement le processus de changement social attendu, du point de vue d'une partie prenante spécifique jusqu'à l'atteinte de l'objectif fixé. Finalisée, la ToC offre une cartographie/photographie claire de l'ensemble des impacts supposés de Story-me sur des élèves.

Cette cartographie retrace le chemin de notre raisonnement figé à un temps précis, par conséquent celle-ci peut être ajustée selon le périmètre de l'étude et selon l'évolution du programme. Des hypothèses d'impacts ont été construites à partir des phases de cadrage et d'immersion selon les objectifs poursuivis par le dispositif.

Ces hypothèses permettent d'aboutir au développement d'indicateurs de mesure d'impact de Story-me sur ses différents bénéficiaires.

Deux théories du changement ont été construites, en co-création lors d'un séminaire d'une journée rassemblant des enseignants, l'équipe Story-me, des partenaires philanthropiques et des

partenaires associatifs : une théorie du changement 2^{ème} secondaire et une théorie du changement 3^{ème} secondaire.

Ce séminaire a permis de définir conjointement la mission sociale de Story-me : « Story-me accompagne les jeunes en 2^e et 3^e secondaire des établissements de l'enseignement qualifiant à devenir acteurs de leur orientation en leur permettant d'aller à la rencontre d'eux-mêmes, des auteurs et de leur environnement ». Au regard de cette mission sociale, toute la stratégie d'impact de l'association a été décortiquée : caractérisation des bénéficiaires, description détaillée et concrète des actions, identification des impacts et de leurs relations entre eux. **5 grandes catégories d'impact en 2^e secondaire et sept en 3^e secondaire ont été définies.**

Ces théories du changement, formalisées par Improve, constituent les premiers livrables de l'évaluation menée, ces dernières ont été transmises à Story-me lors de la réalisation du cadrage de l'étude.

Construction du référentiel d'indicateurs.

A partir de la formalisation des Théories du changement de Story-me, deux référentiels d'indicateurs ont été construits.

Le référentiel d'indicateurs

Le référentiel d'indicateurs comprend de manière plus détaillée les indicateurs réellement mesurés au cours de l'étude.

En effet, la Théorie du changement comprend de nombreux indicateurs mais, pour des raisons de pertinence de l'évaluation relativement à la mission sociale de Story-me, ainsi que pour éviter un questionnaire très long qui pourrait engendrer un taux d'achèvement plus faible qu'un questionnaire court, seuls certains indicateurs sont retenus. Ceux-ci ont été définis avec l'équipe de Story-me lors d'un atelier de priorisation, à partir duquel a été construit le référentiel d'indicateurs.

Cet outil de travail correspond donc à l'opérationnalisation d'une partie de la Théorie du Changement et sert de base pour construire le questionnaire.

Ces référentiels comportent des indicateurs de caractérisation sociodémographique des jeunes et des indicateurs d'impacts représentant les grandes catégories identifiées dans la Théorie du changement :

- Pour les 2^{ème} secondaire : La connaissance de soi, la connaissance sur l'orientation, l'estime de soi, la confiance en l'avenir et la projection dans l'avenir.
- Pour les 3^{ème} secondaire : la découverte des autres, la découverte du monde professionnel, la capacité à se projeter dans l'avenir, l'accrochage scolaire, l'estime de soi, la connaissance de soi et le développement d'une attitude proactive face à l'orientation.

Ils présentent également des indicateurs de satisfaction et les retours des élèves pour qu'ils témoignent de leur expérience avec Story-me.

L'outil et la collecte des données

Construction des questionnaires

Les questions ont été formulées de sorte à correspondre à la méthodologie choisie (T0 2^{ème} secondaire et T0 3^{ème} secondaire vs T1 2^{ème} secondaire et T1 3^{ème} secondaire) et répondre aux enjeux de rigueur méthodologique de l'étude.

Tout d'abord, les questions formulées dans ces questionnaires et destinées à évaluer l'impact sont standardisées d'un temps de collecte à l'autre. Quelques ajustements sont néanmoins faits entre les deux temps de mesure afin de faciliter la complétion de ces derniers par mode de collecte papier.

Différents types de questions sont posées dans ces questionnaires, certaines sont à choix multiples notamment lorsque les motivations d'un choix sont interrogées, d'autres questions attendent une réponse libre tandis que certaines questions portent sur des attitudes mesurant des états. Ce dernier type de question est choisie pour ses qualités psychométriques¹ puisque les réponses reposent sur une échelle de Likert en 5 points allant de - *Pas du tout d'accord* à 5 - *Tout à fait d'accord*.

L'outil de collecte est un questionnaire réalisé à partir des indicateurs prioritaires dans la théorie du changement et qui composent le référentiel d'indicateurs. Pour chaque indicateur d'impact, des **questions d'auto-évaluation du changement et de l'attribution sont élaborées**. Les questions sont essentiellement fermées, pour pouvoir faire ensuite l'objet d'une analyse statistique, mais les élèves de deuxième et de troisième secondaire peuvent aussi s'exprimer de manière plus libre à travers quelques questions ouvertes.

Les questionnaires ont été formalisés à l'aide du logiciel Survey Monkey, qui permet d'administrer des enquêtes en ligne. En effet, c'est le mode numérique qui a été privilégié pour la passation du questionnaire, dans le but de toucher le plus grand nombre possible de répondants. Cependant, un mode de collecte en papier a également été réalisé afin de s'adapter aux contraintes de quelques établissements.

La collecte de données

Une fois les questionnaires finalisés, les membres de l'équipe de Story-me ont envoyé des e-mails contenant un lien url vers le formulaire, ainsi que le fichier de la version en papier, aux coordinateurs et directeurs des écoles concernées, pour qu'ils puissent être transmis aux professeurs participant au projet. Ainsi, les professeurs chargés de co-animer les ateliers Story-me pourraient les faire passer aux élèves lors des activités.

L'équipe de Story-me a également été responsable d'encoder les réponses collectées à partir de la modalité en papier dans le logiciel Survey Monkey, afin de construire une base de données conjointe avec les réponses du mode de collecte numérique. Cette double modalité de collecte, à la fois numérique et en papier, a été réalisée pendant les deux années de collecte de cette étude.

¹ Preston & Colman (2000). Optimal number of response categories in rating scales: reliability, validity, discriminating power, and respondent preferences. *Acta Psychologica*, 104, 1-15.

Le contexte de la collecte de la première année d'études

Pour la première année d'étude, la période de collecte a été marquée par un contexte politique particulièrement tendu dans le système éducatif en Belgique, notamment dans la région de Wallonie-Bruxelles. Plusieurs mobilisations des syndicats et collectifs ont eu lieu dans la région pour sensibiliser aux conditions de travail des enseignants belges. Ces mobilisations, comptant près de cinq mille professeurs à Bruxelles, peuvent avoir joué un rôle sur l'adhésion des établissements au questionnaire, ainsi que sur les taux de retours de la première année (Cf : En 2022-2023 : La première année d'étude).

En conséquence, afin de tirer des enseignements de cette première année de collecte et s'assurer une représentativité plus importante de l'échantillon final pour la seconde année de l'étude, certaines modalités ont été adaptées : intégration des questionnaires aux temps Story-me en amont (premier temps Story-me de l'année) et en aval (dernier temps Story-me) ; réalisation de points d'étape plus réguliers avec l'équipe Story-me pour ajuster les moyens de collecte déployés en cours de collecte ; modification des modalités de complétion de l'identifiant anonyme.

Les échantillons finaux

L'échantillonnage

L'échantillonnage est un processus qui consiste à recueillir et observer des informations sur une partie de la population (=échantillon) ciblée. C'est relativement à la taille de la population d'ensemble (ou « population mère »), et à une marge d'erreur qu'est définie la taille idéale d'échantillon. Par exemple, pour une population mère de 800 individus, 260 réponses sont nécessaires pour s'approcher d'une marge d'erreur de 5% dans les résultats.

En 2022-2023 : La première année d'étude

En 2022-2023, la population totale, c'est-à-dire le nombre d'élèves de 2^{ème} et de 3^{ème} secondaire est de 605 2^{ème} secondaire et de 881 3^{ème} secondaire au total.

Pour la première année de collecte, 126 retours ont été collectés en amont et 273 en aval pour les élèves de 2^{ème} secondaire, assurant une marge d'erreur² réelle de 7,8% en T0 et de 4,4% en T1 pour ce groupe. Concernant les élèves de 3^{ème} secondaire, 131 retours ont été obtenus en amont et 278 en aval, permettant une marge d'erreur réelle de 7,9% en T0 et de 4,8% en T1.

	ELEVES DE 2° SECONDAIRE	ELEVES DE 3° SECONDAIRE
OBJECTIF	Interroger un échantillon représentatif des 605 élèves de 2 ^{ème} secondaire bénéficiaires du programme Story-me. Taille d'échantillon requise pour une marge d'erreur de 5% : 236 répondants	Interroger un échantillon représentatif des 881 élèves de 3 ^{ème} secondaire, bénéficiaires du programme Story-me. Taille d'échantillon requise pour une marge d'erreur de 5% : 268 répondants
TAUX DE RETOUR	126 retours collectés en amont , assurant une marge d'erreur réelle de 7,8% 273 retours collectés en aval , assurant une marge d'erreur réelle de 4,4%.	131 retours collectés en amont assurant une marge d'erreur réelle de 7,9% 278 retours collectés en aval , assurant une marge d'erreur réelle de 4,8%.

Concernant les 2^{ème} secondaire, le nombre de répondants appariés était de 55 ; tandis que pour les 3^{ème} secondaire, il était de 109 répondants. Les marges d'erreur de ces deux échantillons étant supérieures à 10%, les analyses réalisées en appariant les données n'auraient pas été

² Si on utilise une marge d'erreur de 5% et que X% de notre échantillon donne une certaine réponse, alors on peut être sûr que si on avait posé cette question à la population entière, entre (X-5)% et (X+5)% auraient donné la même réponse. La marge d'erreur est calculée sur le nombre de retours après nettoyage de la base de données, et après suppression des doublons dans les bases de données amont.

représentatives de l'ensemble de la population des bénéficiaires. La décision a donc été prise pour cette première année d'étude de réaliser des analyses en amont et en aval, sans appariement des réponses.

En 2023-2024 : L'échantillon final

En 2023-2024, la population totale parmi les 2^{ème} secondaire est de 649 élèves et de 808 élèves pour les 3^{ème} secondaire.

- **Pour les 2^{ème} secondaire**

Après tri des doublons **pour l'année 2023-2024, un échantillon final de 476 répondants en amont et de 244 répondants en aval a été obtenu.** Au total, 198 répondants ont été appariés entre amont et aval, assurant une marge d'erreur de 5,81%.

Il est habituellement considéré qu'une marge d'erreur de 5% est optimale pour s'assurer de la représentativité de l'échantillon. Il est également considéré qu'une marge d'erreur inférieure à 10% est acceptable pour assurer la lecture des résultats. Les analyses présentées dans ce rapport sont donc représentatives de la population globale.

Le tableau suivant détaille la marge d'erreur globale qui en découle, et la compare avec la taille d'échantillon nécessaire pour obtenir une marge d'erreur de 5% pour N = 649.

Tableau 1. Représentativité de l'échantillon au global pour les répondants appariés de 2^{ème} secondaire

	Observé	Optimal
Population mère	649	
Nombre de répondants appariés	198	242
Marge d'erreur	5,81 %	5%

Le nombre de répondants appariés, par établissement est détaillé dans le tableau suivant.

Tableau 2. Répartition des répondants appariés de 2^{ème} secondaire, par établissement

Ecoles	POPULATION TOTALE 2 ^{ème} Secondaire	RÉPONDANTS APPARIÉS 2 ^{ème} secondaire
Athénée Royal Wolumé Saint Lambert	105	41
Athénée Royal Evere	92	0
Athénée Bruxelles 2	48	35
Institut des filles de Marie	125	70
Centre scolaire Saint-Adrien Val Duchesse	69	52
Centre scolaire Eddy Merckx	30	0

Institut Redouté-Peiffer	180	0
TOTAL	649	198

- **Pour les 3^{ème} secondaire**

Après tri des doublons **pour l'année 2023-2024, un échantillon final de 434 répondants en amont et de 178 répondants en aval a été obtenu.** Au total, 121 répondants ont été appariés entre amont et aval, assurant une marge d'erreur de 8,22%.

Tableau 3. Représentativité de l'échantillon au global pour les répondants appariés de 3^{ème} secondaire

	Observé	Optimal
Population mère	808	
Nombre de répondants	121	261
Marge d'erreur	8,22 %	5%

Le nombre de répondants de 3^{ème} secondaire appariés, par établissement est détaillé dans le tableau suivant.

Tableau 4. Répartition des répondants appariés de 3^{ème} secondaire, par établissement

Ecoles	POPULATION TOTALE 3 ^{ème} Secondaire	RÉPONDANTS APPARIÉS 3 ^{ème} secondaire
Athénée Royal Wolumé Saint Lambert	42	10
Athénée Royal Evere	131	25
Athénée Bruxelles 2	15	3
Institut des filles de Marie	55	0
Institut Saint Vincent de Paul	107	39
Centre scolaire Saint-Adrien Val Duchesse	60	0
Institut des Arts et Métiers	56	0
Centre scolaire Eddy Merckx	34	0
Institut Redouté-Peiffer	142	0
Institut communal Marius Renard	58	31
Collège Roi Baudoin Technique et professionnel	108	13
TOTAL	808	121

Les limites de l'étude

Notons que toute démarche évaluative comprend inévitablement des limites méthodologiques. Il convient donc de les prendre en compte dans l'ensemble des analyses et conclusions associées.

La marge d'erreur et sa représentativité par établissement

La marge d'erreur permet de quantifier l'incertitude inhérente à un sondage où à une estimation basée sur un échantillon, lui-même déterminé à partir de la taille de la population. Bien que le nombre de répondants au questionnaire corresponde à une marge d'erreur relativement proche des 5% (et toujours inférieure à 10%), ce qui garantit une représentativité globale des échantillons, ces derniers ne sont en revanche pas représentatifs à l'échelle des établissements. En particulier pour les 3^{ème} secondaire, ne sont représentés que 6 établissements sur les 11 participants et pour les 2^{ème} secondaire ce sont 4 établissements sur les 7 qui sont représentés.

L'absence de groupe témoin

Pour des raisons pratiques, il n'était pas possible de constituer un groupe témoin d'élèves n'ayant jamais participé au programme Story-me. Ainsi, la mesure de l'attribution repose uniquement sur une estimation subjective des répondants. L'intégration d'un groupe témoin aurait permis d'objectiver les évolutions, qui sont particulièrement présentes en milieu scolaire: effet « motivationnel » du début de l'année ; et donc de contrôler ces paramètres exogènes, qui restent inobservés dans les analyses réalisées.

L'attribution des changements à Story-me, qui vient pallier en partie cette absence de groupe témoin est de plus réalisée de façon déclarative, cette dernière est basée sur la subjectivité et la mémoire individuelle, ce qui peut générer des réponses partielles ou inexactes.

Temporalité de collecte hétérogène

En 2023-2024, pour la collecte de données aval, sur l'ensemble des classes participant au programme Story-me, cinq d'entre elles avaient déjà passé le dernier atelier de mise en projet avant que la collecte de données aval n'ait débuté. Les spécifications du questionnaire n'ont pas permis de flécher précisément depuis combien de temps les élèves avaient réalisé le dernier atelier de mise en projet, la temporalité d'apparition des impacts peut donc varier selon les répondants. Cette limite porte donc sur une potentiellement hétérogénéité dans les répondants.

Faible représentativité qualitative

Aucun échantillonnage n'a pu être réalisé pour la réalisation des entretiens qualitatifs élèves, les entretiens n'assurent donc pas une représentativité qualitative. La moitié des écoles participantes est notamment représentée dans les entretiens. Cela constitue un potentiel biais d'auto sélection, car il entraîne une sous-représentation de certains groupes par rapport à d'autres.

Ces limites sont réelles et doivent être prises en considération. Elles restent cependant assez communes et n'empêchent pas de tirer des conclusions robustes et des recommandations pertinentes pour l'amélioration du projet Story-me.

Résultats de l'étude

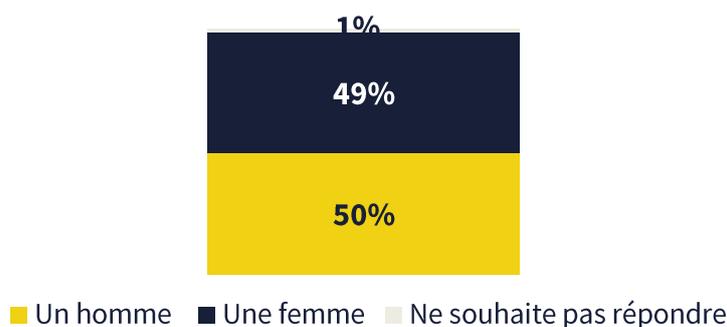
Les élèves de deuxième secondaire

Caractérisation des répondants

Une répartition par sexe équilibrée

La répartition par sexe est équilibrée pour les 2^{ème} secondaire, les garçons représentent 50% des répondants tandis que les filles représentent 49% au total (figure1).

Figure 2. « Es-tu... » (N=197)

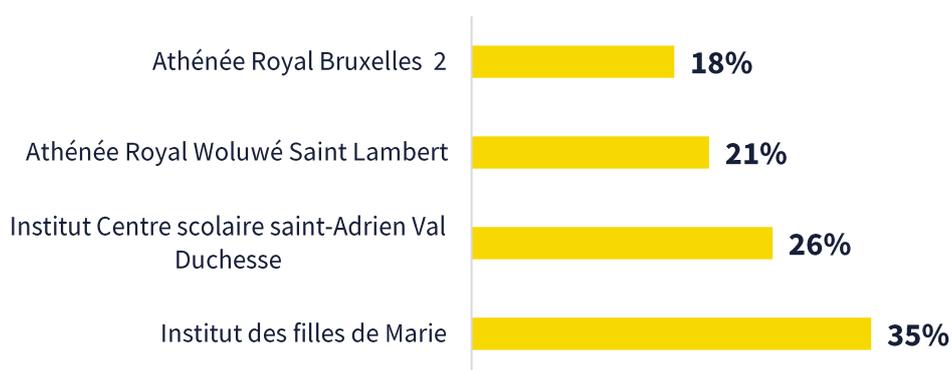


De plus, **neuf entretiens de 2^{ème} secondaires ont été réalisés sur les deux années de l'évaluation** (trois la première année, et 6 la deuxième année). Quatre garçons et cinq filles ont accepté de participer aux entretiens semi-directifs.

Les établissements des répondants

Les **élèves de 2^{ème} secondaire ayant répondu au questionnaire Story-me, à la fois en amont et en aval font partie de 4 établissements sur les 7 établissements mettant en œuvre le projet pour ce niveau scolaire.** Ainsi, les élèves répondants étudient à l'Institut des filles de Marie à 35%, à l'Institut Centre scolaire Saint-Adrien Val Duchesse (26%), à l'Athénée Royal Woluwé Saint Lambert (21%) ou à Athénée Royal Bruxelles 2 (18%).

Figure 3. « Dans quelle école es-tu ? » (N=197)



Le niveau d'étude des parents

Le niveau d'études des parents a été relevé (père et mère). A cette question, les élèves pouvaient répondre parmi cinq propositions, allant de « Secondaire » à « Doctorat », ils pouvaient également répondre « Je ne sais pas ». Concernant le niveau d'études du père, les élèves sont 73% à avoir déclaré ne pas le connaître, et ils sont 66% concernant le niveau d'étude de la mère. Il était envisagé d'utiliser cette variable de contrôle, pour étudier un potentiel impact différencié de

l'accompagnement de Story-me sur les élèves de 2^{ème} secondaire selon le niveau d'étude de leurs parents. Compte tenu de la proportion importante de répondants ne connaissant ni le niveau d'étude de leur mère, ni celui de leur père, le niveau d'étude des parents ne pourra dès lors pas être exploité comme variable de contrôle.

Figure 4. « Tes parents ont étudié jusqu'en... » (mère), (N=197)

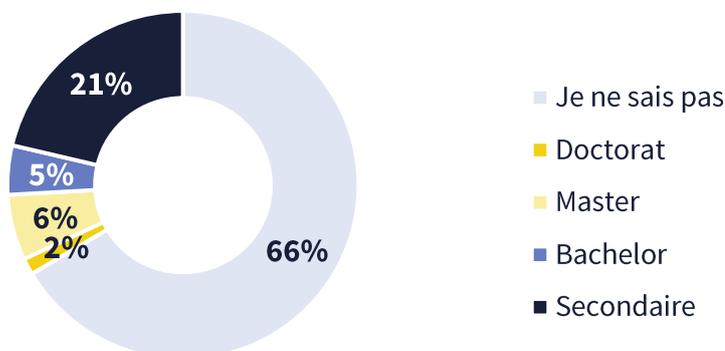
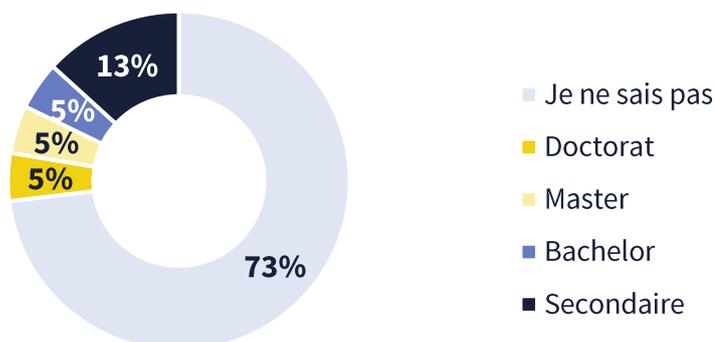


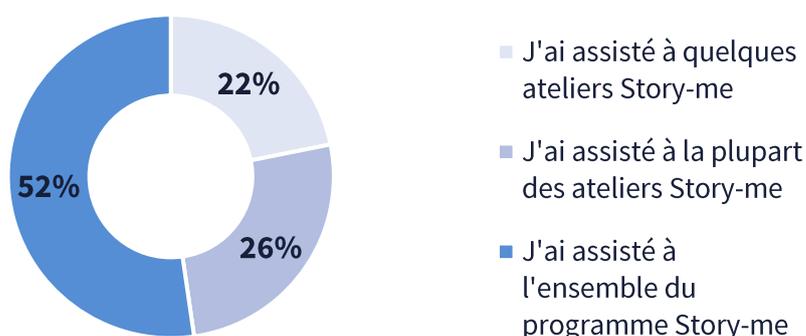
Figure 5. « Tes parents ont étudié jusqu'en... » (père), (N=197)



Les niveaux de participation au programme

La majorité des répondants déclare avoir participé à l'ensemble du programme Story-me (52%). La participation au programme n'étant pas facultative, ces éléments déclaratifs sont également à interpréter avec précaution. Il est envisageable que les élèves déclarant n'avoir participé qu'à « quelques ateliers Story-me » ou à « la plupart des ateliers Story-me » aient été absents lors d'une ou de plusieurs sessions Story-me, mais ces données n'ont pas pu être mises en perspective avec des feuilles d'émargement sur la présence effective aux ateliers Story-me dans les établissements.

Figure 6. « Cette année, as-tu assisté à l'ensemble des ateliers Story-me ? » (N=197)



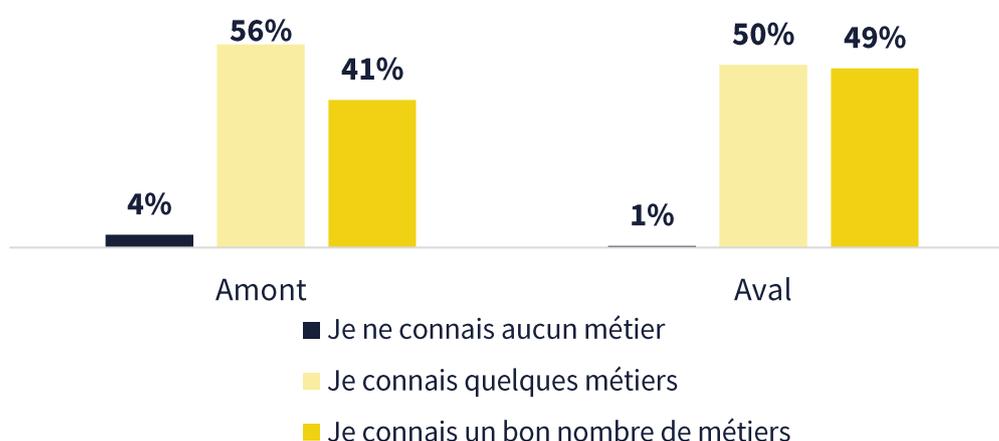
Impacts sur le niveau de connaissances en matière d'orientations possibles

Une meilleure conscience de la diversité des métiers

Les élèves de 2^{ème} secondaire bénéficiaires de Story-me devaient se positionner sur leur connaissance des métiers, en indiquant s'ils connaissaient « aucun métier », « quelques métiers » ou « un bon nombre de métiers ». **Ainsi, les répondants sont 41% à considérer connaître un bon nombre de métiers avant programme, contre 49% après participation à Story-me.**

En comparaison avec l'étude réalisée en 2022-2023 : Les élèves étaient 41% en amont et en aval à considérer connaître un bon nombre de métiers.

Figure 7. Comparaison entre le niveau de conscience de la diversité des métiers avant et après Story-me (N=197).



Avant de participer au programme, aucune différence n'apparaît entre les garçons et les filles, ou selon le niveau de participation³.

Les analyses de comparaisons entre amont et aval mettent en avant une évolution positive et significative pour les filles⁴, sur la conscience de la diversité des métiers. **Autrement dit, les filles accompagnées dans le cadre du programme Story-me voient leurs connaissances en termes de diversité des métiers progresser, contrairement aux garçons chez qui il n'est pas possible de déceler une évolution⁵.** Ainsi, après participation au programme Story-me, le niveau moyen de connaissance de la diversité des métiers chez les filles est supérieur à celui des garçons⁶.

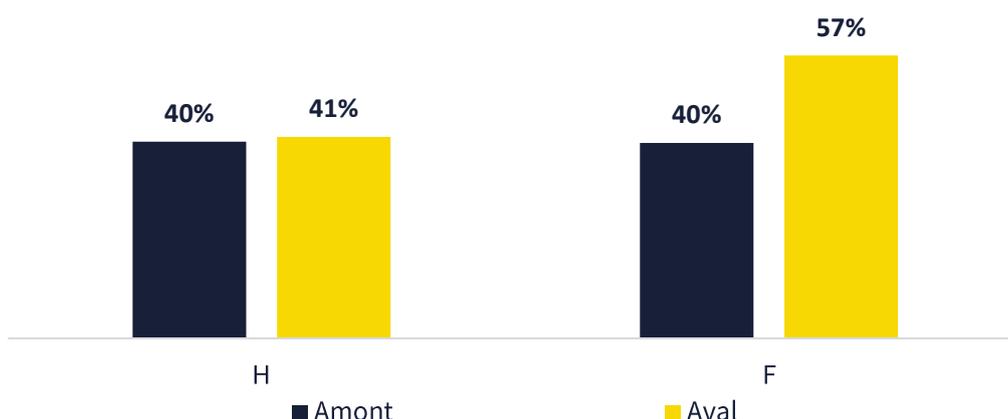
³ Test de Student, NS (non significatif)

⁴ Test de Student, p value < 0,000

⁵ Test de Student, NS

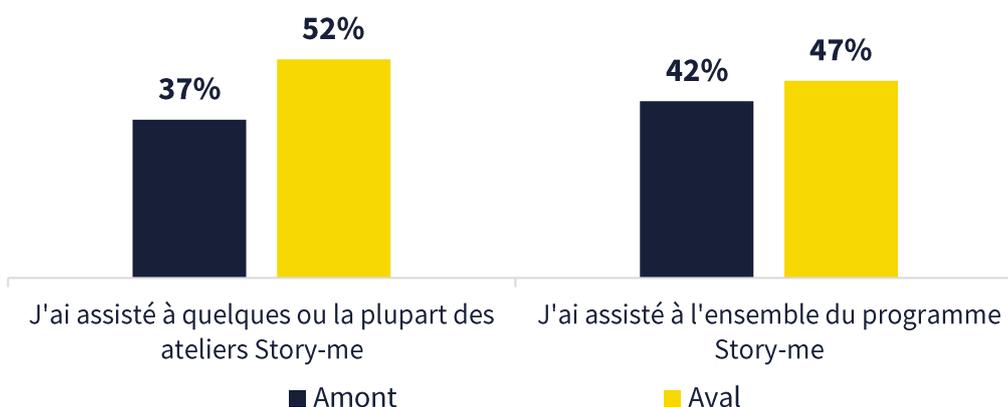
⁶ Test de Student, p value < 0,05

Figure 8. Croisement entre la conscience de la diversité des métiers et le genre (N = 194)



Des analyses de comparaisons entre les niveaux de participation ont également été réalisées⁷ et montrent aussi une évolution différente selon les niveaux de participation au programme sur le niveau de connaissance de la diversité des métiers. **Ainsi, les répondants déclarant avoir participé à l'ensemble du programme Story-me n'ont pas progressé sur leur niveau de conscience de la diversité des métiers⁸, tandis que les répondants qui ont participé à quelques ateliers ou la majorité du programme⁹, eux, progressent sur cet item.**

Figure 9. Croisement entre la conscience de la diversité des métiers et le niveau de participation (N=194)



Autrement dit les filles, et les répondants qui participent le moins au programme Story-me voient leur niveau de connaissance moyen sur la diversité des métiers progresser. Si à première vue, ces résultats peuvent sembler contre-intuitifs, il est toutefois possible d'émettre l'hypothèse que la connaissance des métiers est soumise à un effet Dunning-Kruger¹⁰, aussi appelé effet de surconfiance. Ces effets est un mécanisme cognitif par lequel les personnes les moins compétentes dans un domaine surestiment leurs compétences alors que les personnes les plus compétentes ont

⁷ Sur cet item, des analyses ont été réalisées sur le niveau de participation au programme recodé en deux modalités « J'ai assisté à quelques ou à la plupart des ateliers Story-me » VS « J'ai assisté à l'ensemble du programme Story-me ».

⁸ Test de Student, NS

⁹ Test Student, p < 0,05

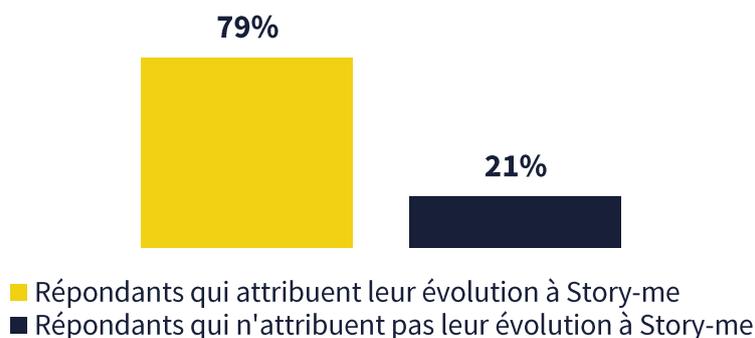
¹⁰ Justin Kruger et David Dunning, « Unskilled and Unaware of It : How Difficulties in Recognizing One's Own Incompetence Lead to Inflated Self-Assessments », Journal of Personality and Social Psychology, vol. 77, no 6, décembre 1999, p. 1121-1134

tendance à sous-estimer leur niveau de compétence. Ainsi, appliqué à cet impact, il est envisageable que les élèves, ayant découvert de nombreux métiers différents grâce à Story-me et au cours de l'année, estiment donc connaître une part moins importante de métiers qu'au début de l'année, et ce en particulier pour les élèves ayant assisté à l'ensemble du programme.

Sur l'ensemble des répondants, après participation, **ils sont 73% à considérer que Story-me leur a permis de réaliser qu'il existe beaucoup de métiers différents**. Toutefois, les répondants ne sont que 47 sur les 197 à avoir progressé entre amont et aval. Parmi ces derniers, ils sont 79% à attribuer à Story-me. Ainsi, **mis en perspective avec la totalité des répondants, l'impact net de Story-me est de 19%**.

En 2022-2023 : Les élèves étaient 46% à considérer que c'est grâce à Story-me qu'ils ont réalisé qu'il existe beaucoup de métiers différents.

Figure 10. « Grâce à Story-Me, j'ai réalisé qu'il existe beaucoup de métiers différents » parmi les répondants évoluant positivement (N=47)



Dans les entretiens qualitatifs réalisés, tous les élèves de 2^{ème} secondaire interrogés affirment avoir découvert de nouveaux métiers grâce à Story-me (notamment grâce au jeu Métierama pour un répondant).

« Il y a plein de métiers différents qu'on ne connaissait pas »

« Le jeu m'a permis de découvrir de nombreux métiers, je ne connaissais pas la majorité. »

« J'ai découvert des métiers que je ne connaissais pas, comme peindre sur les murs, je ne savais pas que c'était avec des pincesaux je pensais que c'était avec des bonbonnes. »

« J'ai appris des métiers professionnels, des métiers techniques, j'ai appris comment choisir un métier et c'est tout. »

« J'ai découvert quelques métiers que je ne connaissais pas, par exemple marketing, communication. »

Des préconceptions liées aux métiers et aux filières qualifiantes qui évoluent positivement

- **Les préconceptions liées aux métiers qualifiants et aux débouchés des filières professionnelles et techniques**

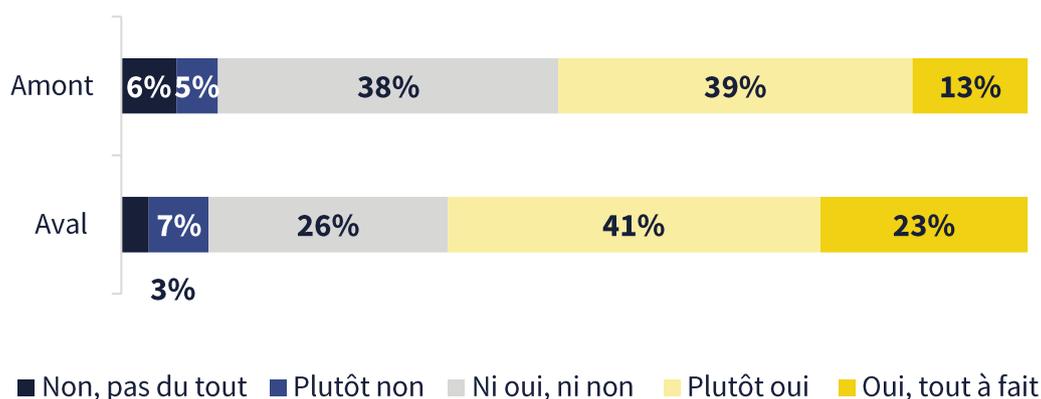
Les 2^{ème} secondaire bénéficiaires de Story-me devaient évaluer subjectivement sur une échelle de Likert en 5 points leur **vision des métiers réalisables après une option qualifiante**. Ainsi, ils devaient se positionner sur une échelle de 5 points allant de « Non, pas du tout » à « Oui, tout à fait » vis-à-vis de l'affirmation suivante : « Je pense qu'on peut faire des métiers intéressants en choisissant des options techniques et professionnelles ».

En amont, les élèves sont 52% à considérer qu'on peut faire des métiers intéressants en choisissant des options techniques et professionnelles, contre 64% en aval. Cette évolution est significative¹¹.

En comparaison avec l'étude réalisée en 2022-2023 : Les élèves étaient 63% en amont et 65% en aval à considérer qu'on peut faire des métiers intéressants en choisissant des options techniques et professionnelles.

Les élèves **sont 41% à avoir évolué positivement entre amont et aval sur leur considération de l'intérêt des débouchés à l'issue des filières techniques et professionnelles**. Le sexe et la participation n'influencent pas le résultat.

Figure 11. « Je pense qu'on peut faire des métiers intéressants en choisissant des options techniques et professionnelles » (N=197)

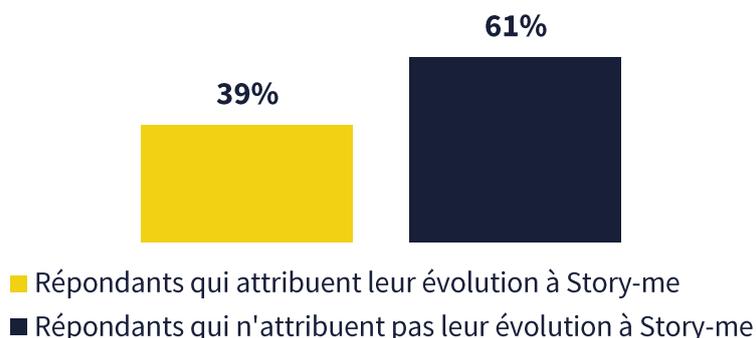


Vis-à-vis de l'attribution au programme Story-me, les élèves sont 37% à estimer s'être rendus compte qu'ils avaient des idées fausses sur certains métiers grâce à Story-me (N=197). Parmi les répondants ayant évolué positivement entre avant et après programme, 39% attribuent cette progression à Story-me (N=80). L'impact net de Story-me est de 16% (rapporté à la population totale).

En 2022-2023, les élèves étaient 25% à considérer que c'est grâce à Story-me qu'ils ont réalisé qu'ils avaient des idées fausses sur certains métiers et les débouchés permis par les filières qualifiantes ou professionnelles.

¹¹ GLM, p<0,01 ; F de 6,9

Figure 12. « Grâce à Story-Me, je me suis rendu compte que j'avais des idées fausses sur certains métiers » parmi les répondants évoluant positivement (N=80)



Des analyses de corrélations ont été réalisées entre l'attribution à Story-me et le fait de considérer qu'on peut faire des métiers intéressants en choisissant des options qualifiantes. Une relation de corrélation statistiquement significative a été relevée dans ces analyses¹². Autrement dit, les répondants considérant s'être rendus compte qu'ils avaient des idées fausses sur certains métiers sont plus à même de considérer après programme qu'on peut faire des métiers intéressants en choisissant des options techniques et professionnelles.

Dans les entretiens qualitatifs, la majorité des élèves affirment **que la rencontre avec les professionnels organisée par Story-me leur a permis de réduire les préjugés associés aux différents métiers rencontrés.**

« La plomberie : au début j'ai cru que c'était un métier banal, qui ne gagnait pas bien. [Maintenant] je le vois comme un métier intéressant. Story-me est venu nous présenter et nous expliquer le métier. »

« Menuisier et coiffeur. Je pensais que c'était bien, mais après je me suis dit : c'est technique aussi, il ne faut pas rater, et si tu rates c'est mal barré. Il faut faire plus d'études »

Trois élèves affirment en revanche ne pas avoir eu de préconceptions sur les métiers qu'ils ne connaissaient pas.

« Pas forcément de diminution des préjugés car je n'avais pas de préconçu sur les métiers, ils étaient simplement inconnus »

- **Les préconceptions liées aux filières qualifiantes**

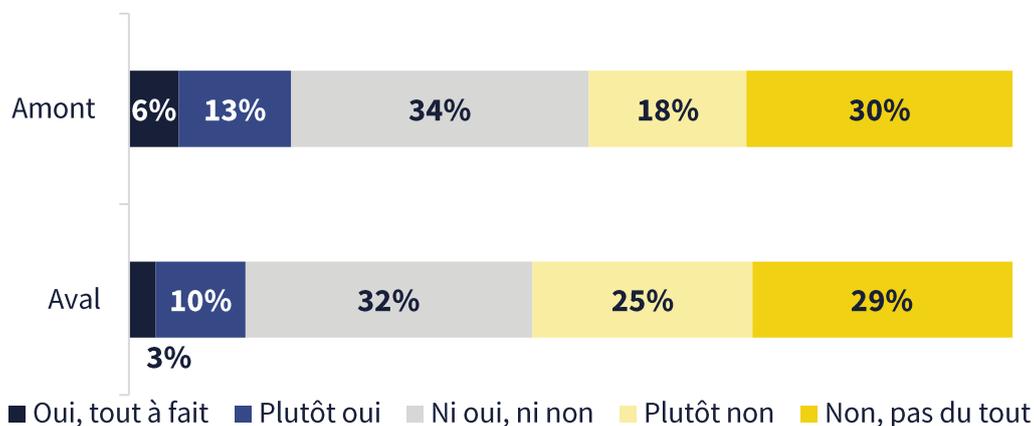
Les élèves devaient aussi se positionner sur **leurs préconceptions vis-à-vis des filières qualifiantes**. Ainsi, ces derniers étaient amenés à se positionner sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante : « On va dans les options techniques et professionnelles parce qu'on ne peut pas aller ailleurs ».

En amont, les élèves sont **48% à considérer que les options qualifiantes ne sont pas un choix par défaut, contre 54% en aval**. Ils sont **28% à avoir évolué positivement entre amont et aval sur leurs perceptions des filières professionnelles et techniques**

¹² Corrélation de Spearman, sig au seuil de 5%, coefficient de corrélation : 0,168.

En comparaison avec l'étude réalisée en 2022-2023 : Les élèves étaient 50% en amont et 54% en aval à considérer que les options qualifiantes ne sont pas un choix par défaut.

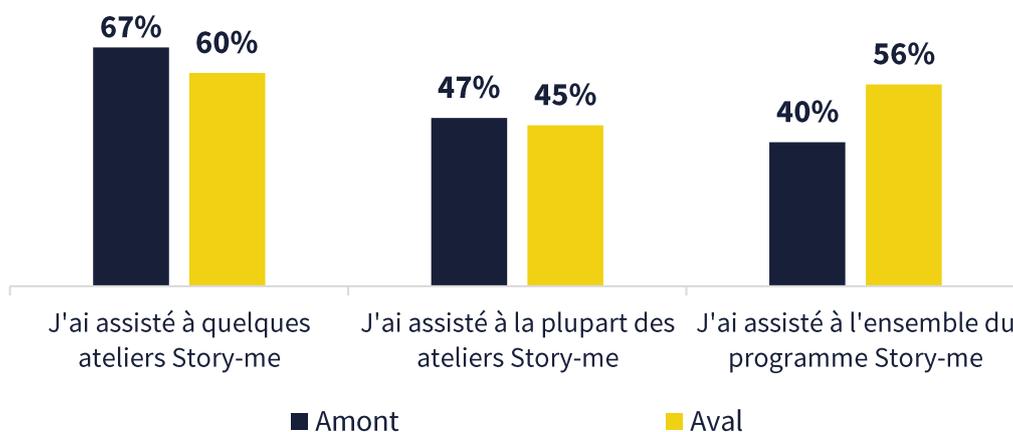
Figure 13. « On va dans les options techniques et professionnelles parce qu'on ne peut pas aller ailleurs » (N=197)



Ici encore, aucune différence n'est observable selon le sexe des répondants. En revanche, une progression entre les deux temps de mesure est observable **uniquement pour les élèves de deuxième secondaire qui ont participé à l'ensemble du programme Story-me** sur la perception des formations qualifiantes¹³.

En étudiant les différences de moyenne en amont puis en aval, il est aussi intéressant de noter que les élèves de 2ème secondaire sont "différents" les uns des autres avant programme, et ce pour tous les niveaux de participation¹⁴. Après programme, en tendance des différences de moyenne persistantes sont observables entre les différents niveaux de participation¹⁵.

Figure 14. Croisement entre la prise de conscience de préjugés vis-à-vis des filières qualifiantes et le niveau de participation (N=193).



¹³ GLM, $p < 0,05$; F de 8.

¹⁴ GLM, $p < 0,05$; F de 4,6.

¹⁵ GLM, $p < 0,1$; F de 2,8.

Dans les entretiens qualitatifs réalisés avec les élèves de 2^{ème} secondaire, les retours des élèves ne confirment pas une évolution des préconceptions sur les filières qualifiantes, notamment en raison du fait que ces derniers n'ont pas mentionné de préjugés à ce sujet. Toutefois, il est nécessaire de rappeler que la majorité des élèves interrogés en 2^{ème} secondaire comptaient se diriger vers une filière générale l'année suivante, leur avis n'est donc potentiellement par représentatif de celui des élèves se dirigeant vers des filières qualifiantes.

« Sur les filières qualifiantes : si les gens aiment bien pourquoi pas, mais je pense que je ne ferais pas cela car je suis nul en manuel. »

« J'avais déjà une bonne perception. On en a parlé avec le programme Story-me mais je connaissais déjà suffisamment. »

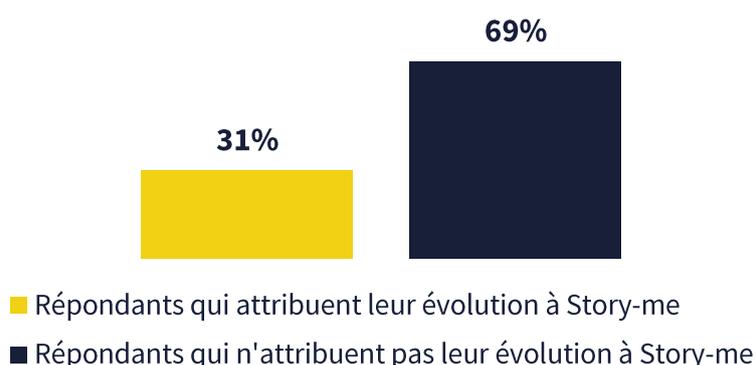
« J'ai une bonne vision de ça, je ne pense pas qu'ils sont obligés de le faire ; s'ils ont envie de le faire autant le faire. »

Les **élèves devaient aussi estimer dans quelle mesure cette évolution était permise grâce au programme Story-me**. Sur l'ensemble des répondants, après participation, ils sont 23% à considérer que Story-me leur a permis de se rendre compte qu'ils avaient des idées fausses sur les filières qualifiantes.

Parmi les répondants ayant évolué positivement entre avant et après programme, 31% attribuent cette progression à Story-me. L'impact net de Story-me est de 9% sur cet item.

En 2022-2023 : Les élèves étaient 24% à attribuer à Story-me le fait qu'ils se sont rendus compte qu'ils avaient des idées fausses sur les filières qualifiantes.

Figure 15. « Grâce à Story-me, je me suis rendu compte que j'avais des idées fausses sur les filières qualifiantes » parmi les répondants évoluant positivement (N=55)



Des analyses de corrélation ont été réalisées entre l'attribution à Story-me et le fait de considérer avoir pris conscience de ses préjugés sur les filières qualifiantes. Aucune relation de corrélation statistiquement significative n'a été relevée ici¹⁶.

¹⁶ Corrélation de Spearman, NS

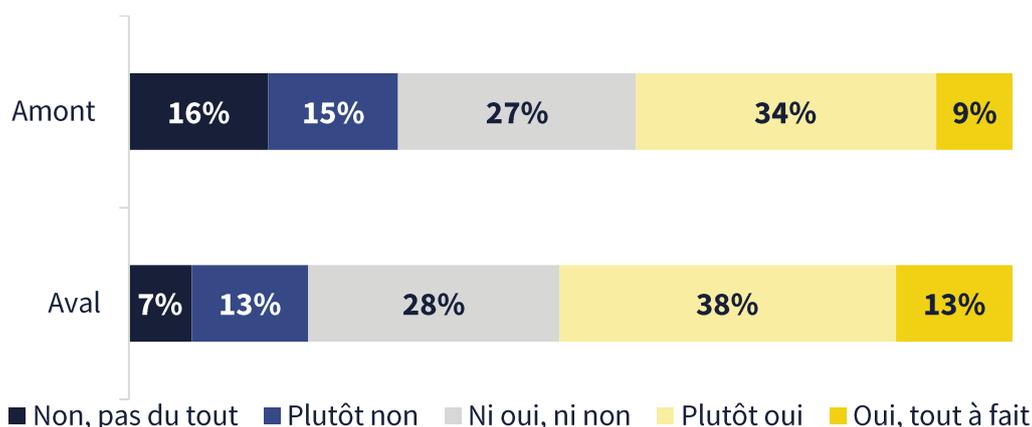
Une connaissance concrète des options qui se précise après programme

Les bénéficiaires ont été amenés à évaluer leur connaissance concrètes vis-à-vis des options qui les intéressent. Ainsi, ils devaient se positionner sur une échelle de 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante : « J'ai une idée de ce que j'apprendrai concrètement dans les options qui m'intéressent ». En **amont**, ils sont **43% à considérer avoir une idée de ce qu'ils apprendront concrètement dans les options qui les intéressent, tandis qu'après programme ils sont 51%**. Cette différence de moyenne est significative¹⁷.

En comparant ces résultats avec ceux de l'année précédente (2022-2023), les élèves étaient 49% en amont et 58% en aval à considérer avoir une idée de ce qu'ils apprendront concrètement dans les options qui les intéressent.

Les élèves **sont 40% à avoir évolué positivement entre amont et aval sur leur connaissance du concret des options. Ainsi, les élèves accompagnés dans le cadre du programme Story-me voient leur connaissance concrète des options s'améliorer**, et ce indépendamment de leur sexe ou de leur niveau de participation auto-déclaré au programme¹⁸.

Figure 16. « J'ai une idée de ce que j'apprendrai concrètement dans les options qui m'intéressent » (N=197)



Dans les entretiens qualitatifs, les élèves sont en majorité restés assez flous sur le contenu des options qu'ils suivront l'année prochaine. Toutefois, il est à nouveau utile de souligner que ces élèves s'orientaient pour la majorité d'entre-eux vers des filières générales, ces retours ne peuvent donc être généralisés aux élèves qui s'orienteront vers des filières qualifiantes l'année prochaine. En particulier, le niveau de connaissance sur les contenus des options que les élèves suivront l'année prochaine semble hétérogène. En effet, si la majorité d'entre-eux affirme connaître les options existantes, le niveau de connaissance concrète varie fortement quand ils répondent sur le contenu de ces dernières. Ainsi plusieurs répondants ont détaillé le programme qu'ils suivront l'année prochaine, quelques autres déclarent ne pas savoir ce qu'ils feront dans leur option, ou alors très vaguement.

« Pour sciences sociales : ça parle de la société dans laquelle on vit, j'ai toujours aimé connaître la société dans laquelle je vis, c'est intéressant et ça va m'aider plus tard, même si je change de métier.

¹⁷ GLM, $p < 0,001$; F de 7,2.

¹⁸ GLM, NS

Pour sciences économie, on s'entraînera aussi à faire de la gestion, des trucs d'adulte, ça me servira toujours et c'est ultra intéressant, pareil pour le droit, ça me laissera des portes ouvertes ».

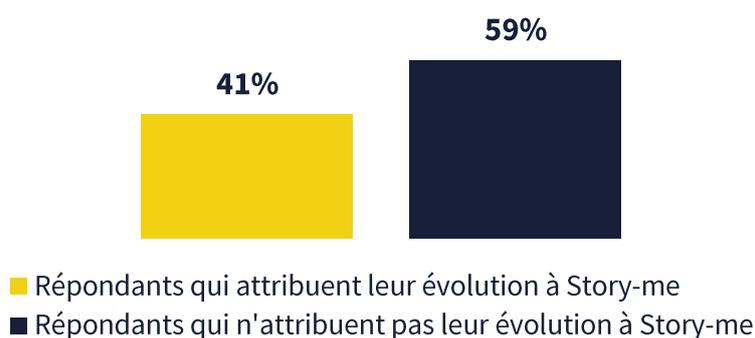
« Je ne sais pas du tout ce que je vais faire dans cette option. On n'en a pas vraiment parlé des options et de leur contenu en cours. »

« Avant je ne connaissais que général. »

Vis-à-vis de l'attribution au programme Story-me, parmi l'ensemble des répondants, 38% estiment que Story-me leur a donné une meilleure idée des choses concrètes qu'ils apprendront dans les options qui les intéressent le plus, ces deux items sont positivement corrélés¹⁹. Ils représentent 41% des répondants qui évoluent positivement entre les deux temps de mesure. Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me sur la connaissance des options est de 16%.

En 2022-2023 : Les élèves étaient 38 % à considérer que Story-me leur a donné une meilleure idée des choses qu'ils apprendront dans les options qui les intéressent le plus.

Figure 17. Répartition de l'attribution à Story-me « Story-me m'a donné une meilleure idée des choses que j'apprendrais dans les options qui m'intéressent le plus » parmi les répondants évoluant positivement (N=78)



« Oui, grâce à Story-me j'ai appris d'autres filières. On a eu plusieurs activités dans un livre qu'on a reçu. »

¹⁹ Corrélation de Spearman, sig au seuil de 1%, coefficient de corrélation 0,237.

Impacts sur la projection dans l'avenir

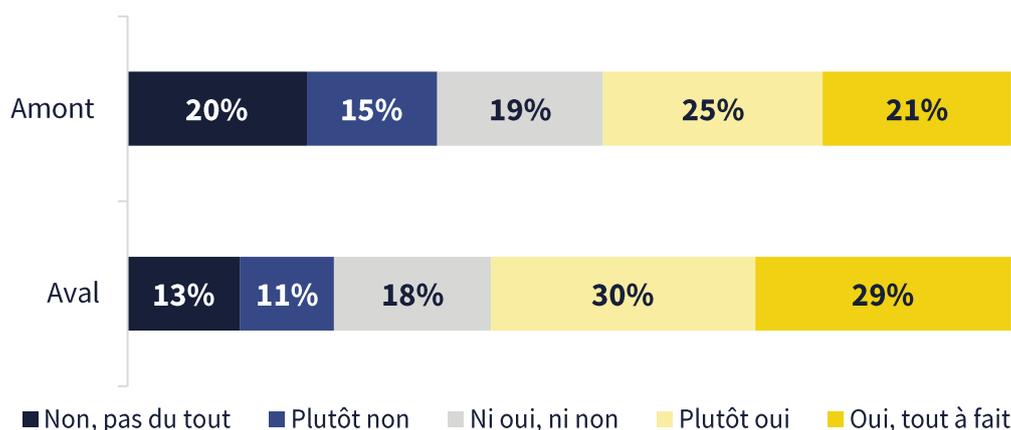
Les élèves se projettent sur le choix de leurs futures options

Les élèves de 2^{ème} secondaire devaient se positionner sur une échelle de 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante « J'ai une idée précise de l'option qui m'intéresse pour l'année prochaine ». Ainsi, avant programme, les élèves étaient **46% à considérer avoir une idée précise de l'option qui les intéressera l'année prochaine, après programme ils sont 59%**. Cette différence de moyenne est statistiquement significative²⁰. De plus, les analyses réalisées mettent en avant une progression similaire pour les filles et les garçons, ainsi que selon les différents niveaux de participation.

En comparaison avec l'étude réalisée en 2022-2023, les élèves sont 56% en amont et 71% en aval à considérer avoir une idée des options qui les intéressent pour l'année prochaine.

Entre amont et aval, 40% des répondants évoluent positivement sur l'idée de l'option qu'ils choisiront pour l'année prochaine.

Figure 18. « J'ai une idée précise de l'option qui m'intéresse pour l'année prochaine » (N=197)



Tous les élèves de deuxième secondaire interrogés lors des entretiens qualitatifs sauf un ont choisi quelle option ils suivraient l'année prochaine. Les options mentionnées sont Sport et études, langues et latin, techniques de transition en sciences appliquées, options technique et transition danse, général (pour trois répondants), et secrétariat tourisme.

Les raisons évoquées par les élèves sur la motivation de leur choix d'option sont variées :

- Débouchés professionnels
- Volonté de garder un maximum de possibilités d'orientation
- Goût / intérêt pour le contenu pédagogique de l'option
- Présence des amis dans l'option choisie
- Présence de pratique dans les cours
- Influence des professeurs : Un répondant a notamment affirmé avoir été orienté par ses professeurs dans son choix.

²⁰ GLM, $p < 0,001$; F de 12,9.

« J'ai fait mon choix car il y a mes amis et car j'aime les sciences ; mais je n'en suis pas sûr donc si ça ne me plaît pas je me dirigerai vers l'art plastique. J'en ai parlé à mes profs de science qui m'ont dit de continuer là-dedans car je suis forte »

« Je suis parti vers les sciences car mes profs sont bons, et qu'on a des débouchés dans ce métier. Je pars vers cette option car mes profs m'ont encouragée à faire ça. »

« J'ai envie d'y être, je veux apprendre l'anglais et c'était la seule option ou il y avait de l'anglais. »

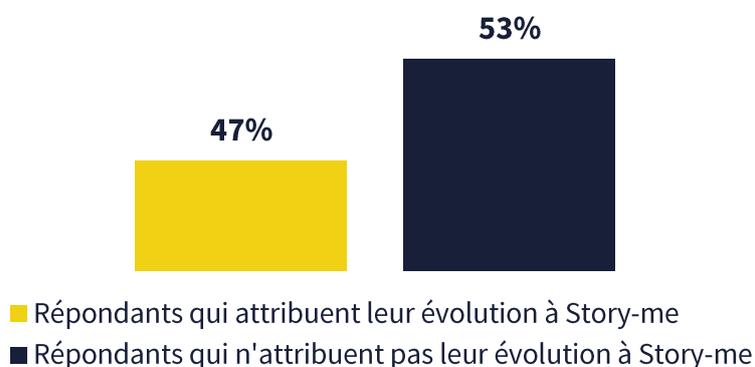
« On apprend plus de pratique qu'en général pour notre métier plus tard. »

« Je ne sais pas encore ce que je voudrais faire, c'est pour ça que je vais dans cette option car ça ouvre plusieurs portes. »

Sur l'attribution au programme : Parmi l'ensemble des répondants, 38% estiment que Story-me les a aidés dans la connaissance de l'option qui les intéresse pour l'année suivante. Ils représentent 47% des répondants qui évoluent positivement entre les deux temps de mesure. **Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me sur le choix de l'option future est de 19%.**

En 2022-2023, les élèves étaient 40 % à considérer que Story-me les a aidés dans la connaissance de l'option qui les intéresse pour l'année suivante, parmi l'ensemble des répondants.

Figure 19. Répartition de l'attribution à Story-me « Grâce à Story-me, j'ai une meilleure idée de l'option qui m'intéresse pour l'année prochaine » parmi les répondants évoluant positivement (N=79)



De plus, il est intéressant de préciser qu'il existe un lien de corrélation entre le niveau de connaissance concrète des options et la projection dans une option l'année suivante chez les jeunes de 2^{ème} secondaire²¹, ainsi qu'entre la projection dans un secteur d'activité et dans une option²². En d'autres termes, les jeunes qui connaissent le mieux les options ont plus de probabilité à se projeter dans une option concrète pour l'année à venir ; et ceux qui se projettent dans une option se projettent également dans un secteur d'activité.

Dans les retours qualitatifs, quatre participants sur les neuf ont mentionné que Story-me les avait aidés à choisir leur option :

²¹ Corrélation de Spearman, sig au seuil de 1%, coefficient de corrélation : 0,489

²² Corrélation de Spearman, sig au seuil de 1%, coefficient de corrélation : 0,515

« Story-me m'a aidé à savoir que prendre général me permettait d'avoir un maximum de choix »

« Je n'aurais pas découvert les possibilités d'option de la même façon sans le programme, cela a été beaucoup plus clair avec Story-me »

« C'est quand même Story-me qui m'a aidée à choisir cette filière et à mieux comprendre son contenu »

Plusieurs autres répondants attribuent ce choix de leur future option au cours d'orientation ou à l'accompagnement de professeurs non-mobilisé dans Story-me (selon eux) et non à l'accompagnement de Story-me. Toutefois, cette attribution aux autres actions déployées à destination du milieu scolaire se doit d'être considérée positivement : les différentes actions se renforcent entre elles pour venir impacter positivement les élèves. De plus, un autre impact intéressant à noter est que les élèves ne confondent pas les différentes actions, et distinguent les cours d'orientation des cours Story-me, ce qui sous-entend que le programme de Story-me est clairement fléché par les élèves.

Enfin, selon un répondant, au contraire, le manque de lisibilité et de continuité tout au long de l'année a été un frein à une meilleure connaissance et compréhension de son orientation.

« Au début de l'année on a fait beaucoup de Story-me : je ne comprenais rien, à la fin de l'année on en avait aussi, mais pas de dates régulières. Quand on se posait les questions de notre orientation en milieu de l'année, on n'avait pas les réponses. »

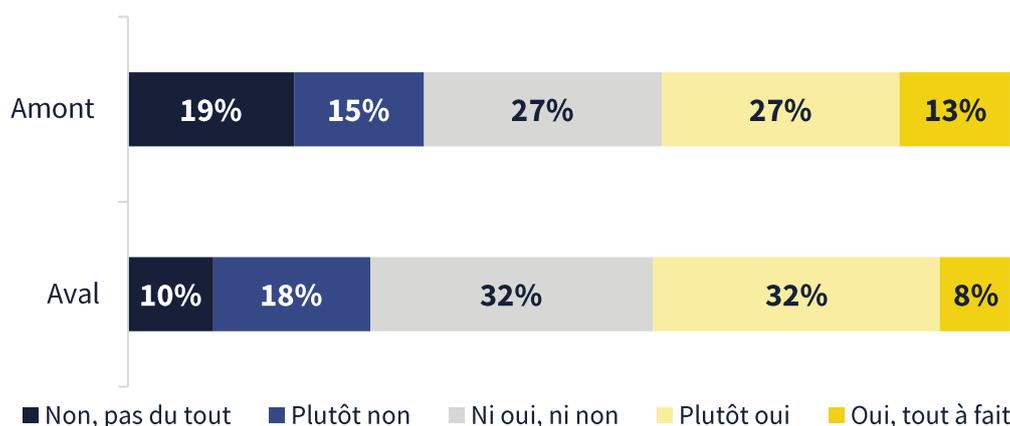
Une meilleure projection en termes de secteurs d'activités chez les élèves qui participent à l'ensemble du programme Story-me

Sur les projections sur un secteur d'activité, les élèves de 2^{ème} secondaire devaient se positionner sur une échelle de 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante « J'ai une idée précise du secteur d'activité qui m'intéresse pour l'année prochaine ». Avant programme, les élèves sont **40% à considérer avoir une idée précise du secteur d'activité qui les intéressera l'année prochaine, tandis qu'après programme ils sont 41%**. Dans les retours qualitatifs, les élèves de 2^{ème} secondaire interrogés ont presque tous une idée précise du /des métiers qu'ils souhaiteraient exercer, et des études qu'ils souhaitent réaliser.

Entre amont et aval, 38% des répondants évoluent positivement sur cet item de projection dans un secteur d'activité.

En comparant ces résultats avec ceux de l'année précédente (2022-2023), les élèves répondants positivement sur la projection en termes de secteur d'activité étaient 46% en amont et 52% en aval,

Figure 20. « J'ai une idée précise du secteur d'activité qui m'intéresse pour l'année prochaine » (N=197)

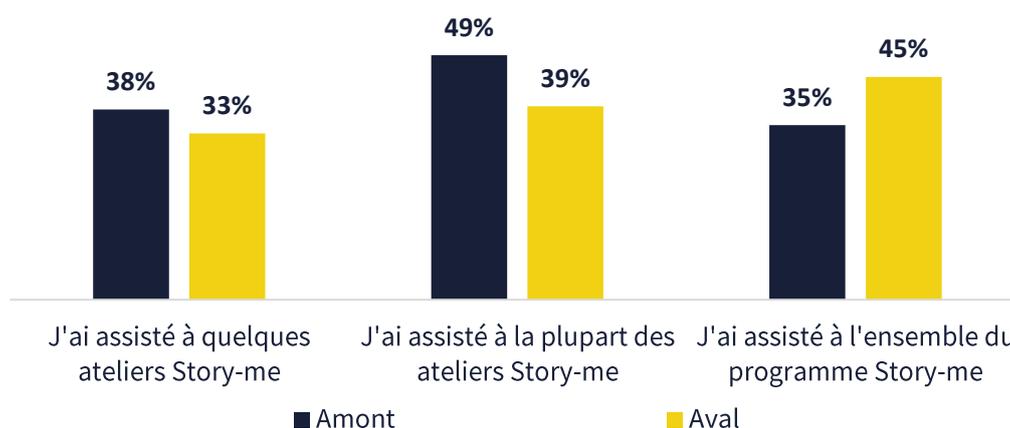


Sur cet item, aucune différence n'est observable entre les garçons et les filles, et ce, avant ou après programme.

Cependant, des différences sont observables sur cet impact selon le **niveau de participation**²³ au programme Story-me.

- Ainsi, avant programme, une différence de moyenne (tendancielle) est observable selon le niveau de participation²⁴. En particulier, les jeunes qui assistent à l'ensemble du programme Story-me sont moins nombreux à estimer avoir une idée précise du secteur d'activité qui les intéressent l'année prochaine (35%) ; comparativement aux jeunes ayant assisté à la plupart des ateliers Story-me (49%). A la fin de l'année, cette différence de moyenne n'est plus observable entre les différents niveaux de participation.
- Enfin, **entre le début et la fin du programme Story-me, les 2^{ème} secondaire bénéficiaires de Story-me qui déclarent avoir participé à tous les ateliers Story-me évoluent positivement et significativement sur leur idée du secteur d'activité qui les intéresse**²⁵, contrairement aux autres niveaux de participation.

Figure 21. « J'ai une idée précise du secteur d'activité qui m'intéresse pour l'année prochaine » selon le niveau de participation (N=197)



²³ GLM, $p < 0,001$; F de 12,9.

²⁴ GLM, $p < 0,1$; F de 2,5.

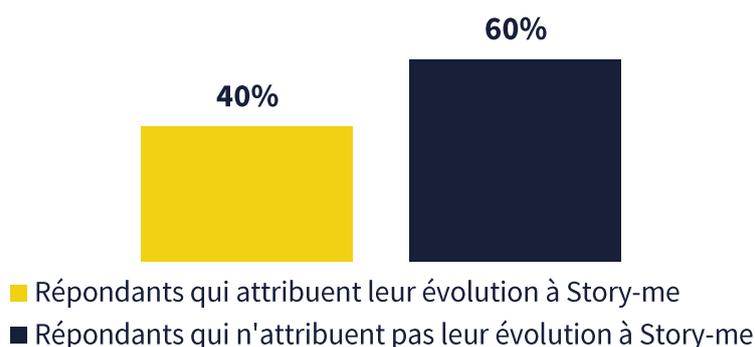
²⁵ GLM, $p < 0,05$; F de 5,6.

D'autres croisements ont également été réalisés entre la connaissance des métiers²⁶, la connaissance du concret des options²⁷ et la projection dans un secteur d'activité pour l'année prochaine. Ces différentes corrélations sont significatives, c'est à dire que les élèves de 2^{ème} secondaire qui considèrent connaître un bon nombre de métiers sont plus à même de se projeter dans un secteur d'activité, de même que les élèves qui connaissent bien les contenus des options se projettent également davantage dans un secteur d'activité.

Sur l'attribution au programme : Parmi l'ensemble des répondants, 37% estiment que Story-me les a aidés dans la connaissance du secteur d'activité qui les intéresse pour l'année suivante. Ils représentent 40% des répondants qui évoluent positivement entre les deux temps de mesure. **Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me sur le choix du futur secteur d'activité est de 15%.**

En 2022-2023 : Les élèves étaient 37 % à considérer que Story-me aidés dans la connaissance du secteur d'activité qui les intéresse pour l'année suivante, parmi l'ensemble des répondants.

Figure 22. Répartition de l'attribution à Story-me « Grâce à Story-me, j'ai une meilleure idée du secteur d'activité qui m'intéresse pour l'année prochaine » parmi les répondants évoluant positivement (N=75)



Les participants aux entretiens semi-directifs de 2^{ème} secondaire affirment en majorité que Story-me les a aidés à se projeter dans une profession, un domaine d'activité, et plus largement à découvrir les différents débouchés liés à leurs aptitudes et atouts individuels.

« Story-me m'a aidé à me projeter, j'ai découvert les différents débouchés liés aux Arts Plastiques. »

« C'est grâce à Story-me que j'ai découvert ma prochaine école : les beaux-arts »

« Ils m'ont permis de trouver ce que je voulais faire. En allant voir des gens pratiquer les métiers. Je me suis fait des fausses idées avant d'y aller, j'ai trouvé mon métier là-bas, ce que je voulais faire. »

« Ils m'ont permis de trouver ce que je voulais faire en tout cas, tous ce qui est autour de la restauration. Et je sais déjà ce que je veux faire l'année prochaine, si je réussis. »

Pour un professeur participant aux focus Groupe, les différents ateliers Story-me permettent aux élèves de 2^{ème} secondaire de découvrir de nouveaux outils, qui viennent se greffer au processus.

²⁶ Corrélation de Spearman, sig au seuil de 5%, coefficient de corrélation : 0,161

²⁷ Corrélation de Spearman, sig au seuil de 1%, coefficient de corrélation : 0,466

Story-me leur permet notamment de découvrir le concret des métiers, ce qui est absent du cursus initial.

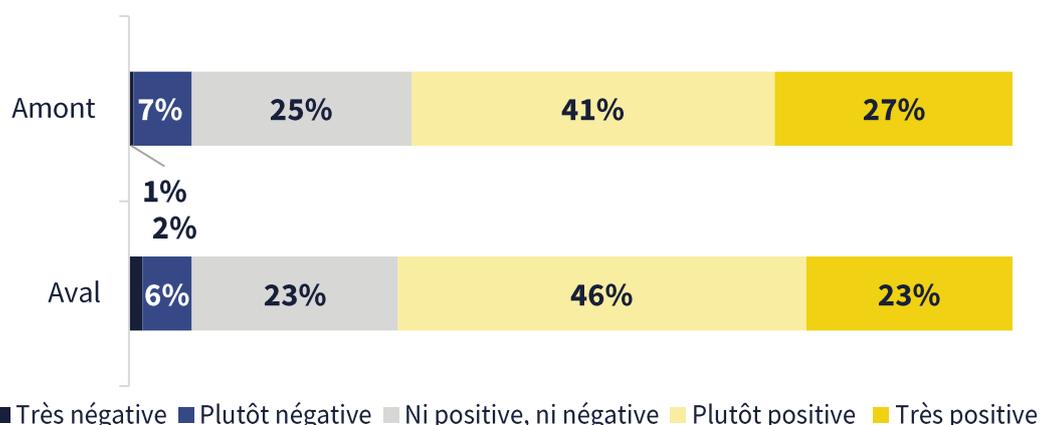
« Story-me leur permet de voir le terrain, ça ne faisait pas partie de leur cursus initial »

Peu d'évolutions sur la perception de son avenir, perçue en majorité positivement par les élèves

Les élèves de 2^{ème} secondaire étaient amenés à caractériser leur perception de l'avenir. Pour cela, ils devaient se positionner sur une échelle en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante « J'imagine mon avenir de manière... » allant de « Très négative » à « très positive ». **Avant participation à Story-me, les élèves répondants sont 68% à avoir une vision positive à très positive de leur avenir, tandis qu'après programme ils sont 70%.** Un effet plafond peut-être questionné sur cet item : avant programme les élèves sont en effet nombreux à imaginer leur avenir de façon positive. Entre amont et aval, 26% des répondants évoluent positivement sur la perception de leur avenir. Il est également intéressant de noter que la majorité des répondants (47%) ne notent pas de différence entre avant et après participation au programme.

En comparant ces résultats avec ceux de l'année précédente (2022-2023), les élèves répondant positivement sur la perception de leur avenir étaient 72% en amont et 68% en aval.

Figure 23. « J'imagine mon avenir de manière ... » (N=197)



Aucune différence n'est observable selon le niveau de participation, le sexe, ou au global²⁸.

Un autre croisement a également été réalisé entre la clarté des envies pour la suite du parcours éducatif et la perception de l'avenir, cette corrélation est significative²⁹. C'est-à-dire que les élèves de 2^{ème} secondaire qui considèrent avoir une idée précise de l'option qui les intéresse pour l'année prochaine sont plus à même de percevoir l'avenir de façon positive. Ce résultat est intéressant car il met en lumière que la projection dans l'avenir professionnel est liée à une projection positive de son futur de façon plus globale.

²⁸ T tests selon le sexe et le niveau de participation, NS

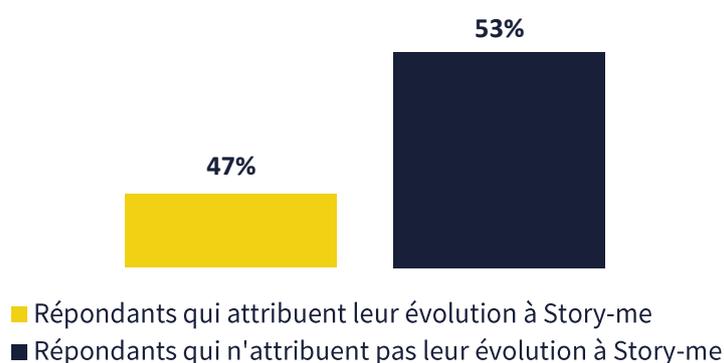
²⁹ Corrélation de Spearman, sig au seuil de 1%, coefficient de corrélation : 0,333

Sur l'attribution au programme Story-me : Parmi l'ensemble des répondants, 45% estiment que les rencontres qu'ils ont pu faire grâce à Story-me leur ont permis d'imaginer leur avenir de façon plus positive.

Ils représentent 47% des répondants qui évoluent positivement entre les deux temps de mesure. Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me sur cet item de positivité de la perception de l'avenir est donc de 12%.

En 2022-2023 : Les élèves étaient 39 % à considérer que Story-me leur avait permis de faire des rencontres leur permettant d'imaginer l'avenir plus positivement, sur l'ensemble des répondants.

Figure 24. Répartition de l'attribution à Story-me « Les rencontres que j'ai faites grâce à Story-me m'ont permis d'imaginer mon avenir de façon plus positive » parmi les répondants évoluant positivement (N=51)



Les retours des entretiens qualitatifs viennent renforcer ces résultats quantitatifs. En effet, l'ensemble des élèves interrogés se projettent positivement ou plutôt positivement dans leur avenir professionnel. Aucun cependant n'attribue à Story-me cette projection positive.

« Je me sentirais bien dans mon métier. Si je suis médecin je serai très fière de moi »

« [Je me projette] de manière positive, j'ai une idée claire après j'ai l'arrivée mais c'est encore un peu flou. Par exemple je ne sais pas encore combien il faut faire d'années d'études pour ce que je veux faire à chaque fois. »

Impacts sur la perception de soi

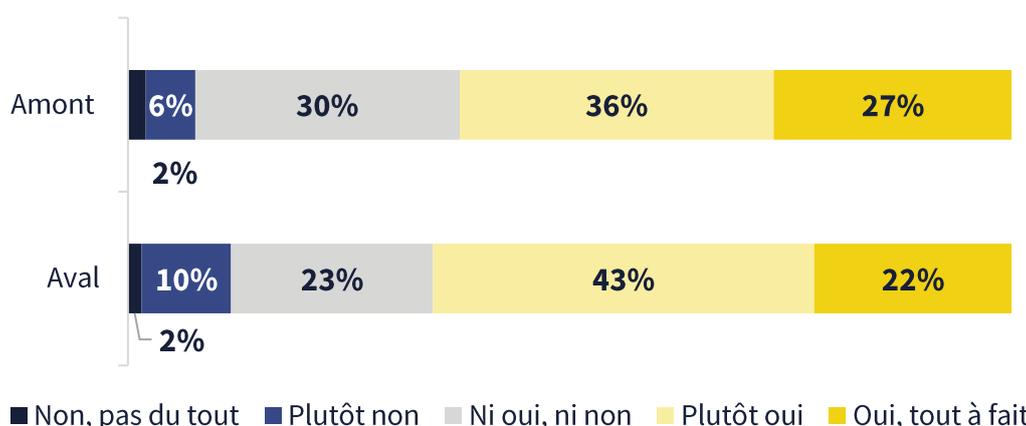
Peu d'évolutions sur la perception de ses qualités chez les élèves de 2^{ème} secondaire, qui se connaissent bien avant comme après programme

Afin d'évaluer la progression sur la connaissance de soi, les élèves de 2^{ème} secondaire étaient amenés à se positionner sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante « Je connais mes qualités (mes forces, mes points forts, mes talents...) ». **Avant participation au programme, les élèves répondants sont 62% à considérer connaître leurs qualités tandis qu'ils sont 65% à la fin du programme Story-me.** Dans les entretiens qualitatifs, sur l'expression et la connaissance de leurs qualités et défauts, les différents élèves de 2^{ème} secondaire semblent bien se connaître.

En 2022-2023, les jeunes de 2^{ème} secondaire étaient 71% en amont comme en aval à considérer connaître leurs qualités.

Entre amont et aval, 24% des répondants évoluent positivement sur la connaissance de leurs qualités. Il est également intéressant de noter que la majorité des répondants (45%) ne se situe pas différemment sur cet item entre avant et après participation au programme.

Figure 25. « Je connais mes qualités (mes forces, mes points forts, mes talents...) » (N=197)



Aucune différence n'est observable selon le niveau de participation, le sexe, ou au global³⁰. Ainsi, en se basant sur l'évolution entre les mesures amont et aval, il n'est pas possible d'affirmer que le programme Story-me aide les 2^{ème} secondaire à mieux se connaître, en termes de connaissance de leurs points forts, talents et faiblesses.

Des croisements supplémentaires ont également été réalisés entre la connaissance de ses qualités et la positivité de la perception dans l'avenir des 2^{ème} secondaires. Il apparaît que cette relation de corrélation est statistiquement significative³¹. Autrement dit, les élèves qui considèrent bien connaître leurs qualités sont également davantage susceptibles de se projeter positivement dans leur avenir. Ce résultat semble à première vue logique. Toutefois, cette relation linéaire peut être induite par l'influence d'un autre facteur et ne constitue pas une preuve de relation de cause à effet.

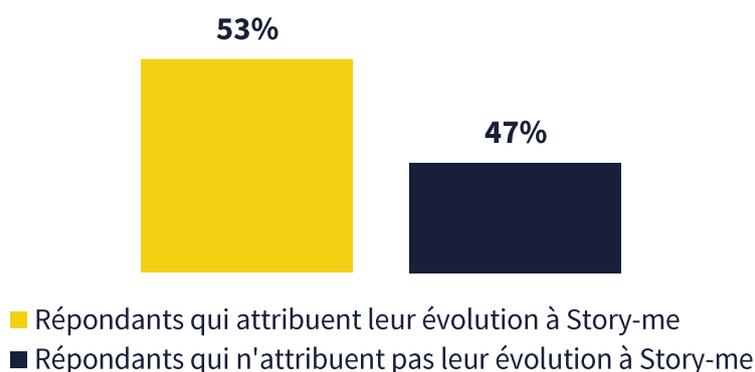
³⁰ T tests selon le sexe et le niveau de participation, NS

³¹ Corrélation de Spearman, sig au seuil de 1%, coefficient de corrélation : 0,384

Vis-à-vis de l'attribution à Story-me, parmi l'ensemble des répondants, 39% estiment que grâce à Story-me, ils ont pris conscience de certaines de leurs qualités (forces, points forts, talents...). Ils représentent 53% des répondants qui évoluent positivement entre les deux temps de mesure. Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me sur cet item de prise de conscience de ses qualités est donc de 13%.

En 2022-2023 : Les élèves étaient 30 % à considérer que grâce à Story-me, ils ont pu prendre conscience de leurs qualités.

Figure 26. Répartition de l'attribution à Story-me « Grâce à Story-me, j'ai pris conscience de certaines de mes qualités (mes forces, mes points forts, mes talents...) » parmi les répondants évoluant positivement (N=47)



La majorité des répondants aux entretiens affirment avoir abordé ces sujets de connaissance de soi dans le cadre des ateliers Story-me, et témoignent que Story-me les a aidés à mieux se connaître ; tandis que pour quelques autres participants, Story-me est plutôt venu confirmer des choses qu'ils savaient déjà sur eux-mêmes.

« Story-me, on va dire que ça aide quand même à se rencontrer, à se rendre compte de ce qu'on sait faire. Je pense que ça m'a un peu aidé parce que je ne me serais peut-être pas posé les questions directement. »

« Story-me m'a aidé car je connais plus mes défauts et mes points faibles, par rapport à la vie ou au travail, je connais plus mon mode d'études, dans quelles matières je suis meilleure, ce que je préfère... »

« On a en partie abordé ça dans Story-me, on faisait des tours de table quand les élèves ne savaient pas quelle était leur qualité, leur défaut et on le disait pour lui. Story-me m'a permis de confirmer les dires de mes camarades. »

« En soit peut-être car par rapport aux qualités, etc, tout ce qui est besoins, valeurs, on ne se rend pas compte directement. On ne se pose pas la question tous les jours donc ça m'a un peu aidé. »

« Ça ne m'a pas aidé à mieux me connaître, enfin si un peu, j'ai vu ce que les autres disaient de moi et cela m'a permis de comparer. »

« Non parce ce qu'ils ont dit je le savais déjà... oui, un peu, un peu. Je voyais ce que les autres pensent de moi, disaient de moi, et ce que moi je pensais de moi. »

Une personne mentionne également un délai d'apparition après l'accompagnement de Story-me sur la prise de conscience de ses qualités.

« Ça m'a aidé mais c'est venu plus tard. Notamment on a refait une feuille là-dessus et on disait les métiers qui pouvaient nous intéresser. J'ai pu me rendre compte du lien entre les métiers que j'aimais. »

Ces retours des élèves sont également confirmés à travers les retours des différents Focus Groupes réalisés, en particulier, certains des professeurs mobilisés auprès des 2^{ème} secondaire ont souligné une évolution dans leur estime et leur confiance en eux. De plus, il apparaît que la confiance en soi est perçue par les professeurs comme un élément clé du parcours élève, et un prérequis nécessaire à une décision d'orientation positive et motivée.

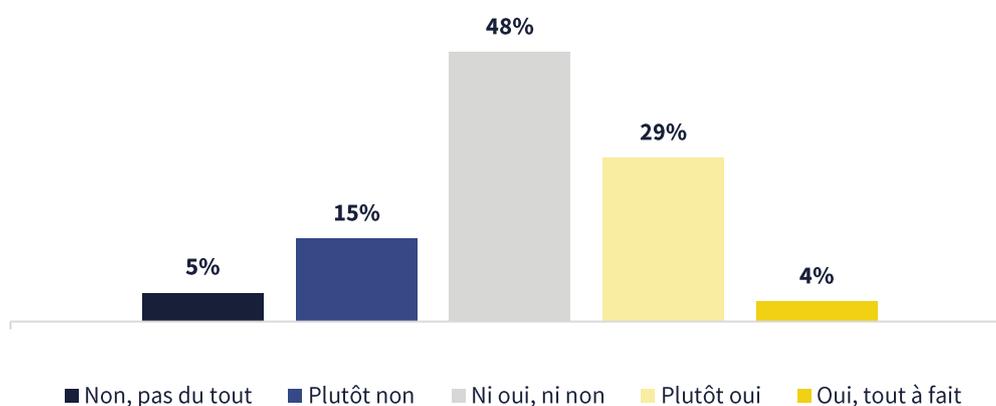
« On voit que leur estime d'eux-mêmes évolue, ils ont plus confiance »

Un sentiment de valorisation mitigé

Les 2^{ème} secondaire devaient se positionner sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis du sentiment d'avoir été valorisé lors des ateliers Story-me. **33% des répondants déclarent s'être sentis valorisés lors des ateliers Story-me.**

En 2022-2023 : Les élèves étaient 17 % à considérer qu'ils s'étaient sentis valorisés lors des ateliers Story-me.

Figure 27. « Je me suis senti valorisé pendant les ateliers Story-me » (N=197)



Un croisement supplémentaire a aussi été réalisé afin d'enquêter un potentiel lien entre connaissance de ses qualités et sentiment de valorisation dans les ateliers Story-me. Il apparaît que ces deux items ne sont pas liés³².

Les retours des entretiens réalisés avec les élèves de 2^{ème} secondaires ne confirment pas ces résultats quantitatifs. En effet, la majorité des élèves interrogés ont affirmé s'être sentis valorisés lors des ateliers Story-me, ils mentionnent notamment l'entraide et l'absence de jugement au sein des ateliers Story-me. Un élève déclare s'être senti valorisé dans le cadre du programme Story-me,

³² Corrélation de Spearman, NS.

et en particulier lors des Start Tech Days, où il a pu endosser le rôle de dirigeant de son groupe et aider ses camarades. Enfin, un élève mentionne aussi le rôle important des professeurs, et le fait qu'ils soient à l'écoute des élèves comme médium important pour se sentir valorisé.

« Le jugement à Story-me il n'y a pas »

« J'ai pu me sentir valorisé, notamment lors des StartTechDays, j'étais le dirigeant de mon groupe (qu'on choisissait), on est allés dans un centre de tri des marchandises, cuisine de meringues ... je m'y connaissais dans différents domaines donc j'ai pu aider des amis qui s'y connaissaient moins. [...] Chacun a pu aider les autres. On a vraiment été dans l'entraide. »

« Oui, dans les activités en soit je me sentais quand même valorisé, après comme certaines choses ne me correspondaient pas totalement, peut-être pas complètement mais j'ai quand même bien apprécié »

« Je me sentais plus ouvert et écouté. En tout cas on m'écoutait et on me proposait de choses. Parfois des profs, on changeait à chaque fois de profs, il y a de profs qui étaient vraiment à l'écoute. »

Un seul retour qualitatif mentionne cette absence de valorisation, qui passe notamment par le répondant par un manque d'intérêt de la part des intervenants.

« Je ne me suis pas sentie valorisé ou utile dans les séances Story-me, ils s'en foutaient un peu, pas de moments pour l'échange ou quoi »

Impacts sur la capacité à agir

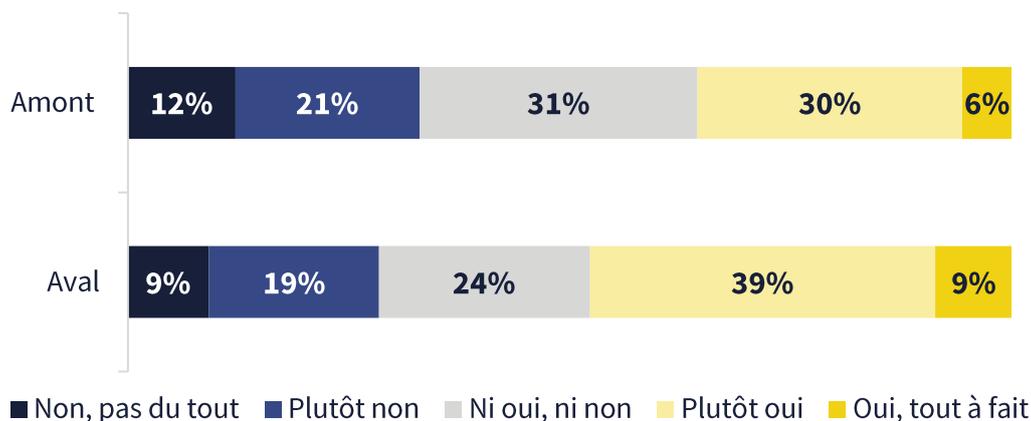
Une plus grande capacité à s'informer pour son orientation

Les élèves de 2^{ème} secondaire estimaient leur capacité à s'informer vis-à-vis de leur orientation, en se positionnant sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante « Je sais comment chercher des informations pour mon orientation (sur les métiers, les options) ». **Avant participation au programme Story-me, les élèves de 2^{ème} secondaire sont 36% à considérer savoir comment chercher des informations pour leur orientation tandis qu'ils sont 48% à la fin du programme Story-me.** Cette progression entre les deux temps de mesure est statistiquement significative³³.

En 2022-2023, 48% des élèves estiment recherche des informations sur leur orientation avant participation au programme, tandis que 55% des élèves estiment savoir rechercher des informations après participation.

Entre amont et aval, 38% des répondants déclarent une évolution positive sur la capacité à chercher des informations pour son orientation. Aucune différence n'est observable selon le sexe ou le niveau de participation, et ce pour les deux temps de mesure.

Figure 28. « Je sais comment chercher des informations pour mon orientation (sur les métiers, les options) » (N=197)



Dans les entretiens qualitatifs, la capacité à chercher de l'information sur les contenus des options, et les sources d'informations varient selon les répondants :

- 4 répondants se sont renseignés auprès de leurs professeurs sur le contenu des options qu'ils envisageaient de choisir et/ou sur l'avis des professeurs quant à leur choix d'orientation.
- 6 répondants affirment s'être aussi renseignés auprès de leur famille pour effectuer leur choix d'option.
- Enfin, 4 élèves déclarent s'être renseignés sur internet.

³³ GLM, p value < 0,01, F de 7,6.

« On a rencontré les professeurs de chaque option, on nous a expliqué qu'il y aurait 2h de droit, 2h d'éco, différentes sorties pour mieux comprendre l'option, (...) des mises en situation pour se projeter. »

« Mes professeurs m'ont aidé à faire mon choix d'orientation, je suis passée de l'idée de faire sciences fortes pour être dentiste à sciences éco. J'ai demandé conseil à mes profs, et aussi à ma sœur. »

« Demander à mon entourage, parce que j'ai beaucoup d'entourage qui est dans la cuisine »

« Pour psychologue j'avais lu un bouquin (...) qui parlait par exemple de la différence entre psychiatre et psychologue. Pour le droit, le concours d'avocat tout ça tout ça, je regarde des vidéos, tik-tok en l'occurrence, ça peut parler de n'importe quel métier. »

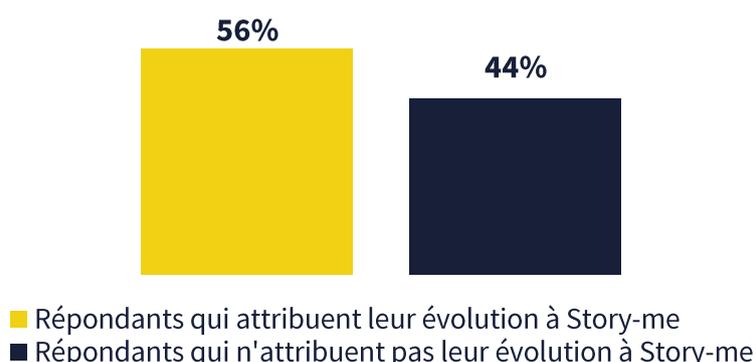
« Avec ma famille j'en parle, je leur parle de ce que j'aimerais bien faire, ils me parlent des options ».

« Oui dans le secteur de la médecine j'ai déjà cherché. Je vais sur google, je tape les différents métiers dans la médecine. J'en parle avec ma famille et mes amis, ça m'aide. »

Sur l'attribution : Parmi l'ensemble des répondants, 41% estiment que grâce à Story-me, ils savent mieux comment chercher des informations pour leur orientation (métier, option...). Ils représentent 56% des répondants qui évoluent positivement entre les deux temps de mesure. Rapporté à l'ensemble des répondants, **l'impact net de Story-me sur cet item de capacité à rechercher des informations est donc de 21%**.

En 2022-2023, 35% des élèves interrogés en aval attribuent une meilleure capacité à chercher de l'information au sujet de leur orientation à Story-me.

Figure 29. Répartition de l'attribution à Story-me « Grâce à Story-me, je sais mieux comment chercher des informations pour mon orientation (métier, option...) » parmi les répondants évoluant positivement (N=73)



De plus, le fait de considérer savoir réaliser des recherches sur son orientation est lié au fait d'avoir une vision précise de l'option qui intéresse l'élève pour l'année à venir³⁴, mais aussi du secteur d'activité³⁵. **Ainsi, les élèves qui considèrent savoir rechercher des informations sur leur orientation ont une vision plus précise des options qu'ils suivront, et du secteur d'activité qui les intéressent.** Ce sont également les élèves qui considèrent le plus savoir réaliser des recherches sur leur orientation qui cochent un nombre de modalités de décisions élevé après programme³⁶ (cf :

³⁴ Corrélation de Spearman, sig au seuil de 1%, coefficient de corrélation : 0,361

³⁵ Corrélation de Spearman, sig au seuil de 1%, coefficient de corrélation : 0,332

³⁶ Corrélation de Spearman, sig au seuil de 1%, coefficient de corrélation : 0,243

Item suivant : Capacité à faire des choix). Ainsi le positionnement subjectif des élèves sur leur capacité à rechercher des informations en vue d'affiner leurs choix d'orientation est confirmée par les modalités de réponse objectives : plus les élèves pensent savoir se renseigner sur leur orientation, plus ils utilisent de moyens divers pour se renseigner dessus.

Plus précisément, les élèves de 2^{ème} secondaire répondant aux entretiens ont mentionné en majorité que Story-me les avait aidés sur les sujets suivants liés à la découverte de nouveaux métiers : Savoir où chercher les informations, oser demander : un des participants affirme que les séances Story-me aident à ôter des freins à demander conseil.

« Je voulais déjà chercher des infos avant le programme mais je ne savais pas où chercher »

« Les profs nous ont tellement poussés à aller poser des questions, on est poussés à aller proposer aux autres, à se renseigner »

Une capacité à faire des choix stables entre amont et aval

Les élèves de 2^{ème} secondaire ont dû se positionner sur les modalités de prise de décision employées pour faire des choix vis-à-vis de leur orientation. Ainsi, différents items leur étaient proposés, sur lesquels ils se situaient sur une échelle de Likert en 5 points.

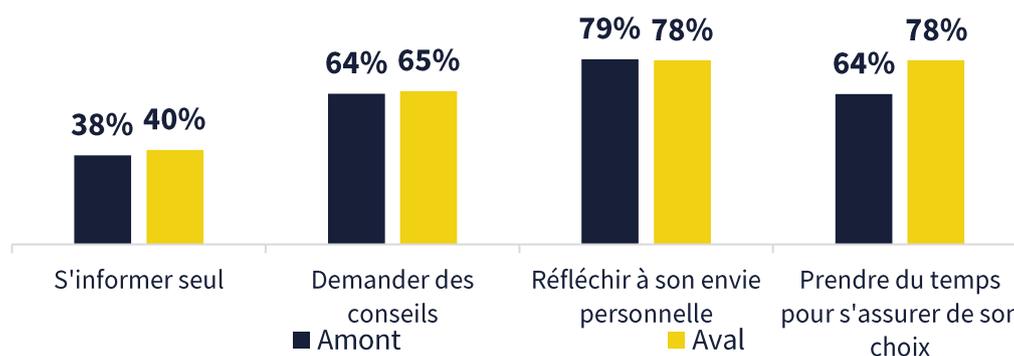
- Je m'informe seul
- Je demande des conseils
- Je réfléchis à ce que je veux vraiment
- Je prends du temps pour être sûr de moi

Au global, les élèves ont recours à 2,6 modalités de prise de décision avant programme, ainsi qu'après programme. En étudiant les différentes modalités de choix, les modalités de décisions les plus employées par les jeunes sont le fait de réfléchir à son envie réelle, et de prendre du temps pour être sûr de soi, qui sont toutes deux employées par 78% des répondants après programme.

En 2022-2023, Les élèves de 2^{ème} secondaire avaient recours à 2,5 modalités de prise de décision en moyenne (en amont et en aval). La Répartition pour chaque modalité était la suivante :

- Seul : 43% en amont et 46% en aval
- Conseil : 69% amont et 64% aval
- Réfléchi : 82% amont et 82% aval
- Temps : 67% en amont et 67% en aval

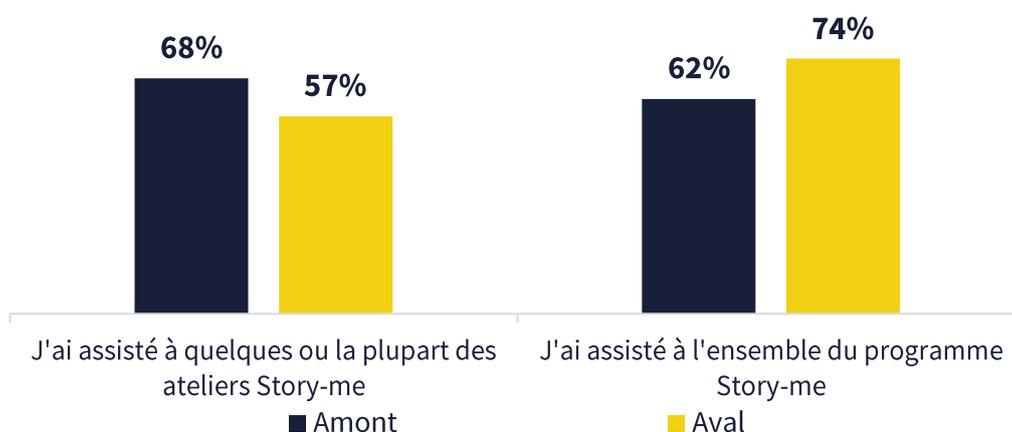
Figure 30. Répartition des élèves selon l'utilisation des différentes modalités de prise de décision (N=197)



Concernant le fait de demander conseil :

- Selon le sexe: On n'observe pas de différence de moyenne entre amont et aval pour les hommes ou pour les femmes. **En moyenne, les hommes et les femmes qui suivent le programme ne progressent pas**
- Selon la participation: Il n'existe pas de différence de moyenne statistiquement significative en amont entre les deux niveaux de participation. En revanche, après programme, on observe une différence de moyenne statistiquement significative. C'est-à-dire que les élèves qui participent à tous les ateliers Story-me demandent plus conseil pour leur orientation après programme que les élèves qui n'ont assisté qu'à quelques ateliers.

Figure 31. Croisement entre le fait de demander conseil pour son orientation et le niveau de participation (N=194)



Concernant le fait de réfléchir à ce que l'élève veut vraiment, ou le fait de prendre du temps pour prendre une décision, on n'observe pas de différence de moyenne ou d'évolution selon le sexe ou le niveau de participation.

Les modes de choix mentionnés dans les entretiens par les élèves de 2^{ème} secondaire sont quant à eux, variés, et témoignent pour certains d'une progression depuis le début de l'année :

« Oui, avant je prenais des choix sans réfléchir »

« Je suis un peu indécis dans la vie de tous les jours, je demande conseil à ma famille et à mes amis, je prends du temps pour faire mes décisions. Ma réorientation j'y pensais depuis janvier. »

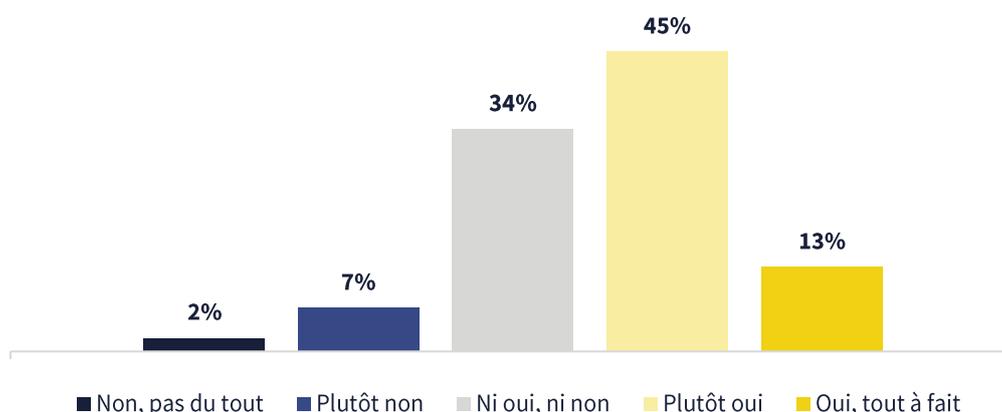
« D'abord je me renseigne toute seule j'ai des idées dans ma tête après je parle à ma mère et après [je combine] mes idées et les idées des autres. Mais s'il y a un métier qui me plaît mais que ma mère n'aime pas, c'est ma décision qui va l'emporter parce que c'est moi qui vais faire ce métier. »

« Je préfère demander à ceux qui pratiquent la chose que je veux faire. »

Vis-à-vis de l'attribution ; 58% des répondants de 2^{ème} secondaire considèrent que grâce à Story-me, ils comprennent mieux ce qui est important pour faire un choix, entendu comme s'informer, demander conseil, ou encore prendre son temps.

En 2022-2023, environ la moitié (49%) des participants aux ateliers, attribue une appréhension des éléments importants pour faire un choix à Story-me.

Figure 32. « Grâce à Story-me je comprends mieux ce qui est important pour faire un choix (s’informer, demander conseil, prendre son temps...) » (N=197).



La moitié des répondants aux entretiens semi-directifs de 2^{ème} secondaire affirme que Story-me les a aidés à améliorer leur appréhension du choix. En particulier, selon un répondant, Story-me permet de lever des barrières et ouvre des possibilités de questionnements en **s’ouvrant à la possibilité de remettre en question ses choix d’orientation prédéfinis.**

« [Cette activité] m’a aidé par la suite : avec mes amis on a repris la feuille et on l’a refait. »

« C’est Story-me qui m’a aidé à prendre des choix plus réfléchis. Qui m’a dit que je devais prendre mon temps, c’est [NOM] qui est venue nous parler, c’est celle qui se charge de Story-me dans l’école. Elle nous a dit qu’on a du temps pour prendre nos choix, qu’on peut toujours changer d’avis ou aller la voir si on a des doutes. »

« Story-me m’a aidé à prendre conscience de la diversité des choix, à me renseigner sur toutes les options avant de fixer mon avis sur un préjugé »

« Le programme m’a permis d’aller demander conseil à ma famille en profondeur sur les contenus des options, et l’université. Je n’aurais pas posé la question, en tout cas sous cet angle sans Story-me, et c’est Story-me qui m’a permis de me débloquent de la voie des sciences fortes, car je ne me serais tout simplement pas intéressée aux autres options. »

Une personne déclare que Story-me ne l’a pas aidé sur ce sujet, notamment car il n’avait pas de freins à demander conseil à son entourage avant le programme. D’autres élèves affirment ne pas être renseignés ou avoir un avis sur ce sujet.

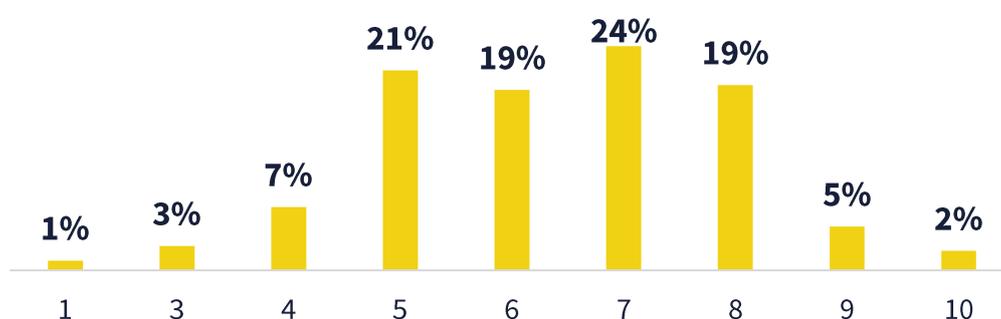
Satisfaction vis-à-vis du programme

Un bon niveau de satisfaction des élèves de 2^{ème} secondaire

Sur une échelle de 1 à 10, **les élèves de 2^{ème} secondaire attribuent en moyenne une note de 6,4 sur 10 à l'intervention de Story-me**. Cette note est à mettre en perspective avec le fait que les élèves, lorsqu'ils se retrouvent en position de noter un programme (alors qu'ils sont habituellement dans la position d'être notés), ont tendance à être plus stricts dans leur notation que d'autres types de publics, adultes notamment (ces retours sont également valables pour les 3^{ème} secondaire).

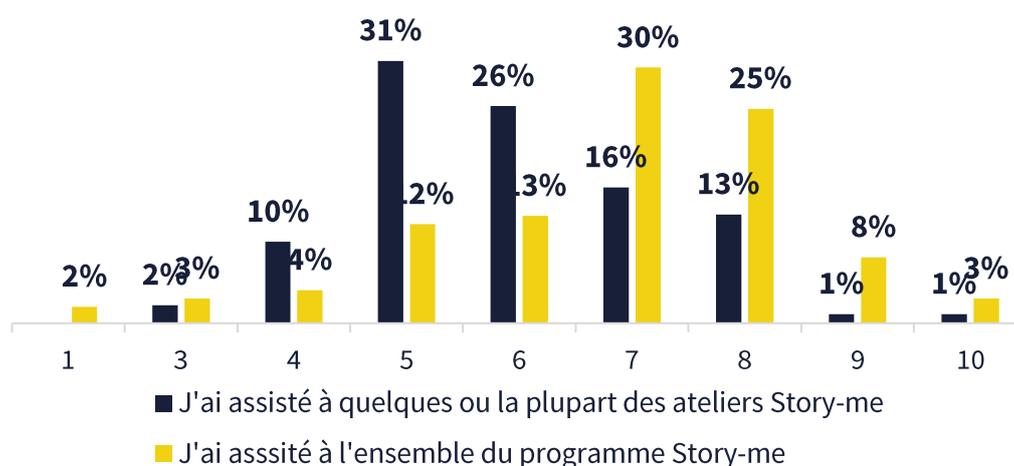
En 2022-2023, la note moyenne du programme attribuée par les 2^{ème} secondaire était de 5,7/10.

Figure 33. Répartition des notes du programme Story-me (N=195)



Des analyses supplémentaires ont également été réalisées, ces dernières ne permettent pas de mettre en avant de différence de moyenne selon le sexe³⁷. En revanche, une différence de moyenne est observable selon le niveau de participation: ainsi, les élèves qui participent le plus au programme Story-me attribuent une meilleure note que ceux dont la participation déclarée est plus faible³⁸. Ce graphique ci-dessous illustre la répartition des notes selon la participation des élèves.

Figure 34. Répartition des notes du programme Story-me selon le niveau de participation (N=195)



³⁷ ANOVA, NS

³⁸ ANOVA, Sig au seuil de 0%.

Les entretiens réalisés avec les 2^{ème} secondaire mettent quant à eux, en avant une satisfaction vis-à-vis du programme. En effet, ils sont plusieurs à spontanément mentionner de forts impacts de Story-me en réponse à une question introductive « Selon toi qu'est-ce que c'est Story-me ? » :

« [Story-me vise à] nous aider à trouver ce qu'on aime vraiment, pour nous aider à trouver où on veut aller l'année prochaine. »

« C'était bien, il y avait plus d'ambiance avec la classe, on a coopéré tous ensemble. Tandis que la classe, jamais on [ne] coopère, jamais on [ne] fait de travail de groupe, spécialement avec le titulaire du coup c'était bien. »

« C'est pour savoir l'orientation dans laquelle on va se diriger en 3eme, pour savoir les différentes orientations, les métiers qu'il y a. »

« Pour moi c'est un genre de programme qui va nous aider un peu à nous comprendre, pour trouver un métier qui va nous correspondre. »

L'ensemble des élèves ont perçu que Story-me leur a été utile, et ils en ont tous tiré quelque chose de positif, dans des mesures différentes. Les élèves mentionnent notamment spontanément une meilleure connaissance de leur orientation, un autre point de vue sur les métiers, une diminution des à priori, la découverte d'un autre point de vue sur l'école et enfin une meilleure connaissance de soi ; soit l'ensemble des thématiques d'impact enquêtées dans cette étude.

« Oui ça me paraît utile : l'année dernière je n'étais pas tenté, je me disais, c'est quoi ce truc chiant, mais finalement cette année je trouve ça hyper intéressant, j'ai vu ça complètement différemment, et ça m'a permis de découvrir ma prochaine école qui va être chouette pour moi. Au début on se dit que c'est chiant la première année, mais au fur et à mesure du temps on se rend compte qu'on apprend plein de choses. »

« C'était utile parce que j'ai appris beaucoup de choses, il y a des gens dans ma classe qui ne savaient pas quoi faire, ça leur a mis des idées dans la tête, ça les a aidés un peu. »

« C'est pas mal, cela donne une autre perception des métiers, je trouve ça intéressant ; je pense que c'est bénéfique. »

« Que c'est très bien pour orienter les personnes vers 13-14 ans. Pour leur expliquer les différents métiers, les options qu'ils pourront faire plus tard. »

« Moi je trouve que c'est bien parce que ça aide les jeunes à prédire leurs avenir dans leurs têtes, à savoir ce qu'ils veulent faire, en se faisant pas de fausses idées. Parce qu'en allant à Start Tech, en allant voir des gens qui font les métiers, parce que je me faisais des fausses idées en m'imaginant déjà dans le métier, et j'ai vu ce qu'ils faisaient là-bas, et quand j'ai vu ce qu'ils faisaient, je me suis dit « c'est pas pour moi ». »

« Je pense que c'est chouette, ça m'a aidé à découvrir ma filière, ça peut aussi aider d'autres jeunes qui ne savaient pas ce qu'ils veulent faire, ça peut aider au quotidien et donner un autre point de vue de l'école. »

« Très utile quand on n'a pas d'idée de quoi faire, ça nous a aidé à prendre des décisions, apprendre sur quoi on était bons ou mauvais, et prendre nos décisions. »

Enfin, deux répondants mentionnent la remotivation permise par Story-me, liée à une prise de conscience de l'utilité de l'école :

« Story-me m'a remotivé en quelque sorte, ce qui m'a le plus plu c'est les StartTechDays, et quand on est partis dans le stand ; le jeu et les interventions étaient plus amusants que remotivants selon moi. Mais après j'ai voulu plus m'investir dans mon travail pour les années qui suivent. »

« Moi personnellement pour l'école d'art ça m'a quand même motivé (...) oui scolairement ça peut vraiment redonner goût en l'école aux gens. »

Deux retours qualitatifs sont également majoritairement positifs, mais davantage nuancés :

« Je trouve que c'est intéressant, mais je trouve que le projet n'est pas assez fini pour savoir bien orienter les élèves. Pour les activités, plus poser des questions pour avoir ce qu'on veut faire plus tard pour adapter les sorties ».

« Story-me m'a été utile sur mon orientation, mais les jeux de connaissance étaient un peu bébé. »

Points forts et points faibles mentionnés par les élèves

Les 2^{ème} secondaire étaient invités à indiquer ce qu'ils ont le plus apprécié dans le programme Story-me, le présente les principaux points forts évoqué par les élèves. Ainsi, les 2^{ème} secondaire ont en majorité apprécié les StartTechDays, les rencontres inspirantes, le fait de pouvoir tester des métiers, et d'avoir différentes options qui leur ont été présentées.

Tableau 5. Principaux thèmes des points positifs évoqués par les élèves

Points forts	# élèves	% élèves
Je ne sais pas/Je n'ai rien aimé/pas de réponse	40	21%
Les start tech days	29	15%
Les rencontres inspirantes	24	13%
Tout aimé	11	6%
Les différentes options présentées	9	5%
Rencontrer des professionnels	8	4%
Le fait de tester des métiers	7	4%
La bonne humeur / l'ambiance	4	2%
Les animations / les activités	3	2%
Le fait de découvrir de nouveaux métiers	3	2%
Ne pas aller à l'école	3	2%
L'information sur les métiers disponibles	3	2%
La cartographie de la classe	2	1%
Avoir des conseils	2	1%

D'autres thèmes ou retours ont été mentionnés à une seule reprise par les élèves :

- Remplir les questions (ex: "si j'étais un pays, je serais...")
- La cartographie de la classe
- Compléter des tableaux dans le carnet
- Le fait que l'on soit libre
- Le nénuphar

- Métierama
- Le secteur sport
- **Grâce à ça, j'ai trouvé quelle option je vais choisir en 3eme.**
- La découverte des langues et faire des jeux avec les langues.
- Je pense qu'ils s'intéressent à nous.
- **Ça me donne envie de travailler.**
- On voyait que les personnes qui présentaient leurs options/métiers aimaient beaucoup ce qu'ils faisaient.

Ce que les élèves ont préféré dans le programme Story-me diffère beaucoup selon les répondants. En effet, ils ont mentionné différentes activités :

- Six répondants ont mentionné les **Start Tech days**. Ils ont toutefois préféré des choses différentes lors de cette activité : autonomie, fait de sortir du cadre scolaire, découvrir des métiers par des personnes que les élèves n'auraient jamais rencontré sinon
 - « *StartTechDays parce qu'on allait voir des gens qui pratiquaient des métiers et c'était bien. Et voir ce qu'ils faisaient parce qu'il y en a qui se sont présentés et qu'on n'a jamais vu. On ne va pas s'imaginer à faire leurs métiers alors qu'on n'a jamais vu ce qu'ils faisaient.* »
 - « *La sortie à Ciney, je préfère quand on sort en dehors de l'école, c'est plus ouvert, par exemple à Ciney il y avait plein de métiers.* »
 - « *J'ai beaucoup aimé les StartTechDays, car portait à la fois sur les options et sur les métiers. Ce qui était bien c'était l'autonomie qui nous était donné, à l'école on dépend toujours des professeurs* »
- Un répondant a mentionné le carnet Story-me (a découvert sa façon d'apprendre : visuelle)
 - « *Pour le carnet Story-me : Était à compléter en classe, il servait à nous comprendre, en connaître plus sur nous, m'a permis de connaître ma méthode d'étude (visuelle) alors que je ne m'étais jamais intéressée à cela avant, m'a permis de m'y intéresser, de tester différentes méthodes d'étude chez moi* »
- Quatre répondant : jeu sur les préjugés avec devine mon métier / métierama
 - « *J'ai préféré métierama, on rigolait, on discutait en classe, c'était hyper sympa. J'ai découvert des métiers que je n'avais jamais entendu.* »
 - « *La dernière activité qui a eu lieu c'était trouver les métiers. Et en posant des questions aux personnes on s'est aidés nous aussi, ça nous a permis de reprendre ces questions et les poser à nous-mêmes, pour savoir ce que nous on aime.* »
 - « *J'ai bien aimé le fait qu'on sorte de ses idées préconçues sur les métiers comme « devine mon métier »* »
- Un répondant a mentionné l'esprit de groupe, un autre la connaissance des autres :
 - « *C'était bien, il y avait plus d'ambiance avec la classe, on a coopéré tous ensemble. Tandis que dans la classe, jamais on ne coopère, jamais on ne fait de travail de groupe, spécialement avec le titulaire du coup c'était bien.* »
 - « *L'esprit de groupe parce que quand on a fait les ateliers et qu'on devait deviner les métiers il y avait beaucoup de coopération dans toutes les classes, que ça soit dans ma classe comme toutes les autres classes. Ça nous a permis à s'ouvrir à d'autres gens qui répondaient à nos questions et c'était bien.* »

Les élèves de 2^{ème} secondaire devaient également se positionner **sur l'élément qu'ils ont le moins aimé du programme Story-me.**

Tableau 6. Principaux thèmes des points négatifs évoqués par les élèves

Points faibles	# élèves	% élèves
Je ne sais pas/rien/pas de réponse	90	47%
Trop de monde	12	6%
Manque de temps	11	6%
Organisation : "trop chaud" "mal aux pieds" "quand tu dois beaucoup te déplacer" "les trajets en bus"	10	5%
Les rencontres ou "lorsque les professionnels sont venus", "la présentation des métiers"	10	5%
J'ai tout aimé	8	4%
Les StartTechDays	7	4%
Insuffisance dans la diversité des métiers présentés ou informations	7	2%
Les jeux de carte	6	3%
Pas suffisamment d'explications (sur les options pour un répondant)	5	3%
"Ca n'aide pas tout le monde" "Ca ne m'a pas aidé" "embrouillant"	3	2%
Auraient voulu participer à des ateliers lors des StartTechDays	3	2%
Les questionnaires	3	2%
Ennui à un moment / trop long	2	1%

Les entretiens qualitatifs viennent renforcer ces retours quantitatifs. En effet, des points négatifs et recommandations ont été mentionnés par la plupart des participants aux entretiens semi-directifs. Les recommandations des élèves ayant participé aux entretiens semi-directifs de 2^{ème} secondaire portent sur les sujets suivants :

Sur les interventions extérieures : Plusieurs retours d'élèves ont mentionné des comportements inadaptés de la part des intervenants extérieurs (mots vulgaires, désintérêt pour les élèves). Un élève mentionne aussi un désir d'orienter les interventions des intervenants sur des options et non sur des métiers pour les deuxièmes secondaires, et un autre de faire des liens entre options et métiers. De plus quelques retours portent sur un besoin de davantage de diversité dans les métiers présentés.

« Certains intervenants n'étaient pas dans le dialogue et venaient juste pour nous faire remplir les items. Certains autres profs étaient plus impliqués. »

« Peut-être un peu plus parler des options, faire des liens entre les options et les métiers ».

« D'autres métiers qu'il aurait été bien de présenter. [Comme quoi ?] Ils auraient dû mettre aide-soignant, aide famille »

Sur les StartTechDays : Les améliorations mentionnées portent sur le fait de pouvoir regrouper les élèves par centre d'intérêt plutôt que par affinités ; de laisser davantage d'autonomie aux élèves, notamment sur les stands vers lesquels ils se dirigent pour qu'ils puissent plus se renseigner en fonction de leurs centres d'intérêts. Un retour transversal porte également sur le fait que beaucoup de monde était présent lors de cet événement, ce qui a pu gêner certains élèves

« Les StartTechDays, c'est bien mais il y avait beaucoup de monde. On avait un petit dossier à remplir pour faire une sorte de concours. Moi ça m'a handicapé parce que je voulais aller un peu partout sans devoir écrire. »

« On voulait aller un peu à gauche et à droite et on devrait rester avec notre groupe »

Sur métierama et le carnet Story-me, certains élèves ont conseillé d'améliorer le déroulé pour gagner du temps, et deux retours mentionnent le fait que selon les élèves, les jeux de connaissance de soi pouvaient être trop enfantins.

Concernant l'orientation et l'accompagnement à l'orientation, un élève mentionne un besoin de plus de personnalisation, notamment pour les élèves les moins motivés. Un autre élève insiste sur le fait qu'il aurait souhaité avoir plus de contenu sur les options.

« Il y avait des élèves qui ne sont pas motivés, ils ne savent pas quoi faire même à ce stade de l'année : être un peu plus derrière eux. Ils ne sont pas motivés à travailler, donc les aider à se motiver par rapport à ça. »

« Oui quand même on est accompagnés. Ça aide à choisir. La seule chose qu'on peut m'apporter en plus c'est de trouver l'option directement. »

Enfin dans les focus groupes, un professeur mentionne une certaine redite entre le projet Story-me et d'autres projets du même type.

« Chez nous les 2^{ème} ont un cours de projet. Certaines choses sont un peu répétitives. Ce qui fait que certaines parties qu'on donne en 3^{ème} pour Story-me, ils les ont déjà faites en 2^{ème}. »

Résultats de l'étude

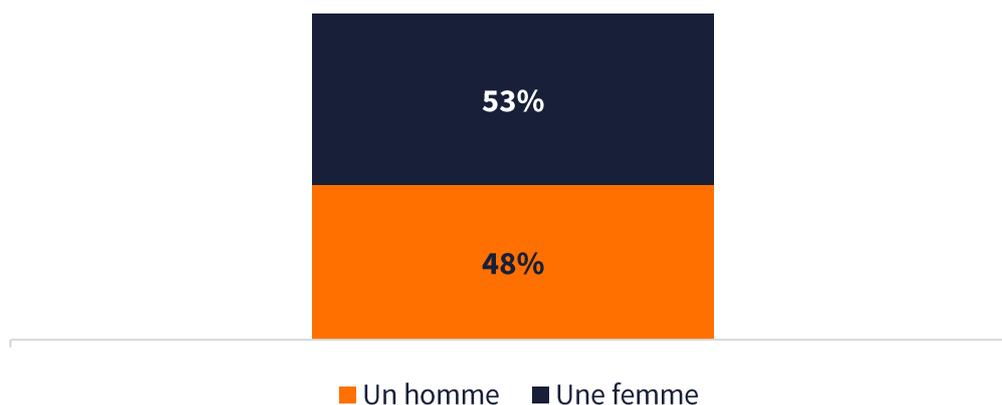
Les élèves de troisième secondaire

Caractérisation des répondants

Une répartition par sexe équilibrée

La répartition par sexe est équilibrée pour les 3^{ème} secondaire, les garçons représentent 53% des répondants tandis que les filles représentent 48% au total (Figure 35)

Figure 35. « Es-tu... » (N=120)



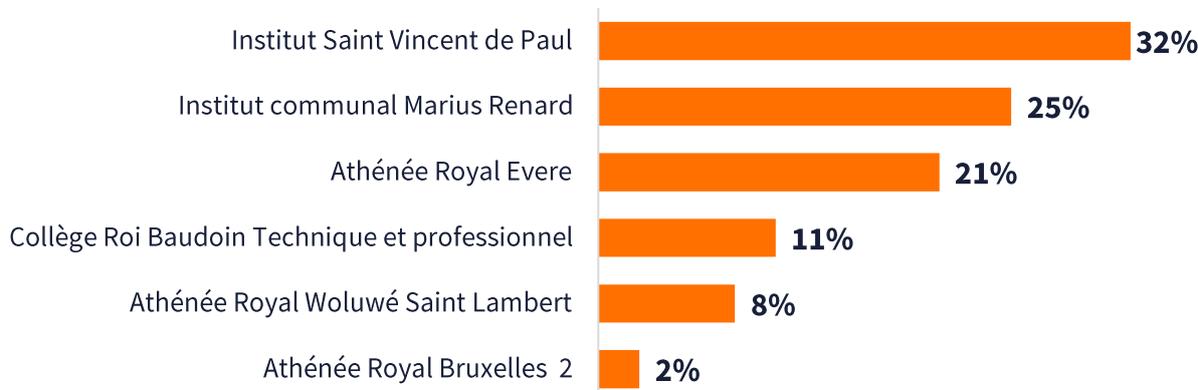
Lors des entretiens qualitatifs, neuf filles et six garçons ont été interrogés au cours des deux années de l'étude.

La répartition des établissements des répondants

Les élèves de 3^{ème} secondaire ayant répondu au questionnaire Story-me, à la fois en amont et en aval font partie de **6 établissements sur les 11 établissements impliqués dans le projet.**

Ainsi, les élèves répondants étudient à l'Institut Saint Vincent de Paul à 32%, à l'Institut communal Marius Renard (25%), à l'Athénée Royal Evere (21%), au Collège Roi Baudoin Technique et Professionnel (11%), à l'Athénée Royal Woluwé Saint Lambert (8%) et à l'Athénée Royal Bruxelles 2, à 2%.

Figure 36. « Dans quelle école est-tu ? » (N=120)



Pour les entretiens qualitatifs, les établissements représentés sont les suivants : l'Athénée royale BXL 2 (WBE), l'Institut des filles de Marie (SEGEC), le Centre Scolaire Eperonniers Mercelis (CPEONS),

le Collège Roi Baudoin (SEGEC), l'Athénée Royale Woluwe-Saint-Lambert (WBE), l'Institut Communal Marius Renard et l'Institut Redouté-Peiffer.

Le niveau d'étude des parents

Les élèves étaient interrogés sur le niveau d'études de leurs parents (père et mère). 54% des élèves déclarent ne pas connaître le niveau d'études de leur père, et 56% le niveau d'étude de leur mère. Compte tenu de l'importance de cet effectif, il n'a pas été possible de mobiliser le niveau d'étude des parents comme une variable de contrôle représentative dans cette étude.

Figure 37. « Tes parents ont étudié jusqu'en... Mère » (N=120)

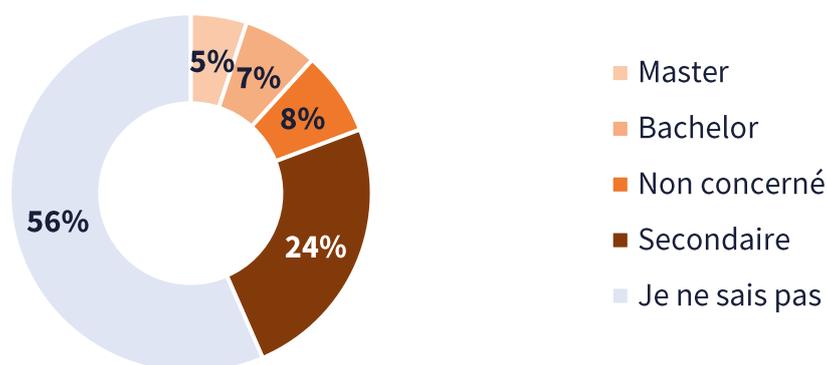
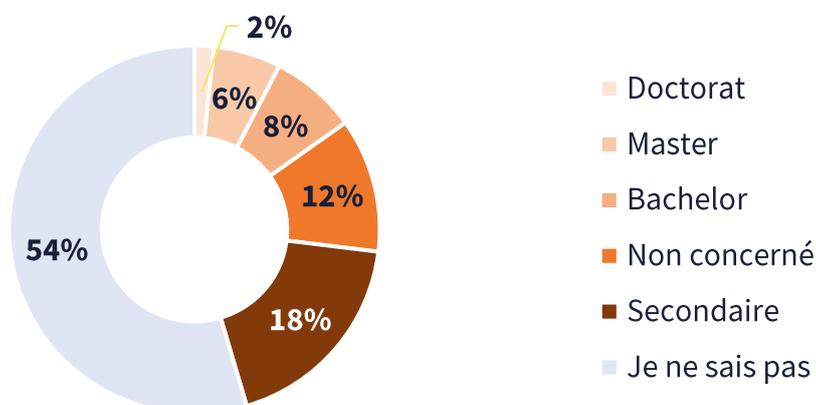


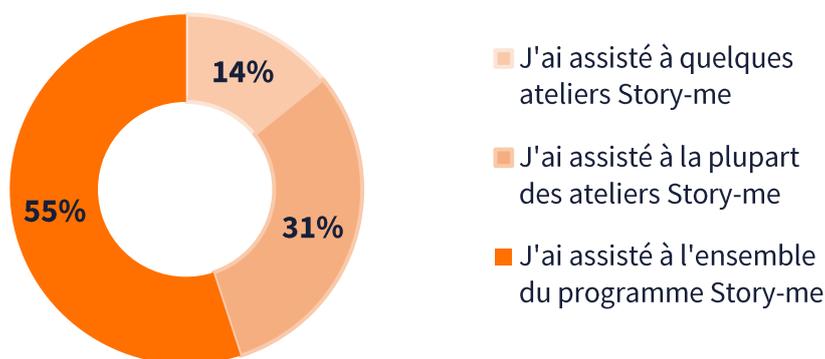
Figure 38. « Tes parents ont étudié jusqu'en... Père » (N=120)



Niveau de participation au programme

Plus de la moitié (55%) des élèves de 3^{ème} ont assisté à l'ensemble du programme Story-me pendant l'année scolaire 2023-2024. 31% déclarent avoir assisté à la plupart des ateliers alors que 14% ont assisté à quelques ateliers (Figure 39). Comme pour les 2^{ème} secondaire, ces données n'ont pas pu être mises en perspective avec les feuilles d'émargement.

Figure 39. « Cette année, as-tu assisté à l'ensemble des ateliers Story-me ? » (N=120)

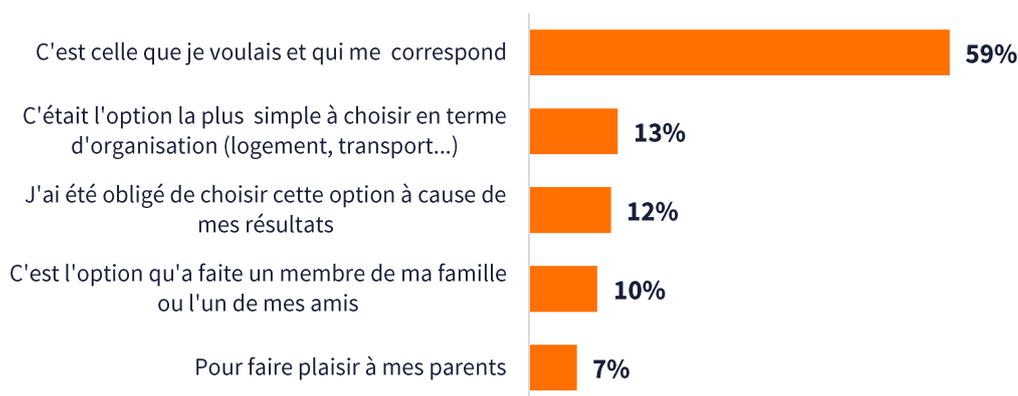


Motivation du choix pour leur option

Les élèves de 3^{ème} étaient également amenés à indiquer la principale raison qui les a conduits à choisir l'option dans laquelle ils sont pendant cette année scolaire. La majorité des élèves (59%) indique avoir choisi l'option qu'ils voulaient et qui leur correspondait, indiquant une forte motivation individuelle pour leur filière.

Toutefois, les autres catégories signalent aussi que certains élèves n'ont pas eu d'autre choix que d'aller dans leur option à la suite leurs résultats scolaires (12%), par influence d'un ami ou de la famille (« C'est l'option qu'a faite un membre de ma famille ou l'un de mes amis » à 10% et « Pour faire plaisir à mes parents » à 7%), ainsi que dû à des raisons logistiques comme la proximité aux transports ou au logement (13%).

Figure 40. « Pour quelle raison principale as-tu choisi l'option dans laquelle tu es ? » (N=120)



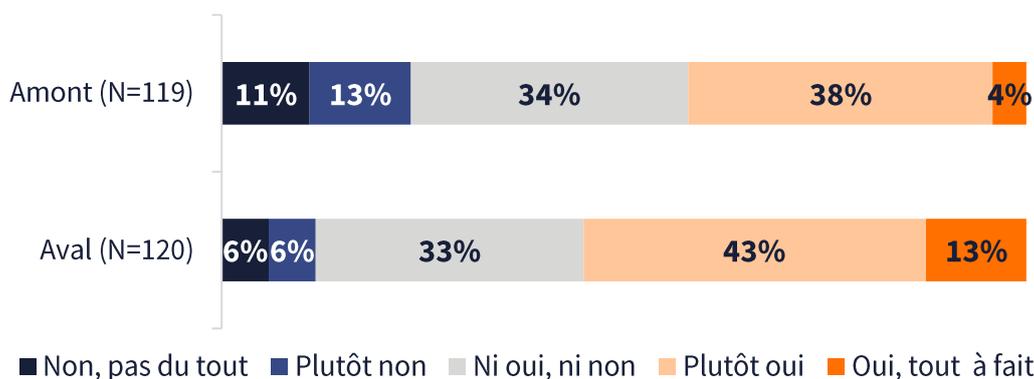
Il était également possible aux élèves d'indiquer d'autres raisons pour lesquelles ils ont choisi leur option. Parmi les 18 réponses renseignées, cinq élèves indiquent ne pas avoir pu faire un choix d'option pour différentes raisons comme l'absence d'école disponible ou de places libres dans d'autres options. Quatre élèves disent avoir choisi leur option car ils ne savent pas ce qu'ils veulent faire comme métier, alors que deux élèves indiquent avoir été conseillés sur leur option.

Impacts sur l'ouverture aux autres

Une meilleure connaissance de leurs pairs

Les élèves de 3^{ème} secondaire devaient évaluer leur niveau de connaissance de leurs pairs en se positionnant sur une échelle de Likert en 5 points. La Figure 41 illustre la répartition des réponses à cette question avant et après participation au programme Story-me. **L'étude permet de constater une augmentation notable de la part des élèves qui estiment mieux connaître leurs pairs à la fin du programme³⁹ : ils sont 55% en aval contre 42% en amont. De plus, 46% des élèves évoluent positivement sur la connaissance de leurs camarades entre les deux temps de mesure.**

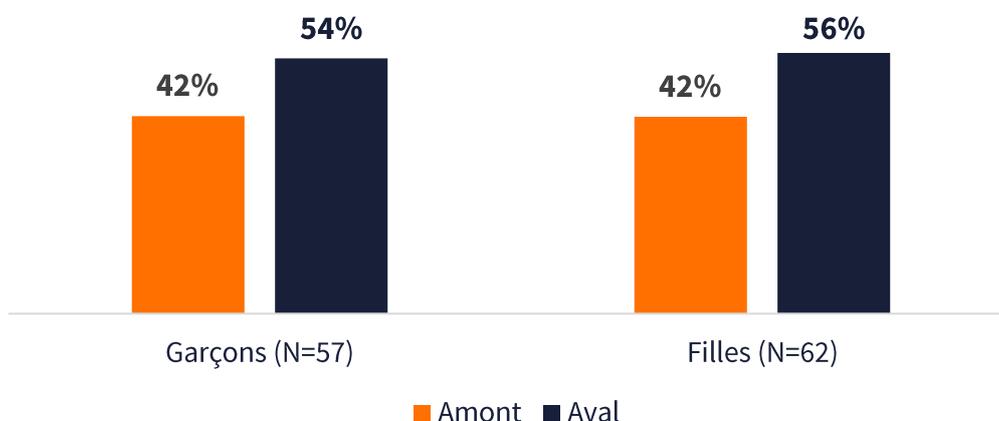
Figure 41. « Je connais bien les autres élèves de ma classe (origines, talents, envies...) »



Les analyses de comparaison entre amont et aval indiquent une évolution positive indépendamment du sexe des élèves. **Ainsi, les filles autant que les garçons voient leur connaissance de leurs pairs progresser⁴⁰.**

En comparaison avec l'étude réalisée en 2022-2023 : Les élèves étaient 47% en amont et 58% en aval à considérer bien connaître leurs camarades de classe.

Figure 42. Croisement entre élèves qui indiquent bien connaître les élèves dans leur classe et le genre

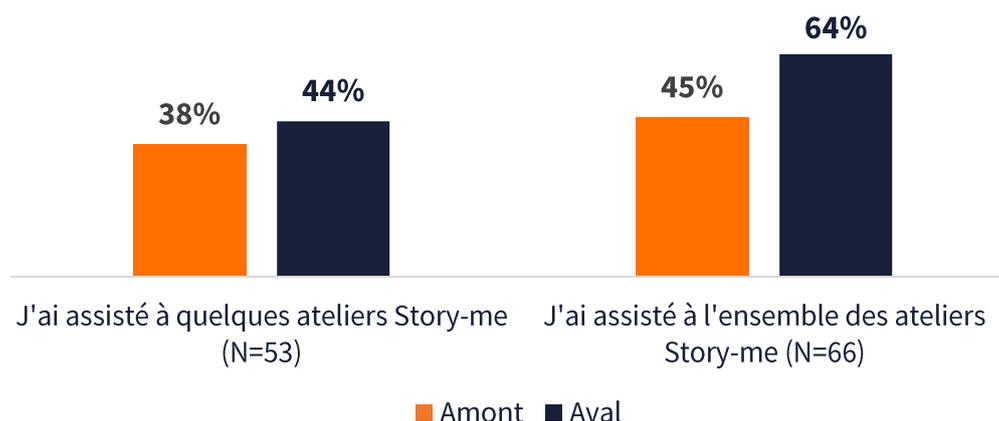


³⁹ Test T, p. <0,01

⁴⁰ T Test, p. <0,001

Des analyses de comparaison entre les différents niveaux de participation indiquent aussi une incidence de la fréquence de participation au programme sur cet item⁴¹. Avant programme, aucune différence n'est relevée⁴². **Par contre, les élèves ayant assisté à l'ensemble des ateliers connaissent mieux leurs camarades à la fin du programme qu'au début, tandis que ceux qui ont participé à seulement quelques ateliers ne connaissent aucune progression⁴³. Il est ainsi possible d'affirmer que la participation au programme Story-me est liée avec le fait de mieux connaître ses camarades de classe, indépendamment du sexe des élèves répondants.**

Figure 43. Croisement entre les élèves qui indiquent bien connaître les élèves dans leur classe et le niveau de participation



Sur la totalité des 3^{ème} secondaire, après programme, 32% des élèves considèrent que Story-me leur a permis de mieux connaître les autres élèves de leur classe. Ils représentent 40% de ceux qui progressent entre les deux temps de mesure. **Ainsi, mis en perspective avec l'ensemble des répondants au questionnaire, l'impact net de Story-me est de 18%.**

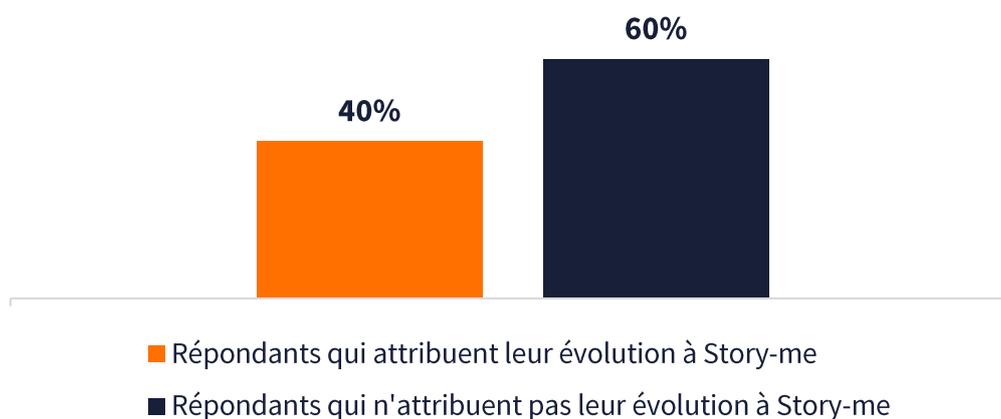
En 2022-2023, les élèves étaient 37% à considérer que grâce à Story-me, ils connaissent mieux les élèves de leur classe.

⁴¹ Suivant le principe adopté pour les 2^{ème} secondaire, des analyses ont été réalisées sur le niveau de participation au programme recodé en deux modalités « J'ai assisté à quelques ou à la plupart des ateliers Story-me » VS « J'ai assisté à l'ensemble du programme Story-me ».

⁴² T Test, NS.

⁴³ T Test, p. <0,001.

Figure 44. « Grâce à Story-me je connais bien les autres élèves de ma classe » parmi les répondants évaluant positivement (N=53)



Le volet qualitatif permet de compléter cet éclairage quantitatif. Dans les entretiens avec les 3^{ème} secondaire, la majorité pense bien connaître leurs camarades les plus proches et estime connaître moyennement le reste de leur classe. Plusieurs élèves disent aussi connaître les choix d'orientation des autres élèves et pensent que le programme Story-me a été utile pour leurs camarades encore indécis quant à leurs choix d'orientation.

« Je sais comment chaque personne fonctionne. En classe la plupart veulent être puéricultrices. D'autres ne savent pas ce qu'ils veulent faire, d'autres sont en décrochages »

« Je sais que ma meilleure amie veut être secrétaire médicale, il y a une autre amie à moi dans ma classe qui veut être aide-soignante, il y en a un qui veut être policier. »

« Oui, la plupart d'entre eux veulent être secrétaires de direction, et d'autres encore comptables. Leurs qualités, je ne sais pas trop »

Globalement la quasi-totalité des élèves mentionne les jeux et les activités réalisés dans le cadre des ateliers Story-me comme des moments où ils ont pu connaître leurs camarades de classe sous un autre angle. Les élèves mentionnent aussi que ces activités leurs ont permis d'aborder des sujets et d'apprendre des choses sur les autres élèves qu'ils n'auraient pas eu l'occasion de découvrir en classe.

« On avait fait des activités où ils nous posaient des questions (combien de frères et sœurs vous avez, etc.). On a fait un arbre sur ce qu'on aimait le plus nos origines etc., donc ça nous a permis de mieux connaître les gens de notre classe »

« La plupart de la classe, ils ont cette habitude de montrer un caractère qu'ils n'ont pas. 'Tu m'insultes, je t'insulte'. Et là on a vu que chacun a un fond de faiblesse qu'il ne va pas montrer. Et chacun exprimait chaque situation et qui on prenait pour exemple et pourquoi. Et c'est là qu'on a vu les émotions de tout le monde. »

« Quand on était en classe, on avait un carnet, qui était propre à chacun, il y avait des questions et on faisait souvent des groupes de 6. On avait une question et on devait tous y répondre. On a appris plein de choses [les uns sur les autres] qu'on n'aurait jamais appris dans la vraie vie, on ne se serait jamais assis entre nous et [on n'aurait jamais] parlé de ça quoi. »

« Si on n'avait pas fait ces jeux je n'aurais pas connu les goûts (de musique, d'alimentation). Il y a des camarades on ne parle pas avec eux, mais avec les jeux on les connaît plus. »

Un élève soulève même une réduction du harcèlement dans sa classe suite à Story-me.

« Mais il y a une grosse différence entre avant et après Story-me. Moins d'harcèlement ensuite, pas pour tout le monde mais en général oui. »

Malgré ce constat, très peu d'élèves attribuent cette meilleure connaissance de leurs camarades directement à Story-me. Même s'ils comprennent l'importance des jeux pour discuter des sujets difficiles, ils n'attribuent pas cette connaissance de leurs pairs au programme.

« Sincèrement ça ne m'a pas aidé à mieux les connaître vu que Story-me est apparu plus tard dans l'année, du coup je les connaissais déjà bien. Mais ça a pu créer des liens positifs. »

Les focus groupes réalisés avec les enseignants permettent également de trianguler cet impact sur l'interconnaissance entre les élèves. Différents membres des focus groupes s'accordent à dire que les ateliers déployés dans le cadre du programme Story-me ont permis **de développer une interconnaissance entre les élèves, et de favoriser l'émergence d'une dynamique de groupe.** Les participants mettent en avant les espaces d'expression, traditionnellement absents du cursus scolaire, qui sont permis par Story-me. Ces espaces d'expression portent sur des thématiques personnelles, qui laissent place à l'expression des émotions, et permettent selon plusieurs enseignants d'instaurer un respect mutuel entre les élèves en classe, et donc de développer l'écoute et la compréhension de l'autre.

« Ça a permis d'apaiser les tensions, de découvrir les autres, ça a permis de se découvrir un groupe classe. »

« Juste le fait de pouvoir s'entendre dans une classe sans s'injurier, se moquer... c'est vraiment très positif. »

« J'ai remarqué plus de cohésion dans le groupe, ils sont plus ouverts et plus dans l'humain. Ils ont plus une relation où ils se connaissent "intimement" »

« Ce que j'ai apprécié c'est que ce sont des moments où les élèves peuvent parler d'émotions, quand on enseigne on parle rarement d'émotions, alors que c'est quelque chose d'important et que ça peut faire partie de l'apprentissage. »

De plus, un participant aux focus groupes insiste sur le fait que Story-me permet aux élèves les plus discrets d'avoir un espace pour s'exprimer, vecteur d'interconnaissances.

« Ce qui est intéressant dans les ateliers Story me, c'est que ça donne aussi la parole à des élèves qui n'ont pas beaucoup la parole dans l'année, et que ça leur permet d'exister, et de leur trouver une place dans la classe. Et c'est souvent là que nos ateliers ont le plus d'impact, on sent dans les retours qu'ils se sont ouverts, qu'ils ont pu exprimer qui ils sont, et l'école ne laisse malheureusement pas souvent de place pour ça ».

Pour résumer, au-delà d'une meilleure connaissance des autres élèves de la classe, les retours qualitatifs permettent d'affiner les impacts quantitatifs, et de mettre en avant une amélioration de l'interconnaissance sur des sujets non abordés en classe, comme les émotions

ou les goûts individuels ; de développer l'écoute et la compréhension de l'autre, et d'ainsi participer à accroître la cohésion au sein du groupe classe.

Enfin, un impact hors périmètre d'évaluation a été mis en lumière lors des focus groupes : **le regard des élèves sur les enseignants semble également changer grâce aux ateliers Story-me, qui viennent apporter une certaine horizontalité dans la relation entre professeur et élève :**

« Vu que je suis dans la découverte et pas toujours doué, les ateliers permettent de casser l'aspect vertical de la relation prof élève. »

« Je vois des fois des élèves qui découvrent leurs professeurs donc ça crée un lien différent quand les professeurs participent à l'atelier »

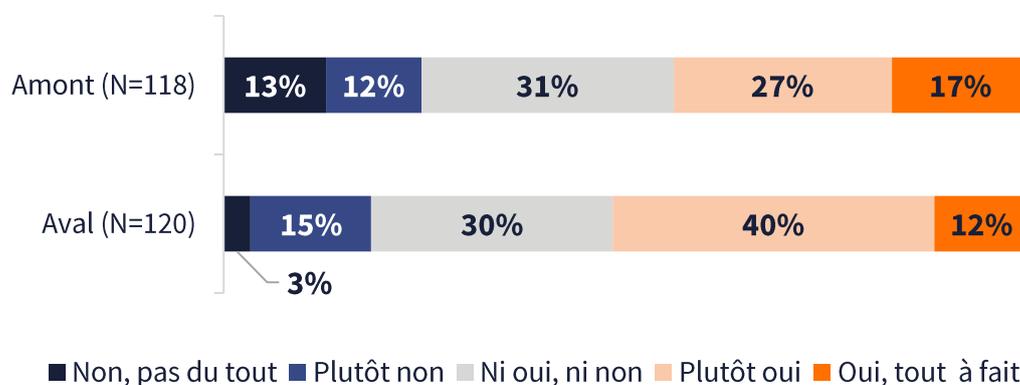
Impacts sur la découverte du monde professionnel

Une idée plus concrète de la vie professionnelle

Les 3^{ème} secondaire devaient se positionner sur une échelle de Likert en 5 points vis-à-vis de l'affirmation suivante : « J'ai une idée concrète de la vie professionnelle ». La Figure 45 illustre la répartition des élèves selon leur réponse à cette question. **En amont, ils étaient 44% à estimer avoir une idée claire de la vie professionnelle, contre 52% en aval.** Ils sont 33% à avoir progressé positivement sur leur idée concrète de la vie professionnelle.

En comparaison avec l'étude réalisée en 2022-2023 : Les élèves étaient 49% en amont et 53% en aval à considérer avoir une idée concrète de la vie professionnelle.

Figure 45. « J'ai une idée concrète de la vie professionnelle »



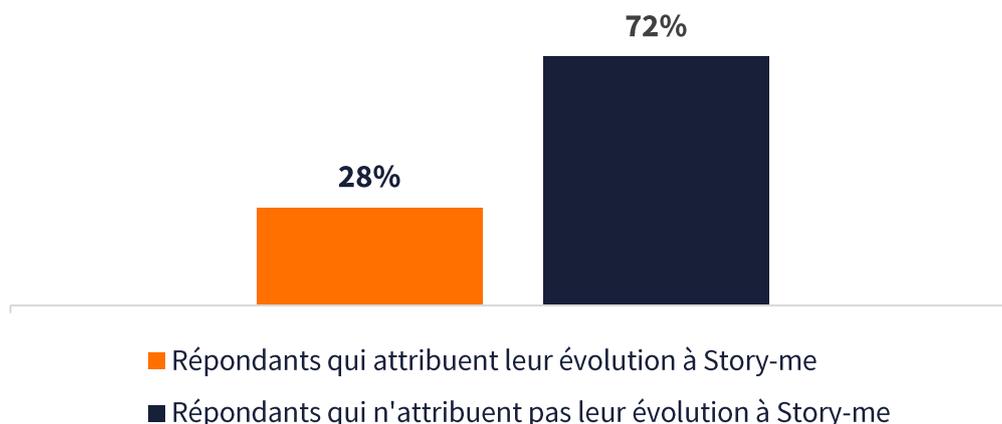
Cette différence entre les deux temps de mesure n'est pas significative et n'est pas influencée par le sexe ou la fréquence de participation au programme.⁴⁴

Vis-à-vis de l'attribution, les élèves sont 32% à attribuer leur idée plus concrète de la vie professionnelle à Story-me (N=117). **Parmi ceux qui ont progressé positivement entre avant et après programme, 28% jugent que leur évolution sur la connaissance de la vie professionnelle est due à Story-me.** L'impact net de Story-me sur ce sujet est donc de 9%.

En 2022-2023 : Les élèves étaient 36% à attribuer à Story-me leur meilleure connaissance concrète de la vie professionnelle.

⁴⁴ GLM, NS.

Figure 46. « Grâce à Story-me j'ai une idée concrète de la vie professionnelle » parmi les répondants évoluant positivement (N=39)



Les éléments qualitatifs présentent des résultats contrastés sur le rôle joué par Story-me sur la connaissance de la vie professionnelle. **Tous les élèves interrogés ont une idée relativement claire de ce qu'est la vie professionnelle.** Ils comprennent que cela implique un quotidien où il y a une routine, des responsabilités et des règles à respecter. Pour ceux qui ont déjà choisi leur option ou qui indiquent déjà savoir ce qu'ils veulent faire, ils sont capables de décrire à quoi ressemblerait une journée de travail. Plusieurs estiment aussi que c'est important d'être motivé pour réussir dans leur vie professionnelle et que c'est pour cela qu'ils ont choisi leur filière, ils sont toutefois peu nombreux à attribuer clairement à Story-me sur cet item.

« Je pense qu'il y a un programme à respecter, une heure à respecter, des choses à faire, des règles à respecter, un programme à suivre. »

« Tous ce qui est de la bureautique, je ne connais pas vraiment les métiers mais je pense que c'est toutes les journées sur l'ordi, sur les écrans, par exemple, faire des factures, des documents, tout ça. »

« C'est pour ça que j'ai choisi ce métier moi-même, comme ça j'ai de la motivation dès le matin et pour faire ce que j'ai envie de faire, pas que pour l'argent. »

« Je sais que ce n'est pas facile, parce que tu vas rencontrer plusieurs visages et tout ça, et avec toutes les connaissances et tout ça tu utilises beaucoup ton cerveau. Je sais que c'est fatiguant mais, si c'est un truc que tu aimes, je crois que ça va être facile tu vas t'amuser »

Même si certains élèves disent ne pas avoir appris sur le concret de la vie professionnelle avec Story-me, ils estiment cependant avoir acquis de nouvelles connaissances sur la diversité des métiers possibles. Ils citent les rencontres avec les professionnels lors des ateliers Story-me comme des moments intéressants du projet.

L'attribution à Story-me sur cet aspect varie également en fonction du niveau de connaissance préalable de l'élève sur le sujet ainsi que de son assertivité envers le métier qui l'intéresse. **Les élèves qui sont déjà bien orientés semblent attribuer moins d'importance au programme sur la découverte du monde professionnel.**

« Story-me m'a un peu aidé mais pas énormément car j'avais déjà ma vision du monde professionnel, [Story-me] m'a fait ouvrir les yeux sur les filières qui étaient intéressantes pour les débouchés qui m'intéressaient »

« Oui, parce qu'au début je ne savais pas ce que voulais faire comme métier et après je me suis intéressé un peu. »

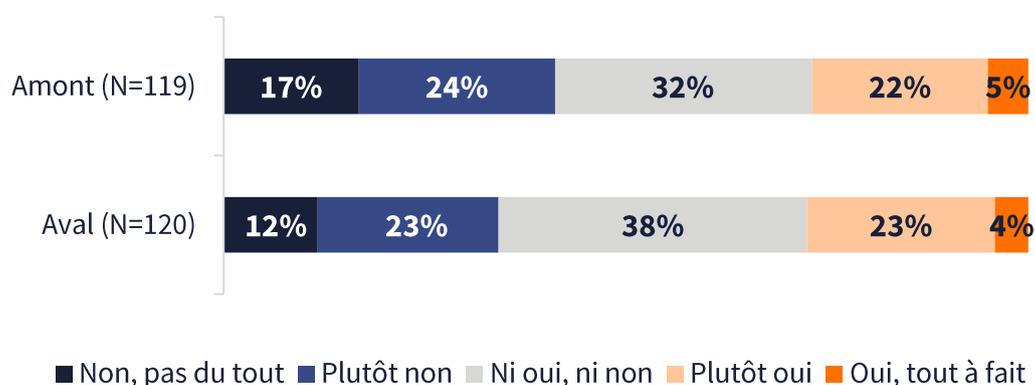
Ainsi, il est possible que le rôle joué par Story-me sur la découverte de la vie professionnelle au quotidien soit confondu avec d'autres sources d'information, accessibles aux 3^{ème} secondaire, comme internet, les cours d'orientation en dehors du programme, les échanges avec leurs proches, etc. Ces éléments seront mieux clarifiés au cours de ce rapport.

Des retours mitigés sur la progression de la connaissance de la diversité des métiers possibles

Les 3^{ème} secondaire devaient se positionner vis-à-vis de l'affirmation suivante : « Je connais bien tous les métiers possibles après le qualifiant ». La Figure 47 illustre la répartition des différentes réponses avant et après le programme Story-me. **En amont, ils sont 27% à estimer connaître bien l'ensemble des métiers possibles après le qualifiant, contre 28% en aval.** Il est aussi intéressant de constater l'importance de la part d'élèves ayant répondu « Ni oui, ni non » (38% en aval), ce qui pourrait indiquer qu'une bonne partie des 3^{ème} secondaire n'ont pas d'avis sur cette affirmation, ou ne se sentent pas à même de se positionner sur leur connaissance de « tous » les métiers possibles après le qualifiant. **De plus, les 3^{ème} secondaire sont 36% à avoir progressé sur leur connaissance des diverses possibilités de métiers après le qualifiant.**

En comparaison avec l'étude réalisée en 2022-2023 : Les élèves étaient 33% en amont et 42% en aval à estimer bien connaître tous les métiers possibles.

Figure 47. « Je connais bien tous les métiers possibles après le qualifiant »



Cette différence entre les deux temps de mesure n'est pas significative et n'est influencée ni par le sexe des élèves ni par leur participation au programme.⁴⁵ Sur cet item, un biais de surconfiance ne peut pas être écarté, ce dernier impliquerait que les élèves se surestiment en début d'année, et qu'en cours d'année ils réalisent (notamment grâce à l'accompagnement de Story-me) que divers métiers existent. Dès lors, ils s'estiment moins au fait de la diversité des métiers existants dans leur filière. L'ajout d'un groupe témoin dans l'étude pourrait aider à mieux cibler l'effet précis de Story-me sur cet item.

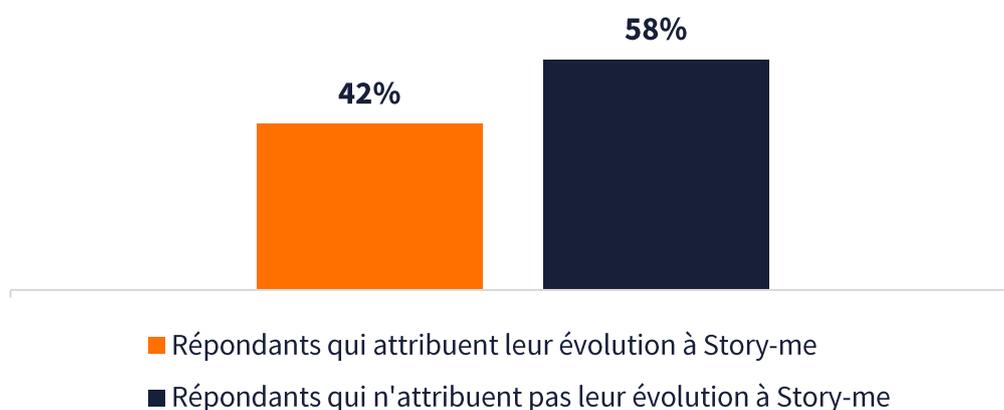
⁴⁵ GLM, NS.

En plus, bien que certaines filières puissent avoir des débouchés professionnels bien clairs, comme comptable ou aide-soignant, d'autres filières peuvent préparer les élèves à divers domaines à la fois et rendre ainsi difficile à un élève d'affirmer connaître tous les métiers possibles. Compte tenu que le projet Story-me intervient dans différents types de filières qualifiantes, il est donc compréhensible qu'une partie importante des élèves jugent ne pas connaître bien tous les métiers.

Sur l'attribution, les élèves sont 36% à attribuer leur progression dans la connaissance des métiers à Story-me (N=119). **Parmi ceux qui ont progressé positivement entre avant et après le programme, 42% jugent que leur évolution est due à l'accompagnement de Story-me. L'impact net de Story-me sur ce sujet est de 15%.**

En 2022-2023 : Les élèves étaient 36% à estimer bien connaître tous les métiers possibles grâce à Story-me.

Figure 48. « Grâce à Story-me je connais bien tous les métiers possibles après le qualifiant » parmi les répondants évaluant positivement (N=43)



Dans les entretiens qualitatifs, tous les élèves interviewés jugeaient avoir découvert de nouveaux métiers pendant l'année scolaire. Ils connaissent bien la diversité des métiers et les débouchés professionnels existants pour les filières qu'ils ont choisies. **Leur connaissance des métiers s'étend au-delà de ceux en lien avec leur option, notamment grâce aux rencontres rendues possibles par Story-me.**

« Ça nous a plus appris sur les autres métiers. **Quand on parle de métiers, dans nos têtes on pense à médecin, avocat, architecte, les métiers qui ressortent tout le temps. Et avec Story-me il y avait plein de métiers que je ne connaissais pas du tout. On en a appris beaucoup par rapport à ça. Même présenter un métier, chercher, interroger quelqu'un ça nous a appris plein de choses et sur lesquelles je ne me serai pas intéressé tout seul, ça ne m'aurait pas intéressé. Maintenant j'ai des connaissances en plus.** »

« Je sais que je peux directement travailler dans une agence de voyage, dans un centre commercial, en tant qu'agent d'accueil, aussi hôtesse de l'air ou steward. Il y a plein de métiers dans le voyage, à l'aéroport, enfin il y a plein de métiers, moi je les vois en tous cas. **Je le savais déjà de base mais à Story-me ils l'ont précisé et ils l'ont expliqué.** Il y avait cette activité où il y avait des mots clés et des matières. On devait choisir le mot qui nous correspondait le plus et quand on avait choisi ce mot là on avait une fiche avec tous les métiers possibles. »

En effet, **plusieurs élèves citent des métiers qu'ils jugent être en adéquation avec leurs centres d'intérêts et caractéristiques personnelles, ce qui signale l'importance du programme pour le développement de la connaissance de son orientation future.**

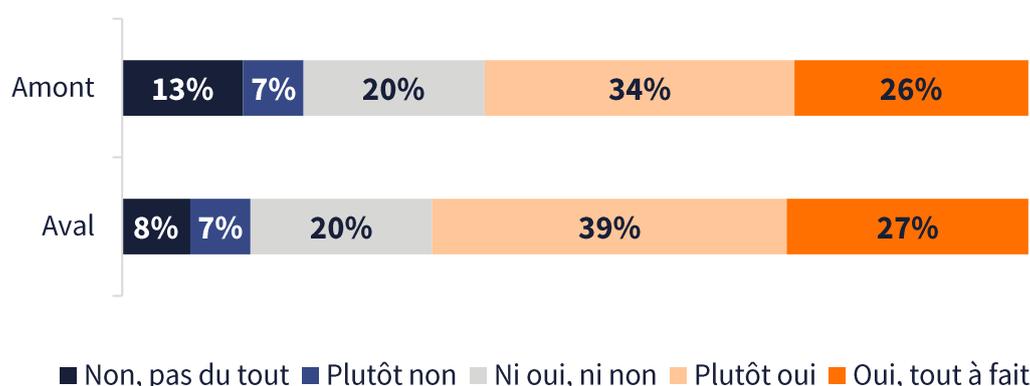
« Je crois que tous qui est « aide », pour aider les gens, je crois que ça me va bien. Par exemple je ne me vois pas dans un truc économie et tout ça. Moi ça, ça ne me va pas, mais tout ce qui est « aide », aider les gens, ça me va »

L'intérêt en matière d'orientation et la projection dans un métier

Les 3^{ème} secondaire devaient se positionner sur une échelle de Likert par rapport à l'affirmation « J'ai une idée du type de métier qui m'intéresse ». **60% des élèves avant le programme estiment avoir une idée du type de métier qui les intéresse, tandis qu'ils sont 66% après programme. De plus, les élèves sont aussi 34% à avoir évolué positivement sur cet item entre les deux temps de mesure.**

En comparaison avec l'étude réalisée en 2022-2023 : Les élèves étaient 70% en amont et 63% en aval à avoir une idée du type de métier qui les intéresse.

Figure 49. « J'ai une idée du type de métier qui m'intéresse » (N=120)



Cette différence entre les deux temps de mesure n'est pas significative et n'est influencée ni par le sexe des élèves ni par leur participation au programme.⁴⁶

Concernant l'attribution, les élèves sont 34% à attribuer leur connaissance de plusieurs métiers à Story-me après leur participation au programme (N=117). **Parmi ceux qui ont progressé positivement entre avant et après programme, 32% jugent que leur évolution est permise par Story-me.** L'impact net de Story-me sur ce sujet est de 11%.

En 2022-2023 : 36% des élèves estimaient avoir une meilleure idée du métier qui les intéresse grâce à Story-me.

⁴⁶ GLM, NS.

Figure 50. « Grâce à Story-me j'ai une idée du type de métier qui m'intéresse » parmi les répondants évoluant positivement (N=41)



En outre, plus les élèves de 3^{ème} ont une idée concrète de la vie professionnelle, plus ils sont susceptibles d'avoir une idée du type de métier qui les intéresse.⁴⁷ Également, plus ils jugent connaître tous les métiers qui leur sont possibles après le qualifiant, plus ils ont idée du type de métier qui les intéresse.⁴⁸ **Ces résultats indiquent que, bien qu'un lien direct avec Story-me ne puisse pas être établi, il est quand même possible de constater une relation positive chez les 3^{ème} secondaire sur les idées de la vie professionnelle et leur orientation.**

Dans les entretiens qualitatifs, certains élèves sont bien décidés quant à leur avenir : ils savent déjà quelle profession ils souhaiteraient pratiquer à la suite de leurs études, ils connaissent les parcours à suivre pour atteindre leurs objectifs et proposent aussi des solutions alternatives. **Un autre aspect intéressant est la conscience des élèves de l'importance de choisir un parcours professionnel qui soit en lien avec leurs caractéristiques personnelles telles que leurs préférences, leurs aptitudes, etc.**

« J'avais parlé du fait de faire du droit mais je me suis dit vu que je suis en tourisme ce n'est pas cohérent et ce n'était peut-être pas possible. Et on m'a dit que non, qu'il ne fallait pas penser comme ça, que je pouvais toujours avoir ma place à l'université et que je pourrais toujours faire du droit. (...) Ça m'avait rassuré car moi j'avais l'impression que je ne pouvais plus rien faire en début d'année [en arrivant dans cette filière]. Dans ma tête je me suis dit que j'allais devenir secrétaire et que toute ma vie ça serait ça et je n'étais pas bien au début, après ça s'est bien passé. »

« J'aimerais être kiné sportif ou bien pompier. A une journée Story-me, il y avait un pompier et j'ai parlé avec, et c'est comme ça que m'est venue l'idée »

« J'ai pris services sociaux car j'ai besoin d'être en contact avec les personnes autour de moi. J'aime bien tout ce qui est du monde social et d'apporter quelque chose aux gens, et j'aimerais me diriger vers des contacts familiaux. (...) Personnellement j'ai besoin d'apporter ce bien aux personnes, c'est ce qui m'attire le plus à travailler dans le monde social. »

« L'année passée j'ai voulu être aide-soignante mais je me suis dit que non parce que ce n'est pas une chose que j'aime bien. Moi j'aime tout ce qui est [dans la] beauté et comme ça j'ai découvert [le métier d'] esthéticienne. Moi j'ai découvert [le métier d'esthéticienne] sur internet. Je voyais des gens

⁴⁷ Corrélation de Spearman, $p < 0,001$.

⁴⁸ Corrélation de Spearman, $p < 0,001$.

comme ça en maquillage et tout ça, j'ai vu des gens qui faisaient des traitements sur les visages et que ça s'appelle esthéticienne. Je me suis dit « c'est bien ça, je veux faire des études dans ça » et je me suis dit que comme ça je vais ouvrir une entreprise de ça en esthétique »

Les 3^{ème} secondaire pouvaient aussi renseigner jusqu'à trois types de métier qui les intéressaient en amont et en aval. La part des élèves n'ayant renseigné aucun métier ou ayant indiqué ne pas savoir est plus importante après le programme qu'au début, ce qui peut signaler tout simplement un désengagement des élèves quant au questionnaire.

Figure 51. Nuage de mots des métiers les plus renseignés (N=121)



Vis-à-vis du type de métier, autant en amont qu'en aval les métiers de footballeur, secrétaire et comptable apparaissent comme les plus populaires chez les jeunes. Certains élèves ont une idée très précise de métier, comme par exemple :

- Acheteur/revendeur de chaussures (expert en sneakers)
- Codeur de jeux vidéo/de site web
- Stewart/Hôtesse de l'air
- Enquêteur criminel
- Youtubeur
- Astrophysicien

D'autres élèves sont restés plus larges, mentionnant un type d'activité en général ou seulement un domaine/secteur :

- Marketing
- Mode et habillement
- Métier en rapport avec l'informatique
- Travail dans un café
- Dans le commerce
- Organisation d'évènement
- Mécanique
- Banquier
- Entrepreneur
- Travailler dans un bureau

Parmi les secteurs les plus populaires chez les 3^{ème} secondaire en amont et aval, figurent l'informatique, la mécanique et l'électronique, le marketing, l'architecture, l'immobilier et le secteur social.

Comme la première année de l'étude, la modalité étant le plus ressortie porte sur le fait de devenir footballeur. Et si ce métier n'est pas un métier accessible à toutes et tous, les intervenants des ASBL interrogés lors des focus groupes de la première année de l'étude sont d'avis d'amener le rêve aux élèves, et d'éviter d'« enfermer » les élèves dans des catégories de métiers.

« Il faut donner comme instruction aux professeurs que c'est un projet pour rêver »

« Je trouve qu'effectivement, ça [les projets de la cérémonie de fin d'année] montre qu'il y a une forme de misère dans la manière dont ils sont capables de se projeter, d'imaginer des libertés. »

En effet, beaucoup ne souhaitent pas « enfermer » les élèves dans des catégories de métier

« Mettre le titre clair de l'orientation comme objectif de la rencontre ça aussi c'est compliqué. Faire rencontrer un frigoriste parce qu'ils étudient le froid, moi je trouve ça très enfermant. »

Au global, s'il n'est pas possible d'affirmer quantitativement que les élèves de 3^{ème} secondaire progressent significativement grâce à Story-me sur leur connaissance concrète de la vie professionnelle, leur connaissance des métiers existants, ou encore leur projection dans un métier qui les intéresserait ; les retours qualitatifs issus des entretiens élèves, ainsi que des focus groupes enseignants et équipes éducatives ne s'orientent pas dans la même direction. En effet, les retours des élèves sont majoritairement positifs sur ces items de découverte du monde professionnel : de nombreux élèves affirment que Story-me leur a permis de découvrir de nouveaux métiers en lien avec leur option et de se projeter dans un métier précis.

Plusieurs participants aux focus groupes identifient un **développement de l'envie de se projeter chez les élèves ayant suivi le programme Story-me**, ainsi qu'une connaissance accrue de la diversité de possibilités professionnelles / de formations parmi les élèves ayant suivi le programme. L'accompagnement de Story-me sur l'orientation des élèves agit notamment, selon quelques participants comme un déclencheur, chez certains élèves, identifiés par les professeurs comme suffisamment matures et autonomes pour réfléchir activement et s'intéresser à leur orientation. Un professeur a également mentionné que si Story-me permet une remobilisation, le programme ne suffit cependant pas à générer un raccrochage scolaire chez les élèves. Sur cet item, l'hétérogénéité entre les profils d'élèves, et donc une forte disparité sur la réflexion sur l'orientation a été soulignée par les professeurs.

Impacts sur le niveau d'implication dans le parcours éducatif et l'orientation professionnelle

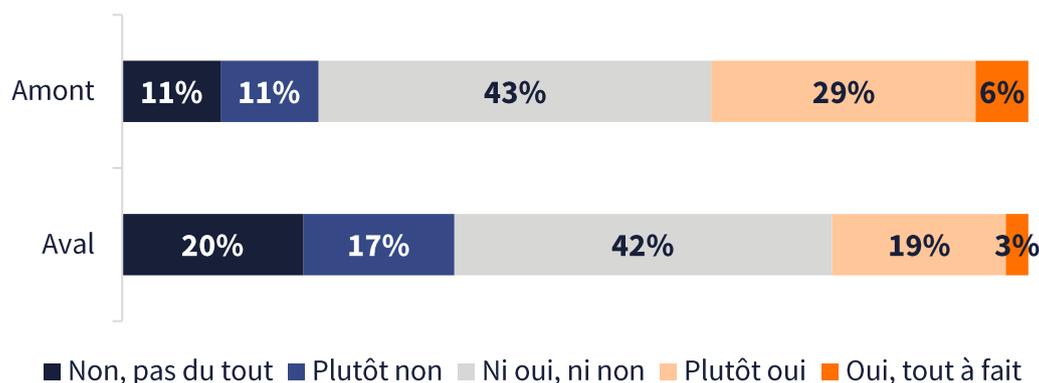
Motivation vis à vis de l'école

- **Une motivation à aller à l'école stable**

Les 3^{ème} secondaire devaient se positionner sur une échelle de Likert par rapport à leur motivation à aller à l'école (Figure 52). **En amont, ils étaient 35% à se déclarer contents de venir à l'école, contre 22% après le programme Story-me.** Cette différence entre les deux périodes n'est pas significative ni influencée par le sexe des répondants ou par leur participation aux ateliers Story-me⁴⁹. **En effet, 16% des élèves ont évolué positivement sur leur motivation à aller à l'école entre les deux temps de mesure.**

En comparaison avec l'étude réalisée en 2022-2023 : Les élèves étaient 31% en amont et 27% en aval à être contents d'aller à l'école.

Figure 52. « Je suis content de venir à l'école » (N=120)



Ces résultats peuvent être justifiés par le fait que le programme Story-me, représentant une faible part de l'emploi du temps des élèves, ne soit potentiellement pas suffisant pour motiver les 3^{ème} secondaire à se rendre à l'école et à s'y investir. Néanmoins, des analyses indiquent que plus les élèves estiment être contents d'aller à l'école, plus ils se disent intéressés par les cours.⁵⁰

- **Peu d'évolutions sur le respect des règles**

Un autre aspect sur lequel les 3^{ème} secondaire devaient se positionner concernait leur respect des règles de l'école (Figure 53). **Ils étaient 84% à dire respecter les règles de l'école avant le programme, contre 82% après le programme.** Cette différence n'est pas significative⁵¹ ou

⁴⁹ GLM, NS.

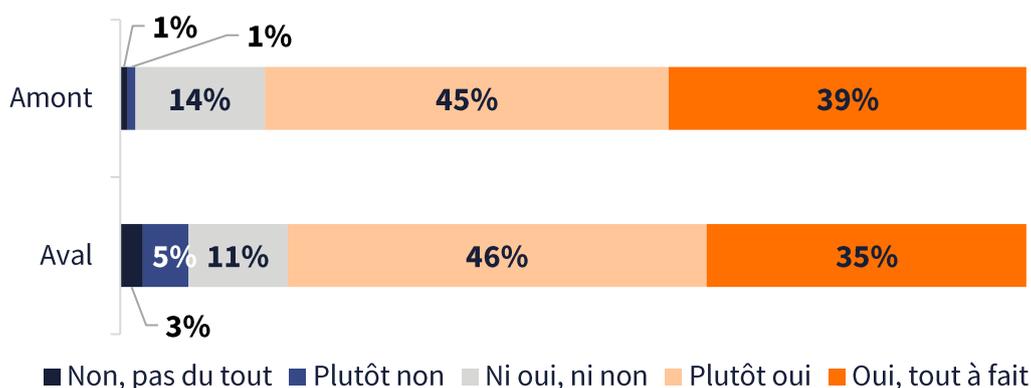
⁵⁰ Corrélation de Spearman, $p < 0,001$.

⁵¹ GLM, NS.

influencée par le sexe des élèves.⁵² De plus, 20% des élèves estiment davantage respecter les règles de l'école en aval qu'en amont.

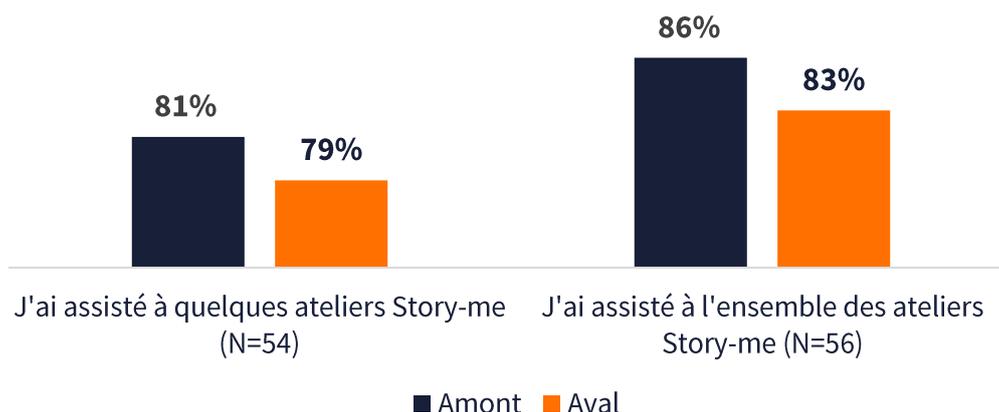
En comparaison avec l'étude réalisée en 2022-2023 : Les élèves étaient 78% en amont et 82% en aval à affirmer respecter les règles de l'école.

Figure 53. « Je respecte les règles de l'école » (N=119)



Ces résultats bien positifs doivent être interprétés avec prudence. Il est en effet possible que les élèves ne se soient pas sentis à l'aise d'avouer ne pas respecter les règles de l'école même lors d'un questionnaire anonyme, par crainte d'être identifiés. Pour ce qui relève des différents niveaux de participation au programme Story-me, en amont, les élèves qui ont assisté à l'ensemble des ateliers estiment respecter davantage les règles que ceux qui ont assisté à quelques ateliers⁵³, tandis qu'après programme cette différence de moyenne n'est plus significative.⁵⁴ Il existe un effet de rattrapage sur cet item.

Figure 54. Croisement entre la motivation à respecter les règles de l'école et la participation



Il est par conséquent difficile d'estimer un impact du programme Story-me sur le respect des règles de l'école. En effet, considérant que les ateliers Story-me mettent davantage l'accent

⁵² T Test, NS.

⁵³ T Test, p. <0,005.

⁵⁴ T Test, NS.

sur l'orientation professionnelle et la découverte des métiers, il est compréhensible que l'impact du programme soit moindre sur le respect des règles de l'école.

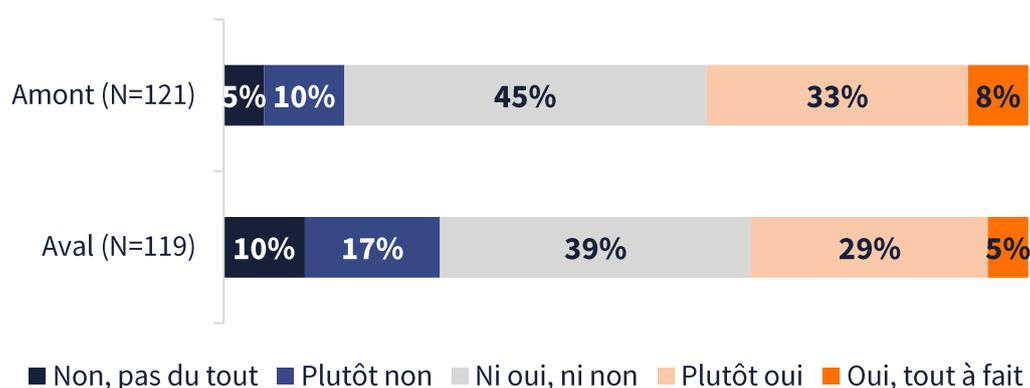
- **Un intérêt pour les cours qui décroît**

Les 3^{ème} secondaire pouvaient aussi exprimer leur intérêt pour les cours en se positionnant sur une échelle de Likert en 5 points. **Avant le programme Story-me, ils étaient 40% à se déclarer intéressés par les cours, contre 34% en aval** (Figure 55). Cette différence de moyenne est significative.⁵⁵ Il est aussi intéressant de constater l'importance de l'effectif qui a choisi de ne pas se positionner sur cette question (modalité « Ni oui, ni non ») pendant les deux temps de mesure.

En comparaison avec l'étude réalisée en 2022-2023 : Les élèves étaient 41% en amont et 35% en aval à être intéressés par les cours.

En plus, **17% des élèves ont progressé de manière positive et sont donc plus intéressés par les cours en aval qu'en amont.**

Figure 55. « Les cours m'intéressent »



La différence entre les deux temps de mesure n'est pas influencée ni par le sexe des élèves ni par la participation au programme Story-me. **Les élèves de 3^{ème} secondaire sont donc moins intéressés par les cours vers la fin de l'année scolaire qu'au début.** Ce résultat peut être lié à des facteurs exogènes, non observés dans le cadre de cette étude, comme la performance scolaire, un désengagement dû à la fatigue envers le rythme scolaire, ou encore à un effet motivationnel du début de l'année, qui auraient pu être objectivés grâce à l'inclusion d'un groupe témoin à l'étude.

- **Un intérêt pour le métier ciblé par la formation stable**

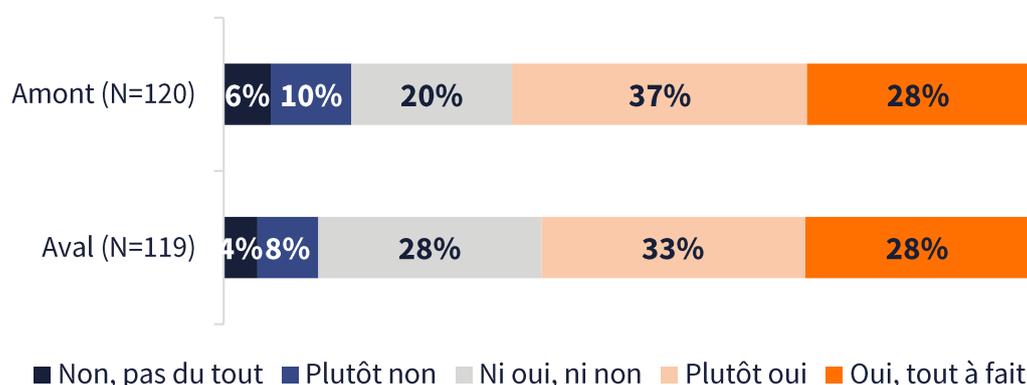
Les élèves de 3^{ème} secondaire devaient indiquer leur motivation pour le métier ciblé par leur filière sur une échelle de Likert en 5 points. **Ils étaient 64% avant le programme Story-me à se dire motivés, tandis que cet effectif diminue à 61% vers la fin du programme** (Figure 56). Toutefois, cette différence n'est pas significative ni influencée par le sexe ou par le degré de participation au

⁵⁵ GLM, p. <0,041 ; F de 4,25.

programme⁵⁶. **De plus, 27% des élèves sont plus motivés par le métier de leur formation en aval qu'en amont.**

En comparaison avec l'étude réalisée en 2022-2023 : Les élèves étaient 59% en amont et 66% en aval à être motivés par le métier de leur filière.

Figure 56. « Je suis motivé par le métier auquel je me destine »



Même si un lien avec Story-me ne peut pas être directement établi, cet effectif reste globalement intéressant et signale un bon niveau de motivation des élèves vis-à-vis de leur futur professionnel. En effet, des études montrent que la motivation des élèves à l'école suit une tendance majoritairement décroissante, notamment liée à des facteurs tels que la réussite scolaire. Il est ainsi possible que ces élèves indiquant s'être désengagées du métier de leur filière puissent vivre une trajectoire similaire. L'utilisation d'un groupe témoin dans cette étude pourrait ici aussi permettre de mesurer le potentiel effet d'atténuation joué par Story-me sur cette dynamique.

- **L'attribution de la motivation globale vis-à-vis de l'école à Story-me**

Les élèves de 3^{ème} secondaire pouvaient enfin indiquer à quel point ils estiment que Story-me les avait motivés à poursuivre leur parcours à l'école. Cette question porte sur une attribution à Story-me pour les quatre items précédents : motivation d'aller à l'école, respect des règles de l'école, intérêt pour les cours et motivation envers le métier permis par la formation.

33% des élèves attribuent leur motivation à Story-me. Cela représente 40% des élèves qui ont progressé sur au moins un aspect de leur motivation vis-à-vis de l'école et de leurs études (intérêt pour le métier issu de la formation, intérêt pour le cours, respect des règles, motivation à l'école), comme illustré dans la Figure 57. Reportés à l'ensemble des répondants, ils représentent 21% du total des élèves ayant participé au questionnaire.

En 2022-2023 : Les élèves étaient 34% à attribuer leur motivation à Story-me.

⁵⁶ GLM, NS.

Figure 57. « Grâce à Story-me je suis plus motivé à poursuivre mon parcours à l'école » parmi les répondants évoluant positivement (N=63)



Des analyses complémentaires ont également permis de souligner une amélioration notable de la motivation globale⁵⁷ des élèves de 3^{ème} secondaire après programme⁵⁸. Cette différence n'est pour autant pas influencée par le sexe des élèves ni par leur niveau de participation au programme Story-me⁵⁹. De plus, des analyses ont trouvé un lien positif entre la motivation à aller à l'école, l'intérêt pour les cours et pour les métiers de leur formation. Ainsi, plus les élèves affirment être contents d'aller à l'école, plus ils sont intéressés par les cours⁶⁰ et par les métiers de leur filière⁶¹. En effet, les élèves les plus intéressés par les cours sont aussi ceux qui ont plus tendance à être motivés par les métiers de leur formation⁶². Une relation positive a également été identifiée entre la clarté des intérêts en matière d'orientation professionnelle et l'intérêt pour l'école. Les 3^{ème} secondaire qui ont une idée plus claire du type de métier qui les intéresse ont aussi une plus grande probabilité de s'estimer contents d'aller à l'école, d'être intéressés par les cours et par les métiers de leur formation.⁶³

Les éléments qualitatifs permettent de mieux comprendre comment ces différentes motivations interagissent dans le quotidien scolaire. Tous les 3^{ème} secondaire interviewés sont conscients de l'importance de l'école et de la poursuite de leurs études, même si certains expriment ne pas aimer le cadre scolaire. Ils savent que l'obtention d'un diplôme scolaire est une condition nécessaire pour leur avenir professionnel.

« J'aime bien l'école, on en apprend tous les jours, tous les jours c'est différent. Sans l'école il y aurait plein de choses qu'on ne saurait pas, pas seulement tout ce qui est théorique mais aussi ce qu'il se passe dans la vie, les gens, comment on se comporte avec les autres, comment les gens se comportent avec nous, etc. »

« Non, j'aime bien aller à l'école pour voir mes amis et tout ça mais au même temps je n'aime pas car il y a des cours et des profs avec lesquels je ne m'entends pas bien et des fois je trouve que je suis trop

⁵⁷ Cette analyse a été réalisée à partir d'une nouvelle variable (motivation globale) qui est la somme de la moyenne des quatre motivations (aller à l'école, respect des règles, intérêt par les cours et intérêt par le métier de la formation).

⁵⁸ GLM, p. <0,015

⁵⁹ GLM, NS.

⁶⁰ Corrélation de Spearman, p. <0,000.

⁶¹ Corrélation de Spearman, p. <0,001.

⁶² Corrélation de Spearman, p. <0,001.

⁶³ Corrélation de Spearman, p. <0,001.

fatigué mais je n'ai pas le choix. Mais je me mets dans ma tête que c'est important pour mon futur donc je fais l'effort d'y aller. »

La réorientation est aussi un élément clé de la motivation pour les études. Par exemple, un élève interrogé cite son changement vers une filière professionnelle comme une motivation pour aller à l'école.

« J'ai vu ce changement parce que l'année passée je n'étais pas en professionnelle, j'étais en commune et je n'étais pas trop motivé parce que je n'avais pas les cours que j'ai maintenant. Maintenant je suis motivé et j'ai envie de réussir. »

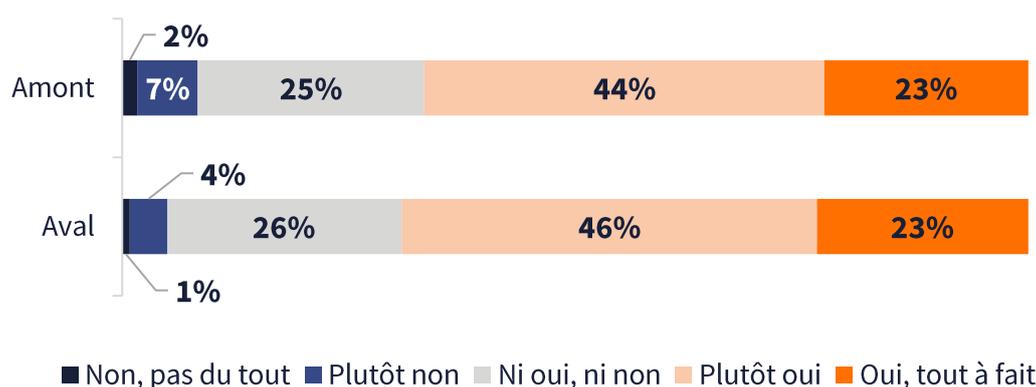
Bien qu'un lien direct avec le programme Story-me ne puisse pas être établi, ces résultats sont très positifs et renforcent l'importance de travailler la motivation sur tous les aspects qui relèvent de l'école pour assurer l'engagement des élèves envers le qualifiant.

Responsabilisation vis-à-vis de son avenir

Les 3^{ème} secondaire devaient également indiquer leur sentiment d'influence sur leur avenir en se positionnant par rapport à l'affirmation suivante : « Je pense que ce que je fais (mes choix, mes efforts, mon comportement) a une influence sur mon avenir ». **En début d'année, ils étaient 67% à penser être responsables de leur avenir, contre 69% en fin d'année** (Figure 58). **Ils sont aussi 29% à avoir progressé positivement sur cet item entre les deux temps de mesure**, mais la différence entre les deux périodes n'est pas significative⁶⁴.

En 2022-2023 : Les élèves étaient 68% en amont à considérer que leurs actions influencent leur avenir, contre 74% en aval.

Figure 58. « Je pense que ce que je fais (mes choix, mes efforts, mon comportement) a une influence sur mon avenir » (N=120)



Ces résultats ne sont pas impactés ni par le sexe ni par la participation des élèves au programme Story-me⁶⁵. Néanmoins, **ils sont très positifs et indiquent que la majorité des élèves de 3^{ème} secondaire ont un sentiment d'influence sur leur avenir**. Considérant l'effectif très important qui répond positivement sur les deux temps de mesure, il est tout à fait possible de considérer un potentiel effet plafond sur cet item, qui pourrait freiner une évolution au-delà de ce niveau important.

⁶⁴ GLM, NS.

⁶⁵ GLM, NS.

Vis-à-vis de l'attribution, **48% des élèves jugent que Story-me les a aidés à mieux réaliser que ce qu'ils font influencer leur avenir**. Parmi ceux qui ont évolué sur cet item, 50% l'attribuent à Story-me. **Ainsi, l'impact net du programme sur cet aspect d'influence vis-à-vis de son avenir est de 14%.**

En 2022-2023 : Les élèves étaient 38% à mieux comprendre les impacts de leurs actions sur leur avenir grâce à Story-me.

Figure 59. « Grâce à Story-me je réalise mieux que ce que je fais a une influence sur mon avenir » parmi les répondants évaluant positivement (N=34)



Les élèves interrogés lors des entretiens qualitatifs corroborent ce constat du quantitatif. **En général, ils se sentent maîtres de leurs parcours et semblent conscients que leurs objectifs personnels et professionnels ne seront pas atteints sans leur propre effort.** Cependant, cette prise de conscience ne semble pas être liée à Story-me.

« Je crois que l'influence vient de mes choix, et je suis fier de vraiment découvrir ce que j'aime bien car au début je ne savais pas trop ce que je voulais. Là je suis vraiment sûr de ce que je veux, de ce que je suis prêt à faire »

« Enfin, si je me donne le moyen de faire ce que j'aime, ce ne sera pas du hasard, j'arriverai forcément à [mon] but. Mais par exemple, si je ne fais rien, si je ne me bouge pas, ou si j'attends juste le futur, voilà, je vais arriver quelque part, où je n'aurais pas aimé être »

Une attitude proactive face à l'orientation : sur la prise d'initiatives et le changement d'option

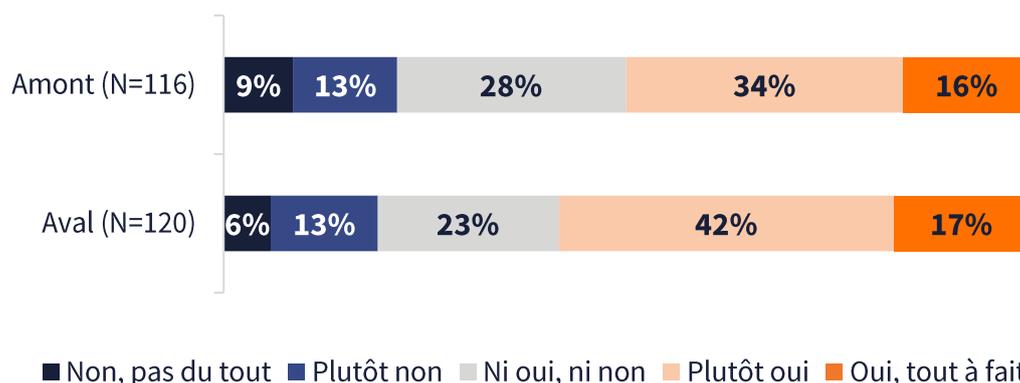
Les élèves de 3^{ème} secondaire estimaient leur proactivité vis-à-vis de l'orientation en se positionnant sur une échelle de Likert en 5 points par rapport à l'affirmation suivante : « Je prends des initiatives pour en savoir plus sur le type de métier qui m'intéresse ». **En début d'année scolaire, les 3^{ème} secondaire sont 50% à considérer prendre des initiatives pour s'informer sur leur orientation tandis qu'ils sont 58% à la fin de l'année** (Figure 60). Cette différence n'est pas significative, et n'est pas influencée par le sexe des élèves ou par leur participation au programme Story-me⁶⁶.

⁶⁶ GLM, NS.

Entre amont et aval, 33% des répondants au questionnaire évoluent positivement sur leur prise d'initiative pour préciser leur orientation professionnelle.

En 2022-2023 : Les élèves étaient 54% en amont à considérer prendre des initiatives pour s'informer sur le métier de leur intérêt, contre 56% en aval.

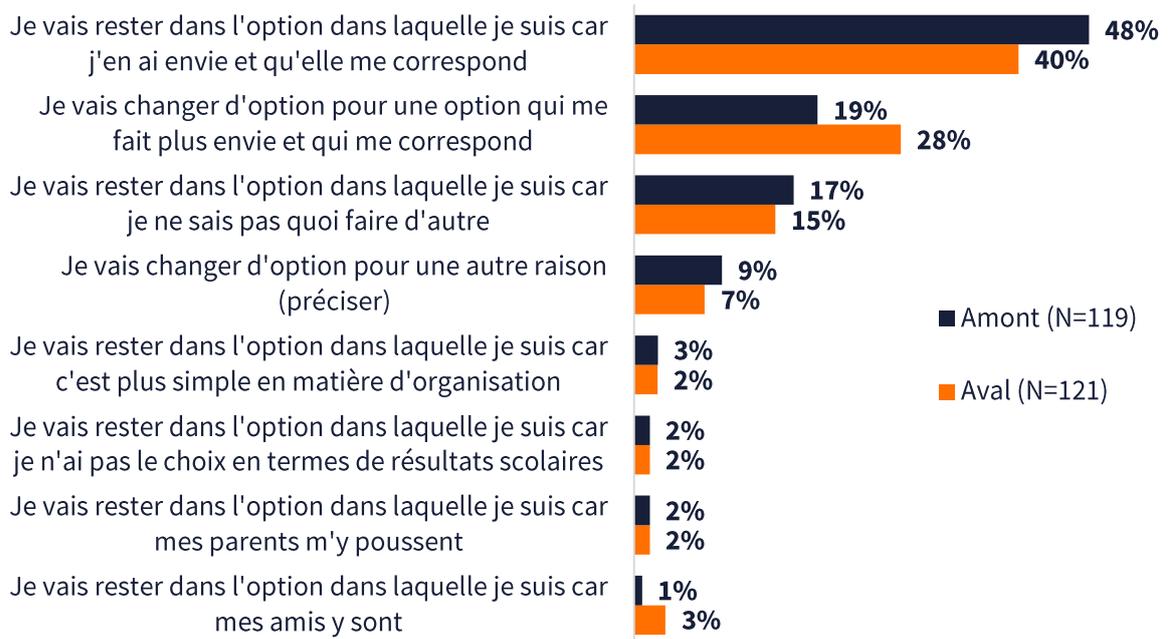
Figure 60. « Je prends des initiatives pour en savoir plus sur le type de métier qui m'intéresse »



Les élèves devaient aussi indiquer leur attitude face à la suite de leur parcours éducatif pour l'année prochaine. **La plupart des répondants, autant en amont qu'en aval, comptent rester dans l'option dans laquelle ils sont car ils estiment qu'elle leur correspond** (Figure 61). Il est intéressant de noter qu'en fin d'année scolaire, un nombre plus important d'élèves ont exprimé leur souhait de changer d'option pour une autre qui est plus en lien avec leurs envies. Cela **indique une capacité de ces élèves à réfléchir sur leur vécu à l'école tout au long de l'année et à se réorienter dès que nécessaire pour être en lien avec leurs attentes.**

En amont, 11 élèves ont indiqué d'autres raisons pour lesquelles ils veulent changer de filière. Parmi les raisons mentionnées, cinq élèves indiquent vouloir se réorienter vers des filières et métiers qui leur correspondent plus, un élève dit souhaiter changer en fonction de ses résultats tandis que deux élèves disent ne pas savoir. En aval, ils étaient 7 à renseigner d'autres raisons qui motivent leur envie de réorientation. Un élève dit vouloir retourner en filière générale car son option ne l'intéresse plus, un autre élève affirme vouloir changer d'école, deux affirment vouloir changer pour essayer d'autres options qui leur correspondent plus et trois disent ne pas savoir.

Figure 61. « Concernant mon option l'année prochaine »



Vis-à-vis de l'attribution, **40% des élèves estiment être en capacité de prendre plus d'initiative pour en savoir sur les métiers grâce à Story-me.** Parmi ceux qui ont évolué vers une posture plus proactive de l'orientation, 39% l'attribuent à Story-me. **Reporté à l'ensemble des répondants, l'impact net du programme Story-me sur la prise d'initiative pour l'orientation est de 13%.**

En 2022-2023 : Les élèves étaient 36% à affirmer que c'est grâce à Story-me qu'ils prennent plus d'initiatives pour se renseigner sur les métiers.

Figure 62. « Grâce à Story-me je prends des initiatives pour en savoir plus sur le type de métier qui m'intéresse » parmi les répondants évoluant positivement Story-me (N=38)



Des analyses complémentaires permettent de comprendre davantage les liens entre la posture proactive et les autres aspects de l'orientation professionnelle chez les 3^{ème} secondaire. En effet, les élèves les plus proactifs sur leur orientation ont davantage tendance à avoir une idée concrète de

la vie professionnelle⁶⁷. Ils sont aussi plus à même de bien connaître tous les métiers possibles après le qualifiant et à avoir une idée claire du type de métier qui les intéresse⁶⁸.

Ces résultats sont confirmés par les entretiens qualitatifs qui fournissent aussi plus de pistes sur la manière dont les élèves s’y prennent en matière de prise d’information pour leur orientation. La plupart des élèves disent agir proactivement face à leurs choix de métiers après les études. Ils affirment rechercher des informations sur Internet, tandis que d’autres disent avoir discuté sur ces sujets avec leur entourage (famille, amis, professeurs).

« En se renseignant en dehors de l’école. Je me déplace aussi, et je fais mes recherches par moi-même. Si j’arrive à trouver un job étudiant par rapport au métier que j’aime bien pour voir si j’en suis sûr. »

Certains élèves disent également avoir changé d’avis sur des métiers suite à des rencontres qui ont eu lieu dans le cadre du programme Story-me. Ils citent aussi les cours d’orientation comme un autre moment dans le cadre scolaire où ils discutent sur ce sujet. Toutefois, il est important de mentionner que, à quelques reprises, les élèves semblaient confondre les cours d’orientation avec le programme Story-me et ne pas bien identifier dans quel cadre ils ont travaillé le plus les thématiques de l’orientation.

« Au tout début de l’année j’étais en technique animations, mais j’étais là juste pour m’amuser, je n’étais pas mature pour me dire que cette année tu vas réussir pour faire ce que tu veux, parce que moi je veux faire médecine. Mon premier bulletin il était catastrophique, au début j’étais bien mais ça devenait lassant, je ne travaillais pas, aux examens de décembre j’ai raté tous mes examens. J’ai pris conscience que ce n’est pas le métier que je vais faire. Du coup je suis parti en sciences et je m’y plais bien. Story-me ça m’a beaucoup aidé par rapport à la science, j’étais en animation et les gens qui étaient médecins et je me suis dit « oh ça, ça me donne envie », alors pourquoi pas tenter ma chance »

« J’en ai parlé à mes proches et ils m’ont aidé. Je suis allé dans les hôpitaux, et j’ai demandé aux personnes de l’accueil quelle option ils avaient pris. Story-me m’a aussi dit d’aller dans des hôpitaux et de demander aux professionnels, et ma famille savait que je voulais être secrétaire et ils m’ont aidé. Je ne serai pas allé dans les hôpitaux sinon. J’ai aussi regardé sur internet, avec le cours d’orientation aussi. On a regardé les métiers sur les ordi. »

Un élève dit ne pas s’informer activement sur les métiers, mais connaît quand même les possibilités de démarches à suivre.

« Moi je ne cherche pas vraiment à savoir plus sur des métiers, juste si c’est vraiment une chose que j’aime je vais l’effort d’en savoir plus. Mais maintenant je ne suis pas vraiment attiré par un métier, je suis plus attiré par le sport, la cuisine et le loisir. »

Au global, les retours des focus groupes réalisés avec les enseignants et les équipes éducatives ne permettent pas, selon la majorité des intervenants, de mettre en avant un lien entre le programme Story-me et la motivation à aller à l’école, ou envers la proactivité à l’orientation. Ici encore, l’hypothèse peut être avancée que la faible proportion du programme Story-me comparé à l’ensemble du programme scolaire ne permet pas d’impacter significativement la motivation des élèves ou leur sentiment de prise sur leur avenir. Toutefois, certains professeurs ont tout de même

⁶⁷ Corrélation de Spearman, p. <0,001.

⁶⁸ Corrélation de Spearman, p. <0,000.

souligné un effet d'entraînement entre les élèves sur la motivation à aller à l'école, et un impact sur quelques élèves décrocheurs.

« Ils en tirent d'autres avec eux quand ils s'intéressent et ça pour moi cela n'a pas de prix. »

« Il y en qui sont en décrochage, certains ateliers permettent à certains de se révéler et d'arriver à faire des choix »

De plus, plusieurs professeurs insistent aussi sur le rôle majeur des parents dans l'orientation des élèves, et soulignent la nécessité de sensibiliser les parents à l'importance d'une orientation éclairée et motivée par et pour les élèves, comme prérequis pour une réelle orientation positive.

« Ils sont trop jeunes pour moi, ce sont les parents qui ont la main sur les décisions, d'où l'importance de sensibiliser les parents »

Enfin, sur la proactivité dans l'orientation, le quotidien souvent compliqué des élèves et les bouleversements qu'ils peuvent vivre dans ces années charnières sont également perçus par un professeur comme une source d'atténuation des impacts de Story-me.

« Ils sont très jeunes, c'est difficile de se projeter à 14 ou 15 ans. Ils sont aussi dans un contexte de transformation de leur corps, dans des années où il y a beaucoup de harcèlement : ils sont plus dans gérer leur petite vie au quotidien. »

Impacts sur la connaissance de soi

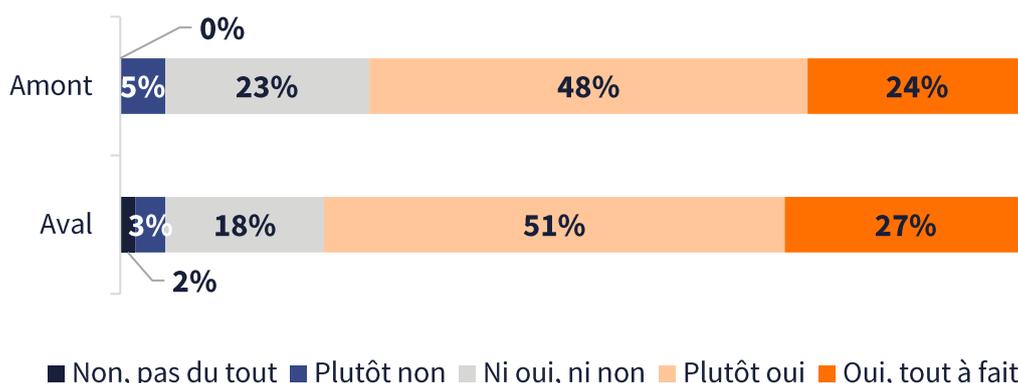
Une estime de soi stable

Les 3^{ème} secondaire devaient exprimer la perception de leurs qualités sur une échelle de Likert en 5 points en relation à l'affirmation suivante : « Je pense que j'ai un certain nombre de qualités ». **En début d'année scolaire, 73% des élèves indiquaient une très bonne estime de soi, tandis qu'ils étaient 78% le faire à la fin de l'année** (Figure 63). Cette différence n'est pas statistiquement significative⁶⁹.

En 2022-2023 : Les élèves étaient 66% en amont à déclarer avoir un certain nombre de qualités contre 75% en aval.

Entre amont et aval, 30% des élèves ayant répondu au questionnaire ont évolué de manière positive sur leur estime de soi. Aucune différence n'est observable selon le sexe ou le niveau de participation.⁷⁰

Figure 63. « Je pense que j'ai un certain nombre de qualités » (N=120)



Ces résultats sont globalement bien positifs et mettent en avant une très bonne estime de soi parmi les élèves de 3^{ème} secondaire.

Concernant l'attribution, **45% des élèves estiment que c'est grâce à Story-me qu'ils ont pu mieux connaître leurs qualités**. Parmi ceux qui ont progressé positivement sur cet item, 43% l'attribuent au programme. Reporté à l'ensemble des répondants, cela indique un impact net de Story-me sur l'estime de soi à la hauteur de 13%.

En 2022-2023 : Les élèves étaient 41% à attribuer une prise de conscience de ses qualités à Story-me.

⁶⁹ GLM, NS.

⁷⁰ GLM, NS.

Figure 64. « Grâce à Story-me je pense que j'ai un certain nombre de qualités » parmi les répondants évoluant positivement (N=35)



Des analyses complémentaires indiquent une relation positive entre la perception de ses qualités et la clarté des préférences en matière d'orientation professionnelle, l'intérêt pour les cours et la motivation à aller à l'école⁷¹. **Autrement dit, plus les élèves connaissent leurs qualités, plus ils ont une idée du type de métier qui les intéresse, plus ils sont aussi intéressés par les cours et plus ils sont contents d'aller à l'école.**

Les entretiens qualitatifs confirment ces résultats. Les élèves ont en général une bonne conscience de leurs points forts et de leurs points faibles. **Pour certains d'entre eux, Story-me leur a permis de se rendre compte de certains points faibles ou de renforcer certaines caractéristiques positives dont ils avaient déjà conscience.**

« Je suis bienveillant, à l'écoute, on me dit souvent que je suis optimiste mais je n'ai pas l'impression d'être optimiste, peut-être avec les gens mais avec moi-même je suis très dur. »

« Oui, j'en avais conscience mais juste il y avait une qualité qu'il fallait juste que je travaille et grâce à Story-me on va dire cette qualité s'est développée. Il y avait un éducateur et il a beaucoup insisté sur notre éloquence, il voulait qu'on parle mieux, qu'il n'y ait plus de bégayement, de mots trop répétitifs, et on a fait un exercice et on va dire que je m'exprime mieux. »

« Je savais que j'aimais bien parler avec les gens mais pas à ce point. La dernière fois je n'étais pas préparé et je devais représenter l'école à UCL, j'ai pris le micro et c'était normal. Je ne savais pas que j'étais capable de le faire, que je savais parler devant tout le monde comme ça. »

Un élève dit ne pas avoir perçu un résultat positif de Story-me sur cet aspect, tandis qu'un autre, victime d'harcèlement, n'a pas assez de confiance en soi.

« Story-me ne m'a pas aidé sur ces items (confiance en moi), les interventions portaient davantage sur du professionnel. »

Un élève mentionne que les activités de connaissance de soi lui ont permis d'échanger avec son meilleur ami sur leurs qualités respectives et de mieux se connaître.

⁷¹ Corrélations de Spearman, p. <0,002.

« Avec ma copine, on travaille toujours à deux mais on n'a pas le même choix j'ai vu qu'on n'est pas du tout pareil. De fois quand je ne savais pas quoi dire sur moi elle disait « toi tu es plutôt ça ». J'aime bien ça [écouter les autres] parce que comme ça je sais que si j'ai une attitude mauvaise, je peux changer »

Les impacts de Story-me sur les élèves en terme de confiance en soi sont positifs pour les répondants aux focus groupes. En effet, le programme Story-me leur fait prendre conscience qu'on s'intéresse à eux. Certains professeurs témoignent également d'une mobilisation accrue en classe, et d'un phénomène d'entraînement auprès des pairs, d'une augmentation de la capacité des élèves à prendre la parole en public, une meilleure connaissance de leurs qualités, ainsi que de l'estime d'eux-mêmes.

« Tiens on s'intéresse à moi (...)ils prennent conscience qu'ils peuvent s'en sortir même s'ils ne sont pas dans la bonne option ».

« Story-me a permis de libérer certains, ils sont moins stressés et plus à même de proposer des idées »

« Ils en tirent d'autres avec eux quand ils s'intéressent »

Selon certains témoignages, le fait de les accueillir dans des endroits extérieurs à l'école et de leur dédier des événements comme la cérémonie de fin d'année peut leur permettre de se sentir considérés et ainsi de prendre confiance en eux.

« Story-me leur permet d'exister [...]. On sort et n'est pas toujours à l'école. Les faire se sentir accueillis est super important »

Connaissance de ses forces et faiblesses

Dans la même thématique, les élèves devaient aussi se positionner sur une échelle de Likert en 5 points sur l'affirmation suivante : « Je connais mes points forts et mes points faibles ». **En début de programme, 68% des élèves estiment connaître leurs points forts et faiblesses, contre 69% à la fin du programme,** comme indiqué dans la Figure 65. Cette différence n'est pas significative.⁷²

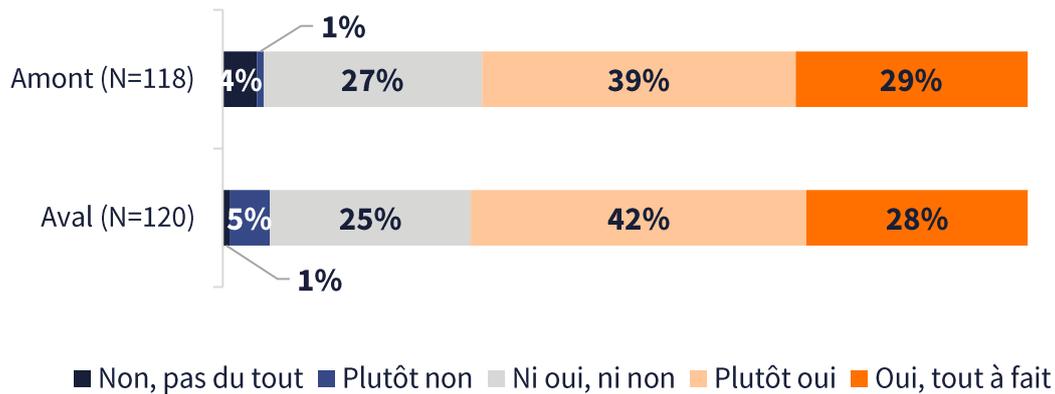
En 2022-2023 : Les élèves étaient 62% en amont à estimer connaître leurs points forts et faiblesses, contre 67% en aval.

Entre amont et aval, 24% des élèves ayant répondu au questionnaire ont évolué de manière positive sur leur estime de soi. Aucune différence n'est observable selon le sexe ou le niveau de participation.⁷³

⁷² GLM, NS.

⁷³ Test T, NS.

Figure 65. « Je connais mes points forts et mes points faibles »



Vis-à-vis de l'attribution, **39% des élèves estiment que grâce à Story-me ils ont pu mieux connaître leurs points forts et leurs points faibles**. Parmi ceux qui ont progressé positivement sur cet item, 45% l'attribuent au programme. Reporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me est de 11%.

En 2022-2023 : Les élèves étaient 38% à attribuer avoir une meilleure idée de leurs points forts et faiblesses à Story-me.

Figure 66. « Grâce à Story-me je connais mes points forts et mes points faibles » parmi les répondants évoluant positivement (N=29)



Des analyses complémentaires indiquent également une relation positive entre la conscience de ses points forts et points faibles et l'orientation professionnelle. **Plus les élèves connaissent leurs forces et faiblesses, plus ils ont une idée du type de métier qui les intéresse⁷⁴.**

Les retours des focus groupes enseignants sont positifs sur l'impact de Story-me sur la connaissance des qualités des élèves :

« Parmi ces activités, voir l'avant-après des élèves sur la découverte d'eux, qui ne savaient parfois pas quelles qualités ils avaient (...) c'est le plus beau dans le programme car cela leur permet de gagner en confiance en eux, c'est selon moi un des points majeurs du programme Story-Me »

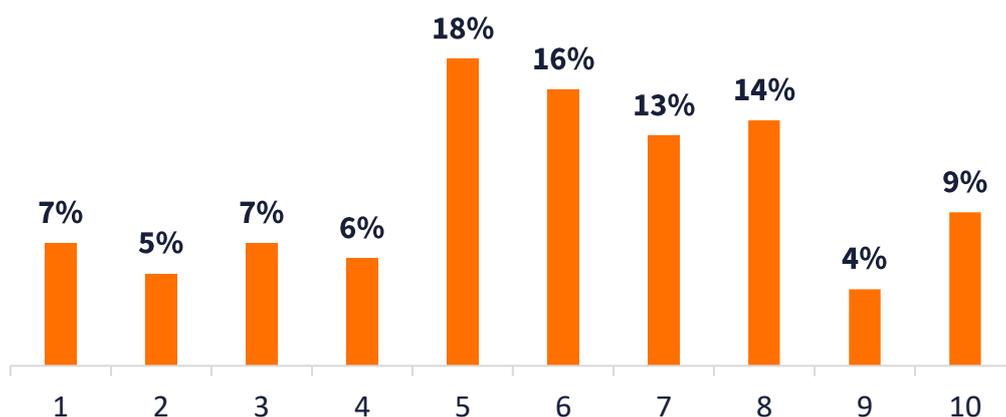
⁷⁴ Corrélacion de Spearman, p. <0,005.

Satisfaction vis-à-vis du programme

Une satisfaction globale, qui évolue selon le niveau de participation des élèves

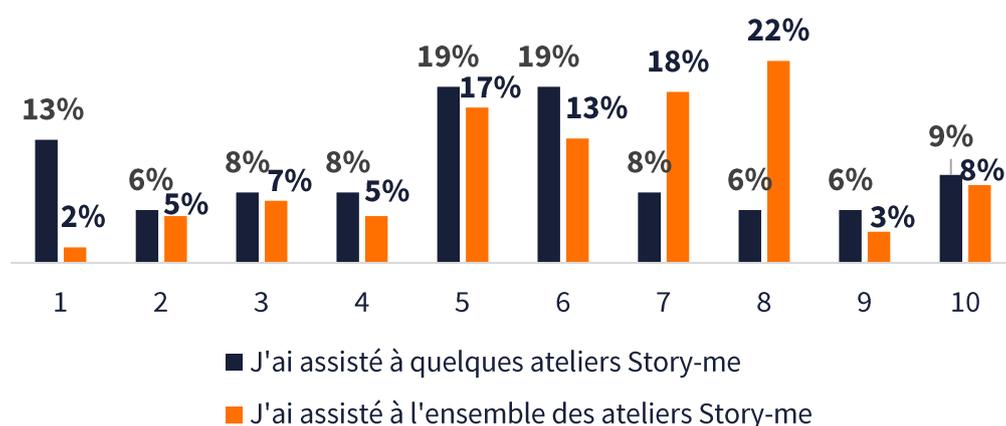
Sur une échelle de 1 à 10, **les élèves de 3^{ème} secondaire accordent en moyenne une note de 5,82 à l'intervention de Story-me** (médiane : 6 ; écart-type : 2,5).

Figure 67. Répartition des répondants selon la note attribuée à Story-me (N=113)



Des analyses supplémentaires ont également été réalisées, ces dernières ne permettent pas de mettre en avant de différence de moyenne selon le sexe. En revanche, une différence de moyenne est observable selon le niveau de participation (Figure 68) : ainsi, les élèves qui participent le plus au programme Story-me attribuent une meilleure note que ceux dont la participation déclarée est plus faible. Le graphique ci-dessous illustre la répartition des notes selon la participation des élèves.

Figure 68 : Répartition des notes du programme Story-me selon le niveau de participation (N=113)



Les entretiens qualitatifs corroborent un état de satisfaction globale des élèves à l'égard du programme Story-me, notamment sur les formats des ateliers interactifs où ils font des jeux. Ils ont aussi **conscience de l'importance du programme pour leurs camarades qui sont encore hésitants quant à leur orientation professionnelle.**

« Le programme en lui-même il est bien, il nous explique plus l'option dans laquelle on est. Ça m'a apporté de la confiance en moi, et m'a permis de me rendre compte que dans la vie tout le monde n'est pas positif et qu'on ne doit pas s'en faire pour ça. »

« C'était bien, on a fait des jeux en classe. Nous on est peu et on fait des sports collectifs mais c'était bien. »

« Ça peut être bénéfique pour plusieurs personnes qui ne savent pas ce qu'ils veulent faire plus tard. Les professionnels sont très gentils et actifs, ils sont très à l'écoute. »

« J'aime bien les activités, ça aide beaucoup les élèves et en tout cas ça m'a aidé. Ça peut aider beaucoup de personnes pour découvrir des métiers et se découvrir mieux soi-même. »

Les **retours des enseignants concernant la motivation identifiée chez les élèves vis-à-vis du programme Story-me sont variables**. Certains font état d'une implication et d'une forte motivation chez les élèves, tandis que d'autres rapportent un manque de motivation dans le groupe classe. Selon les participants, il apparaît difficile d'établir des conclusions générales sur cet item de motivation des élèves, car la dynamique du groupe de classe peut être fortement impactée par des éléments exogènes à l'action de Story-me (un ou des éléments perturbateurs vs une classe où l'interconnaissance est déjà développée, ou encore une école avec des problèmes de fonctionnement). Différents retours des enseignants concernent également l'impossibilité de donner une jauge collective, tant la motivation perçue relevait du niveau individuel.

Certains professeurs soulignent néanmoins une réelle motivation des élèves, qui affirment que les élèves sont en demande de plus de précisions, et cherchent à creuser le contenu des ateliers.

« Pour moi ça marche : des élèves viennent me poser des questions après une activité : ça me montre qu'ils sont mobilisés. Ils ont bien participé »

« Souvent, des élèves demandaient quand était l'atelier suivant, et me demandaient de venir pour travailler sur leur présentation (...) ils étaient actifs. »

« Ils sont très blasés au début, après ils sont contents d'avoir fait les activités. »

Points forts et points faibles mentionnés par les 3^{ème} secondaire

Les 3^{ème} secondaire pouvaient aussi indiquer ce qu'ils ont aimé le plus dans le programme. Le tableau ci-dessous (Tableau 7) illustre les principaux points mis en avant par les élèves. Ils ont globalement apprécié davantage les activités développées au cours du programme, comme le « panneau des métiers » et les moments de dessin ; les jeux, comme le « Chi Ba Fu », la sortie avec les éducateurs et le jeu de l'oie et les moments de discussion. Les élèves indiquent aussi avoir beaucoup appris sur les métiers et apprécient aussi l'ambiance lors des ateliers : « L'esprit d'équipe entre les adultes et les adolescents », « Le comportement des profs », « La compréhension des animateurs ». Il est aussi important de signaler que 17 élèves jugent n'avoir rien aimé ou ne pas savoir répondre.

Tableau 7. Principaux thèmes des points positifs évoqués par les élèves

Points forts	# élèves	% élèves
Les activités	19	16%
Je ne sais pas/Je n'ai rien aimé	17	14%
Les jeux	16	13%
Les discussions/Le fait de parler	12	10%
Apprendre sur les métiers	10	8%

L'ambiance	6	5%
Ne pas avoir cours	6	5%
Les intervenants/Les animateurs	4	3%
Tout	4	3%
Les sorties	3	3%
Les sandwichs	3	3%
Le PowerPoint	3	3%

Lors des entretiens qualitatifs, plusieurs élèves disent avoir aimé les activités qui se passaient en dehors de l'école. **En effet, sortir du cadre scolaire leur permet de se sentir plus à l'aise pour discuter de certains sujets qui sont au cœur du programme, comme la confiance en soi.**

« Le fait de sortir de l'école c'est beaucoup mieux, je ne sais pas pourquoi, on sent qu'on est autre part et qu'on parle d'autre chose. **Le fait de sortir, de rencontrer des personnes, de leur poser des questions ... on n'est pas les mêmes. Il y a des personnes dans la classe qui n'aiment pas du tout l'école, il y en a qui ont des blocages, le fait de sortir ça les ouvre et ça permet aux personnes de plus faire partie du projet.** J'ai une copine dans ma classe elle n'aime pas du tout l'école et quand on sortait elle aimait trop. Ça lui a plu et du coup elle est convaincue de sa filière. Ça l'a influencée sur ses choix, au début elle voulait arrêter l'école, grâce à Story-me elle s'est informée sur les stewards et ça lui a beaucoup plu. [...] Les sorties on en a fait que deux. Même se poser quelque part, même dehors dans un parc, même tous ensemble, ça motiverait plus les élèves, parfois le problème c'est juste le lieu. »

« Ce que j'ai préféré, c'est quand on est partis à UCL et qu'on a commencé à faire des jeux, cela j'ai bien aimé. »

Certains élèves disent avoir préféré les activités de connaissance de soi et la rencontre avec les animateurs pour découvrir des métiers.

« J'ai aimé les activités qu'on a faites avec les animateurs, les jeux et quand ils sont venus tous dans la salle de gym, on avait fait beaucoup d'activités de jeux. Et il y avait des sandwichs gratuits c'était chouette. »

« Dans le programme j'ai préféré l'activité avec la motarde et une autre (rencontres inspirantes) à la première : elle détaillait toutes les options de technique, et les métiers concrets derrière ; et l'autre c'était le fait d'avoir une conversation approfondie autour d'un métier. »

La Tableau 8 illustre les principales thématiques des points faibles évoqués par les élèves dans le questionnaire. Parmi ces thèmes, plusieurs élèves mettent en avant le fait de « trop parler » lors des ateliers, que ce soit du côté des animateurs ou des élèves. En effet, un répondant a fait part d'un manque de mise en action qui, selon lui, fini par désengager l'attention des élèves :

« Le fait que ça parle beaucoup, mais moins d'actions. Vous perdez l'attention de la majeure partie des élèves s'il y a trop de bla-bla, vous devez trouver un moyen de parler en donnant un aspect plus intéressant ! ».

Quelques élèves signalent aussi la diversité des métiers comme un point négatif du projet. Si un étudiant juge que « Il y a tellement de métiers je suis indécis », un autre aimerait voir **encore plus de**

variété dans les domaines de métiers présentés lors du programme : « *On ne parlait pas des métiers de sport et on ne mettait en avant que les métiers pour la société. Et c'est pour ça que je n'ai pas aimé* ». Parmi les activités citées comme moins appréciées, les élèves mentionnent aussi les exposés, les présentations, les panneaux, les dialogues et les jeux.

Tableau 8. Principaux thèmes des négatifs évoqués par les élèves

Points faibles	# élèves	% élèves
Rien/J'ai tout aimé	22	18%
Les activités	20	17%
Je ne sais pas	14	12%
Le fait de devoir parler/trop parler	8	7%
Les devoirs à faire	6	5%
L'exposé	5	4%
Les métiers (trop de métiers/pas de métiers qui m'intéressent)	4	3%
C'est long	3	3%
Ils parlent beaucoup	3	3%
Les débats	3	3%
Le programme	2	2%
Parler de soi-même	2	2%
Ça ne m'a pas aidé	2	2%
Le dernier atelier	2	2%
J'ai oublié/ça m'a ennuyé	2	2%
C'est trop rapide	1	1%
Compléter le livre	1	1%
Dessiner	1	1%

Dans les entretiens qualitatifs, les élèves citent le carnet de bord, le manque d'information sur le fil rouge du programme et certaines interventions qu'ils ont jugé insuffisamment organisées.

« C'était parfois trop ennuyant, parce qu'on était toujours assis »

« Livre à compléter, c'était un peu agaçant. Ce n'était pas ennuyant mais je ne sais pas, ce n'était pas bien comme activité. »

« Le carnet de bord [on ne l'a] pas utilisé : on n'a rien fait dedans et on se demande à quoi il servait »

« Ils auraient dû prendre plus de temps pour nous expliquer comment ça se passe, approfondir, et nous montrer visuellement comment ça se passe, comment ça fonctionne. Quand les jeunes venaient expliquer leur métier, je trouvais que c'était un peu une perte de temps, pendant 1h ils parlaient ils parlaient ils parlaient et on n'écoutait pas. On ne comprenait pas pourquoi elle venait nous raconter le métier qu'elle faisait car il n'y avait pas d'objectifs en soi. »

De plus, le programme est considéré comme **répétitif pour certains élèves qui l'ont suivi en 2^{ème}**.

« Pour moi non, l'année passée on avait déjà fait tout le programme. L'arbre c'était répété ; 2-3 activités répétées et deux qui n'ont pas été répétées »

Pistes d'amélioration additionnelles

La question sur les axes d'amélioration n'a été directement posée que pendant les entretiens qualitatifs. A ce titre, les récits de deux élèves attirent l'attention quant à la **nécessité de bien encadrer les animateurs des activités afin d'assurer un cadre sécurisant à la prise de parole** et à l'estime de soi des jeunes.

« On était en activité, on posait des questions, c'était un petit jeu, si on ne répondait pas on s'asseyait. Et c'était très forcé, dans le sens où, c'était des questions assez privées, assez intimes, et parfois on imposait que tu doives répondre, devant tout le monde. »

« A un moment, il fallait parler d'une personne qui nous a influencé en bien, qui n'était plus là et qu'on aimerait remercier, et on a forcé une fille à parler, elle s'est mise à pleurer. »

« A la fin [lors de la dernière séance] il y a eu un éducateur qui est venu et il a dit des choses qui ne m'ont pas motivées, mais qui m'ont un peu bouleversé. Par exemple, il a dit qu'il faut bien choisir ce qu'il faut faire pour plus tard, il faut bien faire ses choix parce que c'est pour toute la vie et on ne peut pas changer. On peut changer après mais c'est très compliqué. Je n'avais peut-être pas entendu ça, j'aurais peut-être pu faire des choix qui seraient mauvais et qui auraient pu influencer mon avenir, je pense. Mais juste là maintenant, j'ai conscience, bref, mais... je vais faire de bons choix. »

D'autres points d'amélioration soulevés par les jeunes portent sur **une meilleure organisation des activités, une plus grande diversité des métiers présentés ainsi que des activités plus amusantes**. Des élèves suggèrent également d'autres thématiques dont ils aimeraient bien discuter pendant le programme, comme le harcèlement et la religion.

« Donner plus d'options de choix de métiers, présenter d'autres options de métiers, pas de métiers normaux vous voyez. Dans les métiers médicaux comme ça, nous on est habitué à des métiers comme gynécologue et tout ça mais les autres options derrière pour qu'on découvre tout ça »

« Mais l'organisation est à revoir : on se retrouvait avec des intervenants et ne ils savaient plus quoi faire (soit on était trop ou pas assez nombreux, ou pas assez de feuilles ... donc à améliorer). »

« Je ne sais pas si ça a un rapport, mais le harcèlement par exemple, il faudrait quand même en parler, parce qu'on est dans des activités ou on parle un peu de nous-mêmes, et je ne sais pas pourquoi on n'a pas parlé de ça et pourtant c'est un sujet qu'il faudrait en parler. »

La **préférence pour sortir de l'environnement de l'école** ressort aussi dans une suggestion d'amélioration d'un participant

« Je dirai de faire des sorties en dehors de l'école, un jour qu'on aille dans un endroit pour voir comment les personnes travaillent et comment c'est la vie d'un travailleur. »

Conclusion

Les élèves de 2^{ème} secondaire

Sur le niveau de connaissances en matière d'orientations possibles, après participation à Story-me, les élèves de 2^{ème} secondaire sont 49% à considérer connaître un bon nombre de métiers. Seules les filles accompagnées dans le cadre du programme Story-me voient leurs connaissances en termes de diversité des métiers progresser.

Les élèves de 2^{ème} secondaire évoluent également positivement sur leurs préconceptions liées aux métiers et aux filières qualifiantes: ils sont 64% à considérer après participation au programme Story-me qu'on peut faire des métiers intéressants en suivant des options techniques et professionnelles, et 54% à considérer que les options qualifiantes ne sont pas un choix par défaut. Dans les entretiens qualitatifs, peu de préjugés associés aux filières ou aux métiers sont cependant relevés par les élèves. **Les élèves connaissent également mieux les options et leur contenus concrets après participation au programme qu'avant.**

Sur l'ensemble de ces items, il est cependant impossible d'affirmer que les jeunes de 2^{ème} secondaire attribuent à Story-me une amélioration globale sur la connaissance de leurs possibilités d'orientations.

Les 2^{ème} secondaire se **projetent globalement plus positivement dans l'avenir après programme**, que ce soit sur le choix de leurs futures options (59% après programme), ou sur la perception de leur avenir (70% après programme). En revanche, ils sont moins nombreux à considérer avoir une idée du secteur d'activité qui les intéressera (41%). Cet item requérant une projection de plus long terme de la part des élèves, ces résultats ne sont pas surprenants. Si l'impact de Story-me sur la projection dans l'avenir est mitigé quantitativement, les retours qualitatifs permettent de compléter et de préciser ces résultats : les élèves sont nombreux à affirmer que Story-me les a aidés à découvrir les différentes options existantes, leur contenu, et leur a également permis de se projeter en allant à la rencontre et en observant des professionnels, ainsi qu'en permettant à certains de découvrir leur future école.

Sur la perception de soi, les élèves considèrent connaître leurs qualités (entendues comme forces, points forts ou talents), que ce soit avant ou après participation au programme Story-me. Les élèves affirment en majorité avoir abordé ces sujets de connaissance de soi dans le cadre des ateliers, et certains estiment que le projet Story-me les a aidés à mieux se connaître. Pour la majorité d'entre eux, Story-me est plutôt intervenu comme une confirmation de ce qu'ils savaient déjà sur leurs qualités et points forts.

La **capacité à agir, entendue comme capacité à s'informer pour son orientation** a également été enquêtée dans cette étude. Après programme, moins de la moitié des répondants (48%) estime être à même de rechercher des informations sur leur orientation, que cela porte sur les métiers ou les options. Toutefois, la majorité des élèves ayant progressé sur cet item attribuent leur progression à l'accompagnement de Story-me. Plus précisément, les élèves de 2^{ème} secondaire participant aux entretiens ont mentionné en majorité que Story-me les avait aidés sur les sujets suivants liés à la découverte de nouveaux métiers : savoir où chercher les informations, oser demander conseil.

Enfin, les élèves sont majoritairement satisfaits vis-à-vis du projet Story-me. Ils attribuent au programme une note moyenne de 6,4 sur 10 ; et ce sont les élèves qui ont affirmé avoir participé à l'ensemble du programme qui lui attribuent les meilleures notes. Les activités préférées par les jeunes sont les StartTechDays et les rencontres inspirantes. Dans les retours qualitatifs, l'ensemble des élèves de 2^{ème} considèrent que Story-me leur a été utile, et quelques répondants vont jusqu'à mentionner une remotivation permise par le programme, liée à la prise de conscience de l'utilité de l'école.

Les élèves de 3^{ème} secondaire

L'étude permet de constater que le programme Story-me influence positivement le regard des élèves vis-à-vis de leurs camarades de classe. Les activités développées au cours des ateliers permettent aux jeunes de mieux se connaître sous un nouvel angle et d'aborder des sujets qu'ils n'auraient pas traité sans l'aide du programme.

En ce qui concerne la découverte du monde professionnel et de la réalité des métiers, l'impact du projet semble mitigé et difficilement estimé de manière directe. En réalité, les retours qualitatifs avertissent à **un possible chevauchement entre les ateliers Story-me et les cours d'orientation qui font partie du curriculum des écoles**. Plusieurs élèves semblent confondre ces cours avec les ateliers Story-me et ont ainsi des difficultés à attribuer l'évolution de leur connaissance sur le monde professionnel au programme.

Néanmoins, **l'étude révèle une très bonne prise de conscience des 3^{ème} secondaire sur la vie professionnelle en général**. Ils ont une idée claire du quotidien de la vie professionnelle et ont un intérêt accru en matière d'orientation, avec notamment 66% des élèves de 3^{ème} secondaire indiquant avoir une idée du type de métier qui les intéresse. De fait, les élèves sont capables de citer au moins deux ou trois métiers qui les intéressent et certains jugent avoir découvert des nouveaux métiers professionnels au cours de l'année. Pour les élèves qui disent avoir découvert des métiers au-delà de ceux ciblés par leur formation, cette découverte est directement attribuable au programme Story-me.

Certains élèves sont également capables de prendre du recul et de réfléchir à certains types de métiers qu'ils jugent être plus en lien avec leurs caractéristiques personnelles, ce qui signale un bon niveau de connaissance de soi. Sur cet aspect, l'étude montre un très bon niveau pour les 3^{ème} secondaire de leur estime de soi. En fin d'année, environ deux tiers des élèves estiment avoir un bon nombre de qualités et presque 70% connaissent bien leurs forces et faiblesses. Si un lien direct avec le programme ne peut pas être établi pour cet item, les analyses signalent toutefois qu'à peu près deux quart des élèves qui ont progressé dans leur estime de soi l'attribuent à Story-me. Les analyses complémentaires signalent en plus un lien direct entre les aspects de l'estime de soi et divers aspects relevant de l'orientation, comme l'intérêt par les métiers.

La proactivité vers l'orientation est également majoritaire pour les jeunes de 3^{ème} secondaire et l'étude indique qu'elle agit aussi comme un levier vers une clarté du monde professionnel et à une visibilité plus concrète du métier qui les intéressent. En effet, plusieurs indices pointent vers une capacité de ces élèves à réfléchir sur leur vécu et à se réorienter si nécessaire, même si la majorité des participants compte ne pas changer de filière pour la prochaine année scolaire. De manière analogue, les 3^{ème} secondaire se sentent acteurs de leurs parcours et responsables de leur avenir professionnel. Ils ont un bon niveau de conscience sur l'importance de leurs efforts personnels dans l'atteinte de leurs objectifs. Malgré l'absence d'un lien direct avec le programme, le bon taux d'attribution globale au programme et plus particulièrement parmi ceux qui ont évolué sur cet item indique un possible effet tampon sur l'attitude des élèves, les empêchant de potentiellement « décrocher ».

La relation des élèves envers l'école est hétérogène. Tous semblent comprendre l'importance d'un parcours scolaire réussi dans leur avenir professionnel, mais leur motivation envers les cours est décroissante entre le début et la fin de l'année. Toutefois, des éléments montrent une interdépendance entre les aspects qui relèvent de l'orientation, comme l'intérêt pour le métier de

la filière et la réorientation, et ceux de la motivation à l'école, ce qui illustre l'importance de travailler les différents aspects de la motivation scolaire dans les filières qualifiantes.

Enfin, la satisfaction des élèves vis-à-vis du programme Story-me est relativement bonne, surtout auprès des participants les plus assidus. Plusieurs répondants considèrent que Story-me joue un rôle important auprès des élèves encore indécis quant à leur orientation professionnelle. Les réponses sont hétérogènes concernant les points forts et les points faibles et certains aspects, comme les activités et les débats, apparaissent comme l'élément le plus mentionné dans les deux cas. Cependant, la sortie du cadre scolaire permise par Story-me est saluée par plusieurs élèves comme un point très positif du projet.

Conclusions transversales de cette étude et pistes de comparaisons entre les deux niveaux scolaires.

« Un très chouette programme qui a vraiment du sens et son utilité. »

Au global, si les jeunes des deux niveaux scolaires progressent en lien avec le programme Story-me, une différence est à noter entre les impacts quantitatifs observés pour les deux niveaux scolaires. En effet, les analyses réalisées mettent en lumière davantage d'évolutions significatives chez les 2^{ème} secondaire que chez les 3^{ème} secondaire. Les éléments qualitatifs, qui viennent étoffer les retours quantitatifs, quant à eux, ne permettent pas d'identifier d'impact différencié de Story-me entre les deux niveaux scolaires. **Les retours des focus groupes enseignants vont cependant à l'encontre des retours quantitatifs observés.** En effet, plusieurs enseignants notent davantage d'évolutions chez les 3^{ème} secondaire que chez les 2^{ème} secondaire, notamment en raison du temps plus important consacré à Story-me tout au long de l'année chez les 3^{ème} secondaire, mais aussi car de nombreux 3^{ème} secondaire ont pu bénéficier de l'accompagnement de Story-me lorsqu'ils étaient en 2^{ème} secondaire (i.e. l'année 2022-2023). Plusieurs professeurs et élèves identifient également que l'âge de l'élève joue dans l'appropriation et la compréhension de l'orientation et des apprentissages distillés par Story-me. Selon ces professeurs, un niveau de maturité et d'autonomie plancher est requis chez l'élève pour voir apparaître des impacts, et le développement d'un réel intérêt pour son projet d'orientation. Selon quelques professeurs, le programme doit nécessairement s'adresser aux élèves ayant un niveau de maturité suffisant.

« Plus d'évolutions chez les 3^{ème} que chez les 2^{ème}, notamment car ils l'ont [Story-me] fait tout au long de l'année précédente. »

« Réflexion différente selon l'âge [de l'élève] »

Sur l'interconnaissance notamment, les retours de plusieurs professeurs sont également différents selon les classes. En effet, ces derniers identifient que l'interconnaissance entre les élèves a pu être facilitée chez les 3^{ème} secondaire, mais que pour les 2^{ème}, l'espacement des ateliers et le nombre de temps Story-me étaient insuffisants pour permettre une réelle progression sur cet item au sein du groupe classe.

« En 2^{ème} [Story-me] n'a rien changé en termes d'interconnaissance, en 3^{ème} ils se connaissent mieux ».

« Plus d'écoute entre les élèves : Ils s'écoutent plus à la fin de l'année. »

Recommendations

Annexes

Annexe 1 : Tableau synthétisant les résultats quantitatifs, pour les 2^{ème} secondaire

Thématique	Hypothèse d'impact	Evolution entre les deux temps de mesure (2023-2024)	Attribution au programme (2023-2024)
Impacts sur le niveau de connaissances en matière d'orientations possibles	Hypothèse 1. Story-me permet une meilleure conscience de la diversité des métiers	Les répondants sont 41% à considérer connaître un bon nombre de métiers avant programme, contre 49% après participation*	73% des élèves considèrent que Story-me leur a permis de réaliser qu'il existe beaucoup de métiers différents. Mis en perspective avec la totalité des répondants, l'impact net de Story-me est de 19%.
	Hypothèse 2. Story-me permet de diminuer les préconceptions liées aux métiers et filières qualifiantes	Les répondants sont 52% à considérer qu'on peut faire des métiers intéressants en choisissant des options techniques et professionnelles, contre 64% après participation*.	37% des élèves considèrent que Story-me leur a permis de réaliser qu'ils avaient des idées fausses sur certains métiers, Mis en perspective avec la totalité des répondants l'impact net de Story-me est de 16%.
		Les élèves étaient 48% en amont et 54% en aval à considérer que les options qualifiantes ne sont pas un choix par défaut.	23% des élèves considèrent que Story-me leur a permis de réaliser qu'ils avaient des idées fausses sur les filières qualifiantes. Mis en perspective avec la totalité des répondants, l'impact net de Story-me est de 9%.
	Hypothèse 3. Story-me permet d'améliorer la connaissance concrète des options des élèves	Les élèves sont 43% en amont et 51% en aval à considérer avoir une idée de ce qu'ils apprendront concrètement dans les options qui les intéressent*.	38% des élèves considèrent que Story-me leur a donné une meilleure idée des choses concrètes qu'ils apprendront dans les options qui les intéressent le plus. Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me sur la connaissance des options est de 16%.
Impacts sur la projection dans l'avenir	Hypothèse 4. Story-me aide les élèves à mieux se projeter sur leurs choix d'options futures	Les élèves sont 46% en amont et 59% en aval à considérer avoir une idée des options qui les intéressent pour l'année prochaine*.	38 % des élèves estiment que Story-me les a aidés dans la connaissance de l'option qui les intéresse pour l'année suivante. Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me sur le choix de l'option future est de 19%.

	Hypothèse 5. Story-me aide les élèves à mieux se projeter en termes de secteur d'activité	Les élèves sont 40% en amont et 41% en aval à considérer avoir une précise du secteur d'activité qui les intéresse pour l'année prochaine.	37 % des élèves estiment que Story-me les a aidés dans la connaissance du secteur d'activité qui les intéresse pour l'année suivante. Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me sur le choix du futur secteur d'activité est de 15%.
	Hypothèse 6. Story-me aide les élèves à percevoir leur avenir de façon plus positive	Avant participation, les élèves répondants sont 68% à avoir une vision positive à très positive de leur avenir, tandis qu'après programme ils sont 70%.	45% estiment que les rencontres qu'ils ont pu faire grâce à Story-me leur ont permis d'imaginer leur avenir de façon plus positive. Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me est de 12%.
Impacts sur la perception de soi	Hypothèse 7. Story-me permet aux élèves de prendre conscience de certaines de leurs qualités	Avant programme, les élèves répondants sont 62% à considérer connaître leurs qualités tandis qu'ils sont 65% à la fin du programme	39% estiment que grâce à Story-me, ils ont pris conscience de certaines de leurs qualités (forces, points forts, talents...). Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me sur cet item est de 13%.
	Hypothèse 8 : Story-me permet un sentiment de valorisation	/	33% des répondants déclarent s'être sentis valorisés lors des ateliers Story-me.
Impacts sur la capacité à agir	Hypothèse 9. Story-me permet aux élèves de progresser sur leur capacité à rechercher des informations	Avant participation, les élèves de 2 ^{ème} secondaire sont 36% à considérer savoir comment chercher des informations pour leur orientation tandis qu'ils sont 48% à la fin du programme*.	Parmi l'ensemble des répondants, 41% estiment que grâce à Story-me, ils savent mieux comment chercher des informations pour leur orientation (métier, option...). Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me sur cet item est de 21%.
	Hypothèse 10. Story-me permet aux élèves de mieux comprendre ce qui est important pour faire un choix	Au global, les élèves ont recours à 2,6 modalités de prise de décision avant programme, ainsi qu'après programme	58% des répondants de 2^{ème} secondaire considèrent que grâce à Story-me, ils comprennent mieux ce qui est important pour faire un choix, entendu comme s'informer, demander conseil, ou encore prendre son temps.

*Différence de moyenne significative entre amont et aval.

Annexe 2 : Tableau synthétisant les résultats quantitatifs, pour les 3^{ème} secondaire

Thématique	Hypothèse d'impact	Evolution entre les deux temps de mesure (2023-2024)	Attribution au programme (2023-2024)
Impacts sur l'ouverture aux autres	Hypothèse 1. Story-me permet une ouverture vers les autres	Les répondants sont 55% en aval à estimer bien connaître leurs camarades, contre 42% en amont. *	32% des élèves considèrent que Story-me les a permis de mieux connaître les autres élèves de leur classe. Mis en perspective avec l'ensemble des répondants au questionnaire, l'impact net de Story-me est de 18%.
Impacts sur la découverte du monde professionnel	Hypothèse 2. Story-me permet d'avoir une idée plus concrète de la vie professionnelle	Les élèves sont 44% en amont et 52% en aval à estimer avoir une idée claire de la vie professionnelle.	32 % des élèves attribuent leur idée plus concrète de la vie professionnelle à Story-me. Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me sur la clarté de la vie professionnelle est de 9%.
	Hypothèse 3. Story-me permet une meilleure connaissance de la diversité des métiers possibles après le qualifiant	Les élèves sont 27% en amont et 28% en aval à estimer connaître bien l'ensemble des métiers possibles après le qualifiant.	36% des élèves attribuent leur progression de connaissance sur les métiers à Story-me. Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me sur la connaissance des métiers possibles est de 15%.
	Hypothèse 4. Story-me suscite un intérêt accru en matière d'orientation	Les élèves sont 60% en amont contre 66% en aval à avoir une idée du type de métier qui les intéresse.	34% des élèves attribuent leur connaissance de plusieurs métiers à Story-me après leur participation au programme. Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net de Story-me sur la diversité des métiers est de 11%.
	Hypothèse 5.1. Story-me permet d'accroître la motivation à venir à l'école	Les élèves sont 35% à déclarer être contents de venir à l'école en amont, contre 22% en aval.	33% des élèves attribuent leur motivation à poursuivre leur parcours à l'école au programme Story-me.

Impacts sur le niveau d'implication dans le parcours éducatif et l'orientation professionnelle	Hypothèse 5.2. Story-me permet un meilleur respect des règles	Les élèves sont 84% à dire respecter les règles de l'école en amont, contre 82% en aval.	33% des élèves attribuent leur motivation à poursuivre leur parcours à l'école au programme Story-me.
	Hypothèse 5.3. Story-me permet un meilleur intérêt pour les cours	Les élèves sont 40% à se déclarer intéressés par les cours, contre 34% en aval.	33% des élèves attribuent leur motivation à poursuivre leur parcours à l'école au programme Story-me.
	Hypothèse 5.4. Story-me permet un meilleur intérêt pour le métier ciblé par la formation	Les élèves sont 64% en amont et 61% en aval à se dire motivés par le métier cible de leur formation.	33% des élèves attribuent leur motivation à poursuivre leur parcours à l'école au programme Story-me.
	Hypothèse 6. Story-me permet un meilleur sens de responsabilité vis-vis de son avenir	Les élèves sont 67% en amont contre 69% en aval à penser être responsables de leur avenir.	48% des élèves jugent que Story-me les a aidés à mieux réaliser que ce qu'ils font influence leur avenir. Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net du programme sur la responsabilité vis-à-vis de l'avenir est de 14%.
	Hypothèse 7. Story-me permet une attitude proactive face à l'orientation professionnelle	Les élèves sont 50% en amont contre 58% en aval à considérer prendre des initiatives pour s'informer sur leur orientation.	40% des élèves attribuent leur capacité de prendre plus d'initiative pour en savoir plus sur les métiers au programme Story-me. Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net du programme sur la prise d'initiative est de 13%.
Impacts sur la connaissance de soi	Hypothèse 8. Story-me permet une meilleure estime de soi	Les élèves sont 73% en amont contre 78% en aval à penser avoir un certain nombre de qualités.	45% des élèves estiment que c'est grâce à Story-me qu'ils ont pu mieux connaître leurs qualités. Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net du programme sur l'estime de soi est de 13%.
	Hypothèse 9. Story-me permet une meilleure connaissance de ses forces et faiblesses	Les élèves sont 68% en amont contre 69% en aval à estimer bien connaître leurs points forts et points faibles.	39% des élèves attribuent à Story-me leur prise de conscience sur ses forces et faiblesses. Rapporté à l'ensemble des répondants, l'impact net du programme sur cet aspect est de 11%

*Différence de moyenne significative entre amont et aval.

